

Centre Universitaire Abdelhafid Boussouf - Mila
Institut des Sciences et de Technologie
Département de Génie Mécanique et Electromécanique



N°Ref :.....

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de

MASTER

Spécialité : Génie Mécanique

Option : Energétique.

THEME

**Conception d'un système hybride capteur thermique-
photovoltaïque pour distillation solaire.**

Réalisé par :

- SEDDIKI LILIA
- FERKHI ZINEB

Soutenu devant le jury :

Mr. AZIZI .M. W	MCA	Président
Mr. BEDJEGHIT	MAA	Examineur
Mr. DEBBAH. DJ	MCB	Rapporteur
Mr. FATMI. H	MRA	Co- encadreur

Année universitaire : 2024/2025

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ



Remerciements

Louange à dieu le tout puissant qui m'a permis d'accomplir ce travail et de voir ce jour tant attendu, Ce mémoire ne serait pas aussi réussi, aussi riche sans l'aide, le guide et l'encadrement de Monsieur Debbah Djoubeir et monsieur le co-promoteur Fatmi Hakim, je les remercie pour leur grande professionnalité, générosité et surtout disponibilité, pour leurs conseils et recommandations. Je tiens à remercier également tous mes professeurs du centre universitaire Abd elhafid Boussouff pour leur qualité d'enseignement au cours de ces cinq ans particulièrement M^{me} "Boukaf Samira", M^{elle} "Derdouri Amina", Mr "Litouche Billel", Mr "Bouchoucha Abd elmalik" et Mr "Touahria Abd eldjouad". Un remerciement spécial à mon binôme Zineb c'est l'entraide, la complémentarité et le respect mutuel qui ont permis à ce travail de s'accomplir. Je remercie tous mes proches, mes collègues, mes amis et surtout "Sara" pour leur encouragement et leur soutien durant tous mon parcours.

Je Remercie tous les personnes qui ont de près ou de loin contribué a la réalisation de ce travail.



Dédicace

Avec joie et reconnaissance je dédie ce modeste travail

*A mon paradis, à la prunelle de mes yeux, à mon bonheur, à la source de ma joie, à la femme à qui je dois ma vie, à **maman** pour son amour inconditionnel, ses encouragements et ses sacrifices.*

*A celui qui m'a doté d'une éducation digne, à mon **père**, pour son soutien, son affection et la confiance qu'il m'a accordé.*

*J'ai passé des moments difficiles, plus d'une fois j'ai pensé que je ne verrai jamais le but du tunnel. Je ne remercierai jamais assez pour tous ce que tu as fait pour moi tous les cinq épuisante années **Un grand merci a moi.***

*A la plus belle sœur du monde, à la deuxième maman, à **Lamia** pour toutes les petites et les grandes choses que tu fais.*

*A mes sœurs (**Ibtissem, Kawthar, Maram et Djouhayna**) pour leur encouragement et leur bonté qu'elles m'ont accordé, j'exprime ma profonde reconnaissance et mon grand respect.*

*A mes beau-frères **Adel et Yaekoub***

*Aux trois petits anges qui ont coloré notre vie (**DIKRA, ELINA, KENANE**).*

S.Lilia



Dédicace

*Avec A mes chers parents, **Abd elhadi** et **Saida** vous êtes ma force, mon refuge, mon inspiration. Merci pour votre amour inconditionnel, vos sacrifices silencieux, et vos prières qui m'ont portée jusqu'ici. Ce travail vous est dédié avec tout mon cœur.*

*A mes frères (**Mohamed**, **Abd elraouf** et **Khiredine**) et sœurs (**Fatima** et **Imane**) merci pour votre soutien, votre présence rassurante et votre affection. Vous êtes ma première équipe et ma fierté.*

A toute ma famille, merci pour votre chaleur, vos encouragements et votre confiance en moi. Votre amour m'a donné des ailes.

*A mon cher mari, **Mohamed** merci pour ta patience, ton soutien, ton amour et ta foi en moi. Tu as été mon pilier dans les moments les plus durs. Ce diplôme est aussi le tien.*

A ma belle-famille, merci pour vos encouragements sincères.

*A ma précieuse amie et partenaire de ce parcours, mon binôme **Lilia** merci d'avoir partagé les efforts, les doutes, les rires et les larmes. Ce chemin aurait été bien plus difficile sans toi.*

*A mes professeurs respectés, Mr "**Touahria abd eldjouad**" et Mr "**Debbah Djoubeir**" merci pour votre transmission du savoir, votre bienveillance, et votre accompagnement tout au long de mon parcours. Vous avez marqué ma vie.*

A vous tous, un grand merci. Grâce à votre amour, votre soutien et votre présence, ce rêve est devenu réalité.

F. Zineb

Nomenclature

Symbole	Dimension	Définition
A_i	m^2	Surface d'un corps d'indice i
$I_0 = 1367$	$W.m^{-2}$	Constante solaire
I_{global}	$W.m^{-2}$	Flux de rayonnement solaire reçu par unité de surface
I_{sc}	A	Intensité de court circuit
V_{vent}	$m.s^{-1}$	Vitesse du vent
V_{oc}	V	Tension en circuit ouvert
TSM	heure(h)	Temps solaire moyen
TSV	heure(h)	Temps solaire vrai
TU	heure(h)	Temps universel
L	degrés(°)	Latitude
Nu_i	---	Nombre Nusselt d'un corps d'indice i
T_i	K	Température d'un corps d'indice i
R_s	Ω	Résistance série
R_p	Ω	Résistance en parallèle
Cp_i	$j.Kg^{-1}K^{-1}$	Chaleur massique d'un corps d'indice i
M_i	Kg	Masse d'un corps d'indice i
Ga_i	$W.m^{-2}$	Puissance solaire absorbé par d'un corps d'indice i
$h_{c,i-j}$	$W.m^{-2}.K^{-1}$	Coefficient d'échange thermique par convection entre un corps indice i et un corps indice j
$h_{d,i}$	$W.m^{-2}.K^{-1}$	Coefficient d'échange thermique par conduction d'un corps d'indice i
$h_{r,i-j}$	$W.m^{-2}.K^{-1}$	Coefficient d'échange thermique par rayonnement entre un corps indice i et un corps indice j
$h_{ev,i-j}$	$W.m^{-2}.K^{-1}$	Coefficient de transfert de chaleur par évaporation entre un corps indice i et un corps indice j
h_{vent}	$W.m^{-2}.K^{-1}$	Coefficient d'échange thermique du vent
g	$m.s^{-2}$	Accélération de la pesanteur
α_i	---	Absorptivité thermique d'un corps d'indice i
ε_i	---	Emissivité de cuivre
τ_i		Transmissivité thermique d'un corps d'indice i
λ_i	$W.m^{-1}K^{-1}$	Conductivité thermique d'un corps d'indice i
δ_i	m	Epaisseur d'un corps d'indice i
β_{th}	K^{-1}	Coefficient de dilatation de l'air
λ	degrés	Longitude
δ	degrés	Déclinaison
ω	degrés	Angle horaire
ρ_i	$Kg.m^{-3}$	Masse volumique d'un corps d'indice i
β_i	K^{-1}	Coefficient de dilatation volumique d'un corps d'indice i
ν_i	$m^2.s^{-1}$	Viscosité cinématique d'un corps d'indice i
μ_i	$Kg.m^{-1}.s^{-1}$	Viscosité dynamique d'un corps d'indice i
$(\alpha\tau)_{pv}$	---	Absorption efficace du panneau PV
L_v	$Kj.Kg^{-1}$	Chaleur latente de vaporisation
r	---	Coefficient réflexion
E_{pv}	$W.m^{-2}$	Puissance électrique

Nomenclature

Indices	Désignation
<i>a</i>	Absorbeur
<i>c</i>	Ciel
<i>f</i>	Fluide caloporteur
<i>i</i>	Isolant
<i>m</i>	Tôle métallique
<i>t</i>	Tube
<i>v</i>	Vitre
<i>w</i>	Eau
<i>am</i>	Air ambiant
<i>is</i>	Isolant
<i>pv</i>	Panneau photovoltaïque
<i>ve</i>	Vitre extérieure
<i>vi</i>	Vitre intérieure
<i>air</i>	Air
<i>isl</i>	Isolant sous la lame d'air
<i>isi</i>	Isolant intérieur
<i>ise</i>	Isolant extérieur
<i>sol</i>	Sol
<i>perta</i>	Pertes de l'absorbeur
<i>perti</i>	Pertes de l'isolant

Sommaire

Introduction générale	1
Chapitre I: Le gisement solaire	
I.1 Le soleil	4
I.2 Aspects géométriques	5
I.2.1 Mouvement de la terre autour de soleil	5
I.2.2 Mouvement apparent du soleil	7
I.2.3 Heures et temps	8
I.3 Aspects énergétiques	10
I.3.1 L'atmosphère terrestre	10
I.3.2 Masse d'air	11
I.3.3 Direction des rayons solaires	11
I.3.4 Estimation du flux solaire reçu sur la vitre d'un capteur	13
Chapitre II: Revue bibliographique de systèmes solaires	
II.1 Les distillateurs solaires	17
II.1.1 Description et principe de fonctionnement	17
II.1.2 Paramètres influant sur le fonctionnement d'un distillateur solaire	17
II.1.3 Caractéristiques du distillateur	18
II.1.4 Les distillateurs solaires conventionnels	18
II.1.5 Les distillateurs solaires actifs	21
II.2 Système hybride thermique photovoltaïque	26
II.2.1 Capteurs solaires photovoltaïques	26
II.2.1.1 Panneau photovoltaïques	26
II.2.1.2 Le système photovoltaïque	28
II.2.2 Capteurs solaires thermiques	29
II.2.3 Les capteurs solaires PV/T hybrides	31
II.2.3.1 Les capteurs solaires PV/T à air	31
II.2.3.2 Les capteurs solaires PV/T hybrides à eau	33
Chapitre III: Etude théorique	
III.1 Le système PV /T étudié	36
III.1.1 Description du capteur solaire PV/T	36
III.1.2 Modélisation de capteur solaire PV/T	36

III.1.2.1 La lame d'air	37
III.1.2.1.1 Calcul du coefficient de transfert convectif dans la lame d'air	38
III.1.2.1.2 Choix des corrélations de Nusselt	40
III.1.2.2 Transfert radiatif	41
III.1.2.3 La photo-conversion	42
III.1.2.3.1 Etat de l'art des principaux modèles de capteurs solaires photovoltaïques	42
III.1.2.3.1.1 Les modèles basés sur un circuit à une diode	44
III.1.3 Modèles thermiques	45
III.1.3.1 Détermination de la température de la voûte céleste	45
III.1.3.1.1 Choix du modèle de température de la voûte céleste	46
III.1.3.2 Détermination du coefficient de transfert convectif	46
III.1.3.3 Transferts thermiques par convection dans le tube du capteur solaire	47
III.1.4 Bilan thermique du capteur solaire PV/ T	47
III.1.4.1 Les coefficients de transfert de chaleur	50
III.2 le distillateur solaire	54
III.2.1 Description et principe de fonctionnement	54
III.2.2 Échanges de chaleur à l'intérieur du distillateur	55
III.2.2.1 Échange de chaleur de l'eau entre l'absorbeur et la surface de condensation	55
III.2.2.2 Échange de chaleur entre la vitre et la surface d'eau	55
III.2.3 Échanges de chaleur à l'extérieur du distillateur	55
III.2.3.1 Échange de chaleur entre la vitre et l'ambiance	55
III.2.4 Bilan thermique du distillateur solaire plan	55
III.2.4.1 Les coefficients de transfert de chaleur	57
Chapitre IV: Etude numérique	
IV.1 Résolution numérique	64
IV.2 Le programme	66
IV.2.1 Les étapes du programme	66
IV.2.2 L'organigramme général pour le régime transitoire	67
IV.2.2.1 L'organigramme capteur solaire PV/ T	67
IV.2.2.2 L'organigramme du distillateur solaire simple	68
Chapitre V: Résultats et interprétations	
V.1 Introduction	69
V.2 Le distillateur plan sans préchauffement	69
V.2.1 Variation temporelle des puissances solaires reçue et absorbées	69
V.2.2 Variation temporelle des différentes parties du distillateur	71
V.2.3 Variation temporelle de la production	72

Sommaire

V.2.4 L'effet de l'épaisseur de la nappe d'eau sur la production	73
V.2.5 Effet de la vitesse du vent sur la production	74
V.2.6 Effet de la différence de température entre la vitre et la couche d'eau sur la production	75
V.2.7 Validation de la température du fluide caloporteur et de la production de l'eau distillée	75
V.3 Le capteur solaire	76
V.3.1 Variation temporelle des flux thermiques en fonction de temps	78
V.3.2 Variation temporelle des températures des différentes parties du capteur	79
V.3.3 Variation du rendement thermique avec la température de la lame d'air	79
V.3.4 Variation temporelle la température du fluide caloporteur	80
V.3.5 Variation temporelle du coefficient thermique par rayonnement	81
V.3.6 Variation temporelle des pertes thermique vers l'avant	82
V.3.7 Variation temporelle du rendement thermique	82
V.4 Distillateur plan avec préchauffement	83
V.4.1 Variation temporelle de la température des différentes parties du distillateur	83
V.4.2 Variation temporelle de la production	84
V.5 Panneau photovoltaïque	84
V.5.1 Effet de l'éclairement	86
V.5.2 Influence de la température	87
V.5.3 Influence simultanée du rayonnement et de température	88
Conclusion générale.....	97
Références.....	99
Annexe A	105
Annexe B.....	108
Annexe C.....	112
Annexe D.....	115

Introduction

générale

INTRODUCTION GENERALE

L'eau propre est l'un des éléments fondamentaux de la vie. Avec la croissance démographique et le changement climatique, trouver des solutions innovantes et durables pour fournir de l'eau potable est devenu essentiel. Les usines de dessalement et de purification solaires sont une solution qui combine une technologie de dessalement avancée avec l'utilisation d'énergies renouvelables pour garantir la durabilité environnementale et économique. L'énergie solaire est l'une des sources d'électricité les plus durables et les plus propres. En utilisant des panneaux solaires pour convertir la lumière du soleil en électricité, les usines de dessalement peuvent fonctionner efficacement tout en réduisant les émissions de carbone et la dépendance aux combustibles fossiles.

La distillation solaire consiste à utiliser l'énergie solaire pour évaporer l'eau et recueillir ses condensats dans un même système fermé. Contrairement aux autres méthodes de purification de l'eau, elle permet de transformer l'eau salée ou légèrement salée en eau potable douce, à l'instar du dessalement.

Le principal problème de cette technologie est l'efficacité du système de distillation. C'est dans cette optique que ce travail a été entrepris dans le but d'améliorer les performances par préchauffage de la saumure. À cette fin, nous combinons le système de distillation étudié avec un capteur solaire hybride photovoltaïque-thermique de conception géométrique simple, harmonisant les taux de production d'énergie électrique et thermique tout en éliminant le contact thermique entre le panneau photovoltaïque et le capteur hydro-thermique.

Chapitre I:

Le gisement solaire

I.1 Le soleil

Le soleil est une sphère gazeuse composée presque totalement d'hydrogène. Son diamètre est approximativement de 1 391 000 Km (100 fois celui de la Terre), et sa masse est de l'ordre de 2×10^{27} tonnes [1].

Toute l'énergie du Soleil provient de réactions thermonucléaires qui s'y produisent.

La valeur du flux de rayonnement solaire $I_{globale}$ reçue par une surface perpendiculaire aux rayons solaires placée à la limite supérieure de l'atmosphère terrestre (soit à environ 80 km d'altitude) varie au cours de l'année avec la distance Terre/Soleil. Sa valeur moyenne I_0 est appelée constante solaire, et vaut 1367 W.m^{-2} [2].

En première approximation, on peut calculer la valeur de $I_{globale}$ en fonction du numéro du jour de l'année j par la relation:

$$I_{globale} = I_0 [1 + 0.034 \text{ Cos} (0.984j - 2^0)] \quad (I.1)$$

Hors atmosphère, l'énergie moyenne journalière reçue par la Terre est approximativement égale à $5,5 \text{ KWh.m}^{-2}$. En traversant l'atmosphère, le rayonnement solaire subit une atténuation et une modification de son spectre. Ainsi la couche d'ozone absorbe la majeure partie du rayonnement ultra-violet, tandis que la vapeur d'eau absorbe le rayonnement infrarouge. Le rayonnement solaire au sol dépend par conséquent de l'épaisseur de l'atmosphère traversée par les rayons lumineux et n'est donc pas homogène sur toute la surface de la Terre (figure I.1).

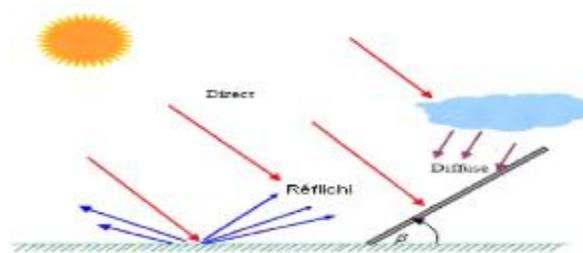


Figure I.1 : Types de rayonnement solaire reçus au sol

La répartition spectrale du rayonnement solaire hors atmosphère est illustrée par la figure I.2 [3].

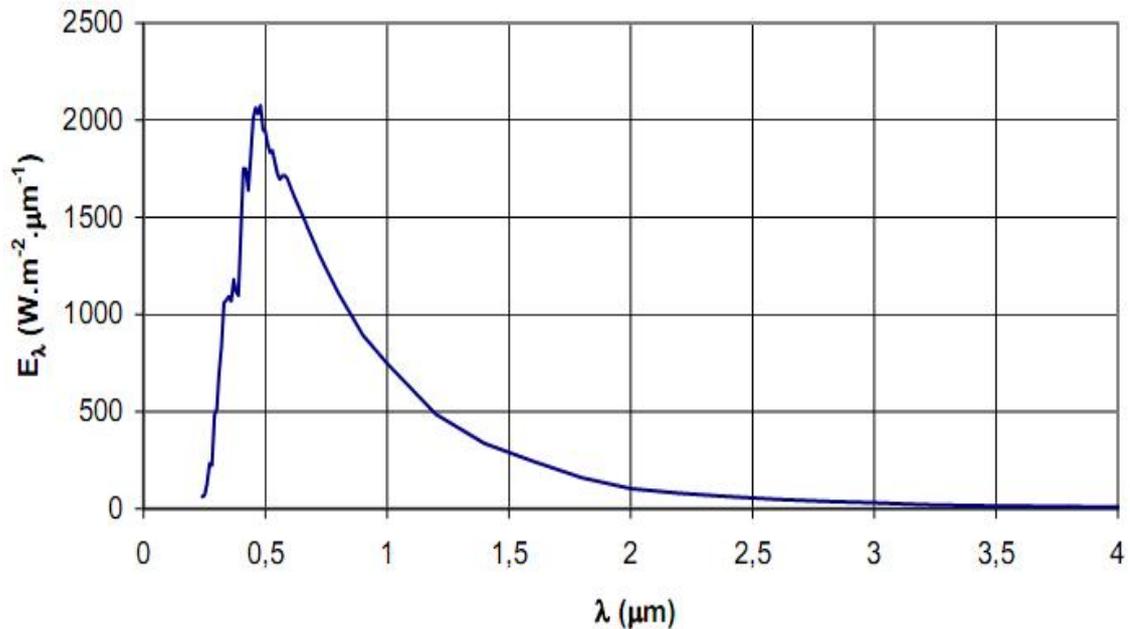


Figure I.2: Rayonnement solaire hors atmosphère [3]

98% du rayonnement solaire est émis dans des longueurs d'onde inférieures à 4 μ m. En première approximation, le rayonnement solaire peut être assimilé au rayonnement d'un corps noir à une température de 5777 K.

I.2 Aspects géométriques

Nous allons nous intéresser dans ce qui suit aux aspects géométriques du rayonnement solaire intercepté par la Terre dans le but ultérieur de calculer le flux reçu par un plan incliné placé à la surface de la Terre et orienté dans une direction fixée. La connaissance de ce flux est la base du dimensionnement de tout système solaire.

I.2.1 Mouvement de la terre autour de soleil

La trajectoire de la Terre autour du Soleil est une ellipse dont le Soleil est l'un des foyers. Le plan de cette ellipse est appelé l'écliptique.

L'excentricité de cette ellipse est faible, il en résulte que la distance Terre/Soleil ne varie que de $\pm 1,7\%$ par rapport à la distance moyenne qui est de $149\,675 \cdot 10^6$ Km.

La Terre tourne également sur elle-même autour d'un axe appelé l'axe des pôles. Le plan perpendiculaire à l'axe des pôles et passant par le centre de la Terre est appelé l'équateur. L'axe des pôles n'est pas perpendiculaire à l'écliptique, l'équateur et l'écliptique font entre eux un angle appelé inclinaison qui vaut $23^{\circ}27'$. Les mouvements de la Terre autour de son axe et autour du Soleil sont schématisés sur la figure I.3 [3].

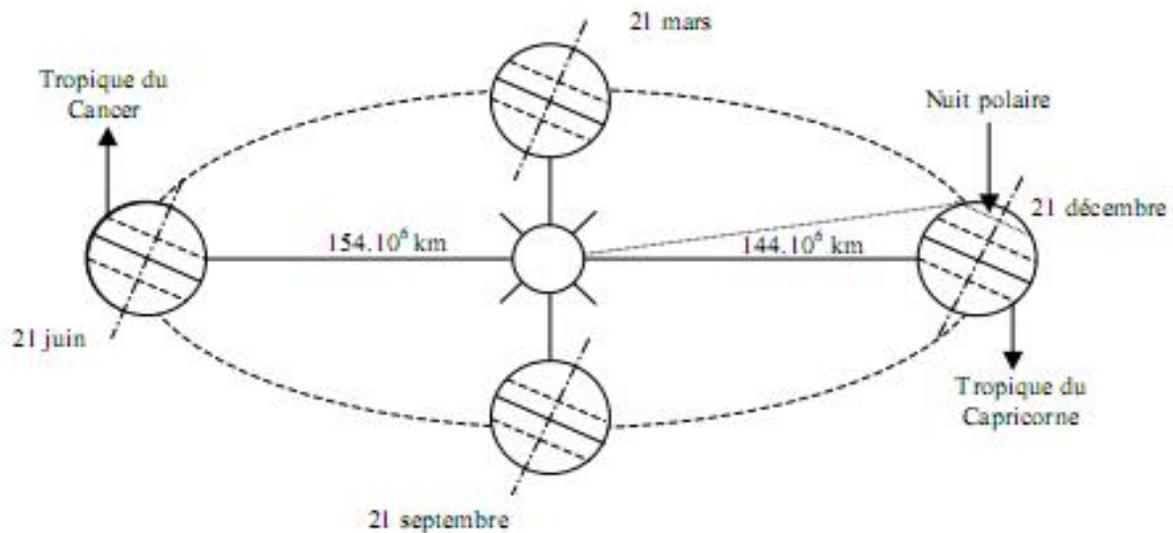


Figure I.3 : Les mouvements de la Terre autour de son axe et autour du Soleil

I.2.1.1 Constante solaire et correction de la distance Terre Soleil

L'échelle des phénomènes mettant en œuvre l'énergie solaire à la surface de la Terre est donnée par la constante solaire. La mesure de celle-ci n'a été effectuée jusqu'à présent que depuis le sol, à l'aide d'instruments imparfaits.

La valeur la plus probable, actuellement retenue, est 1367 W.m^{-2} ($\pm 6 \text{ W.m}^{-2}$) souvent arrondie à 1367 W.m^{-2} . Différentes formules de précision acceptable permettent de retrouver les valeurs de la constante solaire [2]:

$$I_c = 1370 \left(1 - \frac{\sin \sin(\delta)}{11,7} \right) \quad (\text{I.2})$$

I.2.1.2 Déclinaison du soleil

La déclinaison δ est l'angle formé par la direction du Soleil avec le plan équatorial terrestre. Elle varie au cours de l'année entre $-23,45^\circ$ et $+23,45^\circ$. Elle est nulle aux équinoxes (21 mars et 21 septembre), maximale au solstice d'été (21 juin) et minimale au solstice d'hiver (21 décembre). La valeur de la déclinaison peut être calculée par la relation [2]:

$$\delta = 23.45 (0,986 j - 80) \quad (\text{I.3})$$

j est le numéro d'ordre de jour dans l'année ($1 \leq j \leq 365$ ou 366).

I.2.1.3 Temps solaire moyen et temps universel

La rotation régulière de la terre sur elle-même, autour de l'axe des pôles, détermine la succession des jours et des nuits. Une rotation complète de la terre (360°) correspondant à 24 heures, en moyenne : c'est la définition même de l'heure.

Compte tenu du sens de rotation de la terre, et en affectant du signe + les longitudes à l'est de la méridien origine, et du signe – les longitudes à l'ouest de ce même méridien, l'heure du passage du soleil au méridien correspondant à la longitude λ .

Ainsi, le soleil passe au méridien de tous les lieux de même longitude λ à l'heure TSM telle que :

$$TSM = 12 - \left(\frac{\lambda}{15}\right) \quad (I.4)$$

I.2.1.4 Temps solaire vrai et angle horaire du soleil

A la notion de temps solaire vrai TSV se rattache celle d'angle horaire du soleil ω ; qui est l'arc de trajectoire solaire compris entre le soleil et le plan méridien du lieu. Puisque cette trajectoire est uniformément décrite (360°) en 24 heures, l'angle horaire du soleil augmente de 15° par heure. La valeur 0° étant donnée au passage du soleil dans le plan méridien (midi solaire vrai = 12h TSV) ; l'angle horaire est compté négativement avant midi TSV, et positivement après midi.

Pour un lieu de longitude λ donnée, il existe une correspondance directe entre le TSV et l'angle horaire ω du soleil [2]:

$$\omega = 15(TSV - 12) \quad (I.5)$$

Où ω est mesuré en degrés et TSV en heures.

ω et λ sont exprimés en degrés (λ positif pour les longitudes est).

I.2.2 Mouvement apparent du soleil

Le mouvement apparent du Soleil vu par un observateur fixe en un point de latitude L au nord de l'équateur est représenté sur la figure I.4 [3].

Au midi solaire, l'angle que fait la direction du Soleil avec la verticale du lieu est égal à $(L - d)$. La durée du jour est de 12h aux équinoxes, elle est inférieure à 12h entre le 21 septembre et le 21 mars, supérieure à 12h entre le 21 mars et le 21 septembre.

Un jour a été divisé en 24h et l'heure solaire TS a été définie en fixant TS=12 h lorsque la hauteur du Soleil est maximale (le Soleil est à son « zénith »).

La hauteur h du Soleil peut alors se déduire de la relation [3]:

$$(h) = (L) (\delta) + (L) \cos(\delta)(\omega) \quad (I.6)$$

Et l'azimut a par la relation :

$$\sin(a) = \cos(\delta) \frac{\sin(\omega)}{\cos(h)} \quad (I.7)$$

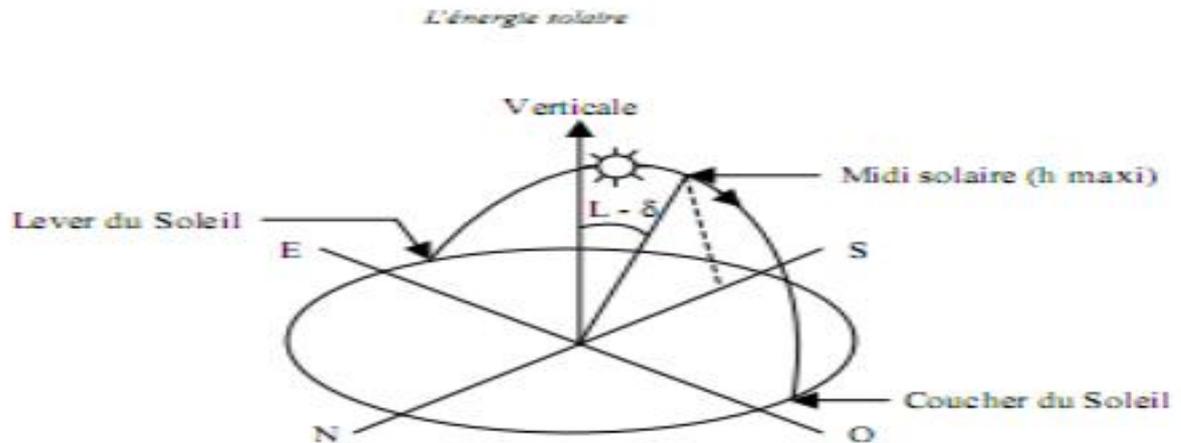


Figure I.4 : Le mouvement apparent du Soleil [3]

Mouvement apparent du Soleil observé d'un point de latitude L

I.2.3 Heures et temps

I.2.3.1 Durée du jour

Le module ω_l de l'angle horaire au lever du Soleil s'obtient en écrivant, $\sin \sin (h) = 0$ ce qui conduit à :

$$(\omega_l) = -\tan \tan (L) \tan \tan (\delta) \quad (\text{I.8})$$

L'heure solaire au lever du Soleil a donc pour valeur [3]:

$$(TSV)_l = 12 - \frac{\omega_l}{15} \quad (\text{I.9})$$

L'angle horaire ω_c au coucher du Soleil est l'opposé de l'angle horaire à son lever, nous avons donc $\omega_l = -\omega_c$ et la durée du jour vaut :

$$D = 2 \cdot \frac{\omega_l}{15} \quad (\text{I.10})$$

I.2.3.2 Relation entre temps légal et temps solaire

Les relations se rapportant au mouvement du Soleil utilisent le temps solaire TS qui diffère généralement du temps légal TL (heure des montres) du lieu considéré. Cette différence est liée à :

La différence (fixée par chaque pays) entre l'heure légale TL et l'heure civile TCF du fuseau horaire dans lequel il se trouve soit [16]:

$$C = TL - TCF \quad (\text{I.11})$$

L'heure civile TCF du fuseau horaire est égale au temps universel TU (temps solaire du méridien de Greenwich) augmenté de la valeur du décalage horaire que l'on trouvera sur la figure I.5 [3].

La variation de la vitesse de la Terre sur sa trajectoire autour du Soleil qui introduit un terme correctif appelé équation du temps et noté ET [3]:

$$ET = 9.87 \sin(2N') - 7.53 \cos(N') - 1.5 \sin(N') \quad (\text{I.12})$$

$$N' = (N - 81) \times \left(\frac{360}{365}\right)$$

Où : N est le numéro du jour dans l'année

ET Équation du temps (terme correctif) en mn

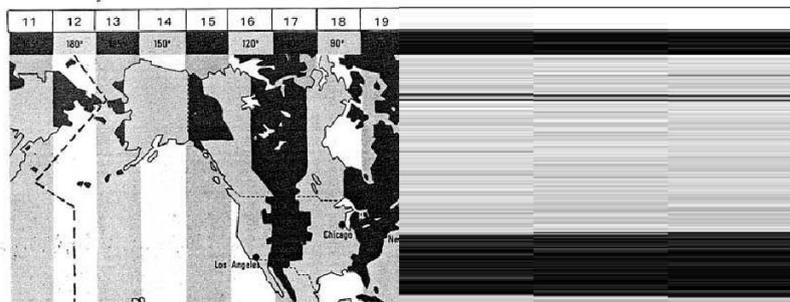


Figure I.5 : Décalage horaire par rapport au méridien de Greenwich

- ☞ La différence de longitude ($\lambda - \lambda_{ref}$) entre le lieu considéré et le lieu servant de référence au temps légal (en général le centre du fuseau).

Le temps solaire TS se calcule finalement par la formule [3]:

$$TS = TL - C + ET + \frac{\lambda_{ref} - l}{15} \quad (\text{I.13})$$

Le problème est souvent de déterminer la différence C entre TL et TCF en un lieu donné. On peut procéder de la manière suivante :

- Il est possible de connaître TL et TU (écouter une radio internationale) d'où $(TL - TU)$.
- La différence $(TCF - TU)$ peut être lue sur la figure I.5.
- On en déduit

$$C = (TL - TU) - (TCF - TU) \quad (\text{I.14})$$

I.3 Aspects énergétiques

I.3.1 L'atmosphère terrestre

L'atmosphère est constituée de plusieurs couches de caractéristiques différentes, qui sont :

- ☞ La troposphère, entre le sol et 15 km d'altitude.
- ☞ La stratosphère entre 15 et 80 km d'altitude.
- ☞ L'ionosphère entre 80 et 200km d'altitude.

Les caractéristiques absorbantes de l'atmosphère sont déterminées par la présence de :

- ☞ CO_2 (0,03%)
- ☞ Vapeur d'eau : en quantité variable caractérisée par l'épaisseur d'eau condensable qui est l'épaisseur d'eau que l'on obtiendrait en condensant toute la vapeur d'eau contenue dans l'atmosphère
- ☞ Ozone O_3 située entre 10 et 30 km d'altitude.
- ☞ Aérosols : grains de sable, poussières, fumées...

La répartition spectrale du rayonnement solaire au niveau du sol terrestre avec l'indication des gaz partiellement opaques qui filtrent ce rayonnement selon la longueur d'onde, est représentée sur la figure I.6 [3].

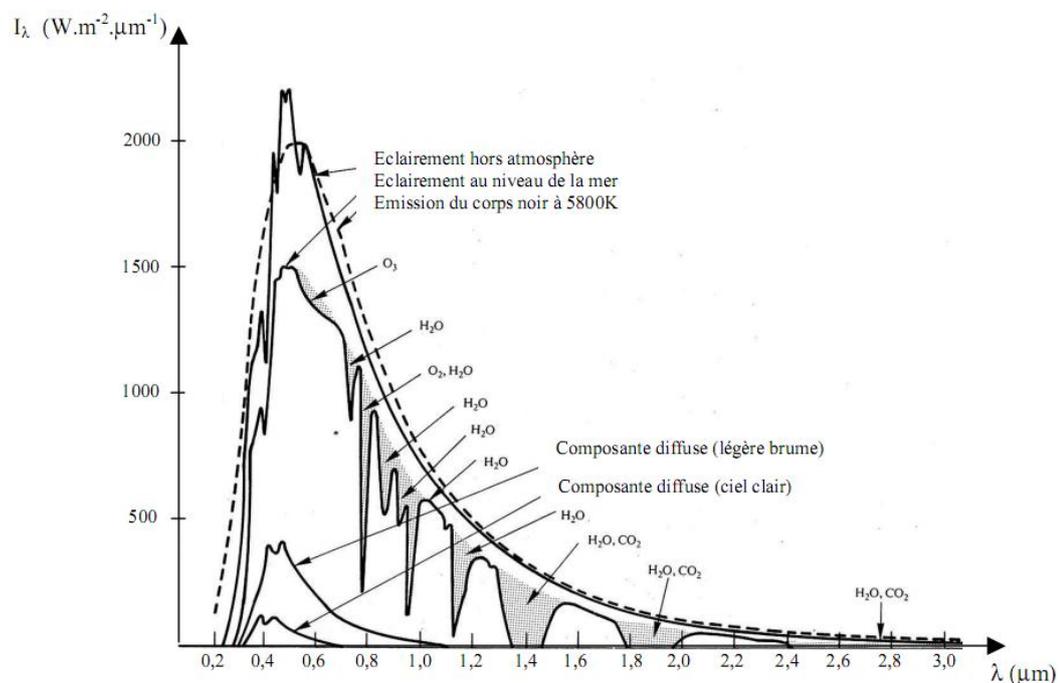


figure I.6: spectre du rayonnement solaire

I.3.1.1 Rayonnement du ciel et de l'atmosphère

Les gaz non transparents de l'atmosphère (CO_2, O_3, H_2O) émettent vers la Terre un rayonnement dans les principales bandes suivantes :

- Vers $14,7 \mu m$ pour le CO_2 .
- Entre 5 et $7 \mu m$ et entre 14 et $20 \mu m$ pour la vapeur d'eau.
- Vers $9,6 \mu m$ pour O_3 .

Ainsi et comme le montre la figure I.7 [3], il s'agit d'un rayonnement émis dans les grandes longueurs d'onde ($>3 \mu m$) contrairement au rayonnement solaire émis dans des longueurs d'ondes inférieures à $3 \mu m$.

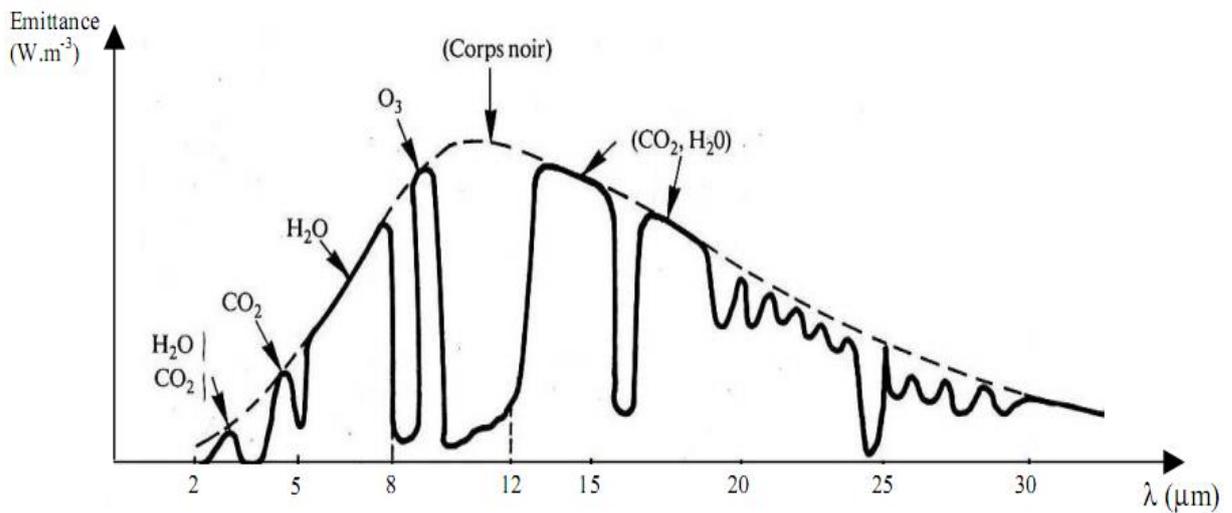


Figure I.7 : Spectre du rayonnement atmosphérique

I.3.2 Masse d'air

Par convention une masse d'air unité correspond au trajet d'un rayon solaire selon la verticale du lieu. Elle est définie par : [1], [4].

$$m = \frac{1}{\sin(h)} \quad (I.15)$$

Si : $h \leq 10^\circ$

$$m = \left(\frac{1}{\sin(h)} \right) + 0,15(3,885 + h)^{-1,253} \quad (I.16)$$

I.3.3 Direction des rayons solaires

On considère un plan quelconque caractérisé par deux angles:

α : L'angle entre le méridien local et la normale au plan.

- $\alpha = 0$, le plan est orienté vers le Sud;
- $\alpha = \pi$, le plan est orienté vers le Nord;
- $\alpha = -\pi/2$, le plan est orienté vers l'Est;
- $\alpha = \pi/2$, le plan est orienté vers l'Ouest;
- γ , l'angle entre le plan horizontal et le plan considéré.
- $\gamma = 0$, le plan est horizontal.
- $\gamma = \pi/2$, le plan est vertical

Soit :

\vec{N} : Le vecteur unitaire porté par la direction des rayons solaires;

\vec{n} : Le vecteur unitaire porté par la normale à la surface ;

i : L'angle d'incidence (\vec{N}, \vec{n}) (figure I.8 [5])

$$\vec{N} \times \vec{n} = \left| \vec{N} \right| \times \left| \vec{n} \right| \cos(i) = \cos(i) \quad (I.17)$$

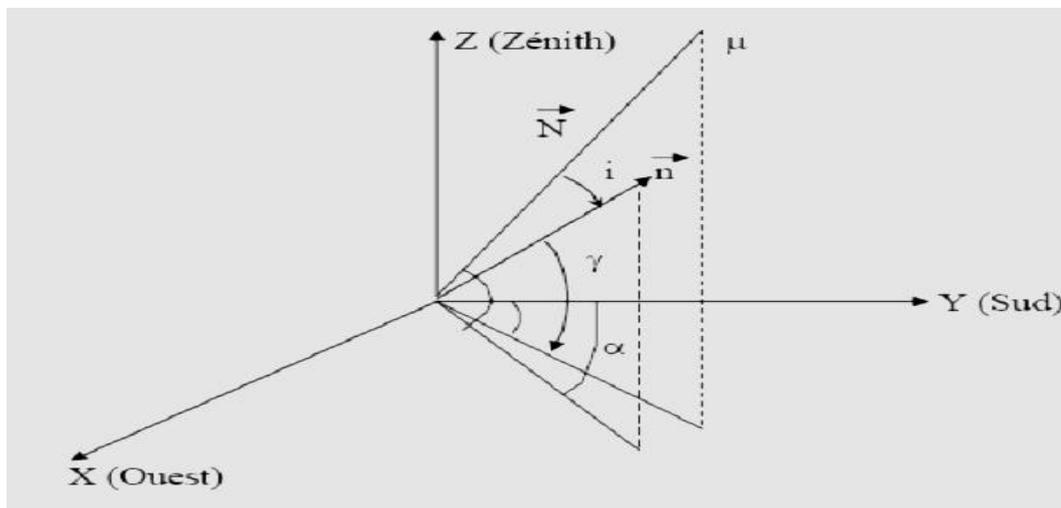


figure I.8: angle caractéristique de systèmes de coordonnées

Donc :

$$(i) = (h) (\gamma) (\alpha - \alpha) + (h) (\gamma) \quad (I.18)$$

Formule de (i) en coordonnées horaires :

$$(i) = (\delta)(\omega) \sin \sin (\alpha)(\gamma) + (\varphi)(\omega)(\delta) - (\varphi)(\delta)(\alpha)(\gamma) + (\varphi) \cos \cos (\omega)(\delta) + (\varphi)(\delta)(\gamma) \quad (I.19)$$

Cas particuliers

Surface horizontale : $\gamma = \pi / 2$

$$(i) = (\varphi) (\omega) (\delta) + (\varphi) (\delta) \quad (I.20)$$

- Surface verticale: $\gamma = 0$

☞ Surface verticale orientée vers le Sud: $\alpha = 0$

$$(i) = (\varphi) (\omega) (\delta) - (\varphi) (\delta) \quad (I.21)$$

• Surface verticale orientée vers le Nord: $\alpha = \pi$

$$(i) = (\varphi) (\delta) - (\varphi) (\omega) (\delta) \quad (I.22)$$

☞ Surface verticale orientée vers l'Est : $\alpha = -\pi/2$

$$(i) = -(\delta) (\omega) \quad (I.23)$$

☞ Surface verticale orientée vers l'Ouest: $\alpha = +\pi/2$

$$(i) = (\delta) (\omega) \quad (I.24)$$

☞ Surface orientée vers le Sud et inclinée d'un angle β par rapport à l'horizontale:

$$(i) = (\delta) (\omega) (\varphi - \beta) + (\delta) (\varphi - \beta) \quad (I.25)$$

I.3.4 Estimation du flux solaire reçu sur la vitre d'un capteur

Le rayonnement solaire subit un certain nombre d'altérations et d'atténuations aléatoires en traversant l'atmosphère, réflexion sur les couches atmosphériques, absorption moléculaire, diffusion moléculaire et par les aérosols [5].

Au niveau du sol et à cause de la diffusion, une partie du rayonnement est diffuse, l'autre partie est directe (figure I.9). On écrit alors que le rayonnement global (I_G) comme étant la somme du rayonnement direct (I_D) et du rayonnement diffus (I_d) :

$$I_G = I_D + I_d \quad (I.26)$$

I.3.4.1 Calcul du flux solaire reçu sur la vitre

$$I_d = I_C \cdot A \cdot \exp \exp \left(\frac{-B}{\sin(h)} \right) (i) \quad (I.27)$$

Avec : $I_C = 1367 \{ 1 + 0.34 \cdot [30(m - 1) + 1 \text{ QUOTE }] \}$ (I.28)

A et B étant les coefficients de trouble du ciel dont les valeurs sont consignées dans le tableau I.1.

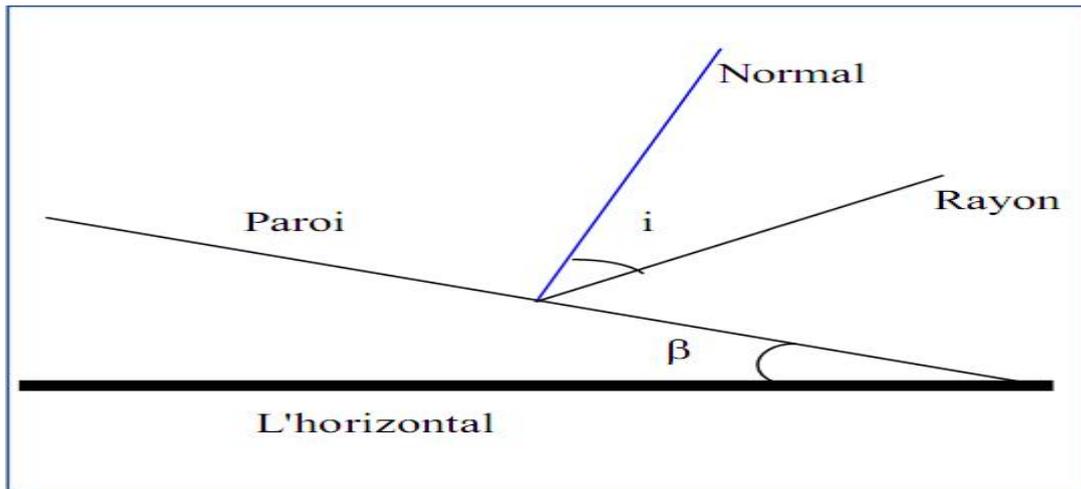


Figure I.9: Représentation des angles (i,)

	Ciel pur	Conditions normales	Zones industrielles
A	0.87	0.88	0.91
B	0.17	0.26	0.43

Tableau I.1: Valeurs de A et B (pour les formules de Hottel et Liu et Jordan)[5]

I.3.4.2 Calcul du flux diffus reçu sur la vitre

Le flux diffus reçu par la vitre provient du flux diffus émis par la voûte céleste (ϕ_1) et de celui qui est émis par le sol (ϕ_2).

Donc :

$$I_d = \phi_1 + \phi_2 \quad (I.29)$$

ϕ_1 et ϕ_2 , sont donnés par les relations suivantes:

$$\phi_0 = I_c(h) \left[0,271 - 0,2939 \exp\left(\frac{-B}{(h)}\right) \right] \quad (I.30)$$

$$\phi_1 = \frac{\phi_0(1 + (\beta))}{2} \quad (I.31)$$

$$\phi_2 = \frac{\rho[I_0(h) + \phi_0][1 - (\beta)]}{2} \quad (I.32)$$

L'albédo du sol ρ , dépend la nature du sol (tableau I.2) [5] :

Nature du sol	Neige Fraiche	Neige Ancienne	Sol Rocheux	Sol cultivé	Foret	Etendue
ρ	0.8-0.9	0.5-0.7	0.15-0.25	0.07-0.14	0.06-0.20	0.05

Tableau I.2 : Différentes valeurs de l'albédo du sol

I.3.4.3 Estimation du flux solaire

Pour estimer le flux solaire global les formules les plus généralement utilisées sont :

➤ Formules de Perrin de Brichambaut

$$I_G = I_D + I_d \quad (\text{I.33})$$

$$I_D = A(h) \exp \left[\frac{-1}{(h+2)} \right] \quad (\text{I.34})$$

$$I_d = B[(h)]^{0,4} \quad (\text{I.35})$$

Avec :

ciel	A	B	C
Très pur	1300	87	6
Moyen	1230	125	4
Pollué	1200	187	2,5

Tableau I.3 : Les valeurs des formules de Perrin de Brichambaut) [4]

➤ Formules globales de Perrin de Brichambaut

Le flux solaire peut être obtenu directement par:

$$I_G = A[(h)]^B \quad (\text{I.36})$$

Avec :

ciel	<i>A</i>	<i>B</i>
Très pur	1150	1,15
Moyen	1080	1,22
pollué	990	125

Tableau I.4: Valeur de A et B (Perrin de Brichambaut) [6]

Chapitre II:

***Revue bibliographique de
systèmes solaires***

II.1 Les distillateurs solaires

II.1.1 Description et principe de fonctionnement

Le distillateur solaire est un système qui permet la conversion de l'énergie solaire en énergie calorifique. Il est constitué principalement d'un bac de surface noire contenant une lame d'eau salée et d'une couverture transparente généralement du verre (figure II.1), qui permet le passage du rayonnement de courte longueur d'onde ($0.4 < \lambda < 0.8\mu\text{m}$) et devient opaque aux rayons infrarouges.

Les surfaces latérales et le fond sont isolés afin de limiter les pertes thermiques.

Sous l'effet du rayonnement incident, l'eau chauffe, une partie s'évapore, et la vapeur d'eau formée se liquéfie sur la surface intérieure de la vitre. Les gouttelettes s'écoulent et tombent dans un récupérateur.

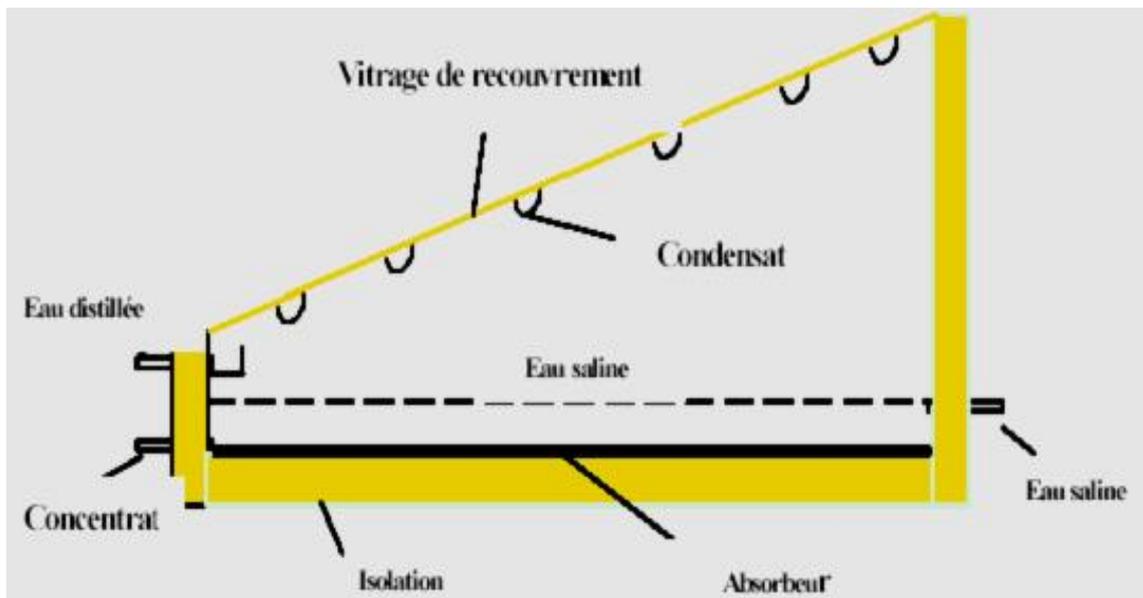


Figure II.1 : Le distillateur solaire plan

II.1.2 Paramètres influant sur le fonctionnement d'un distillateur solaire

On peut classer les paramètres qui influent sur le fonctionnement du distillateur comme suit :

- Les paramètres de constructions.
- Les paramètres métrologiques.
- L'épaisseur de l'eau ou de la saumure à distiller.

A. Paramètres de constructions

- Couverture.
- Inclinaison.
- Absorbeur.

B. Paramètres métrologiques

Les études faites par plusieurs chercheurs ont montré que les paramètres les plus fréquemment retenus sont :

- L'intermittence des nuages.
- La variation du rayonnement global incident et le rayonnement diffus.
- Le vent et la température ambiante.

C. Épaisseur de l'eau ou de la saumure à distiller

L'épaisseur de l'eau ou de la saumure à distiller joue un grand rôle dans la production, cette dernière est d'autant plus importante que l'épaisseur est faible, cependant plus l'épaisseur est grande plus la distillation dure.

II.1.3 Caractéristiques du distillateur

Un distillateur solaire à effet de serre est caractérisé par plusieurs grandeurs :

- Le taux de production.
- L'efficacité.
- La performance.
- La pression à l'intérieure du distillateur [7].

Pour un rendement élevé d'un distillateur solaire il faut notamment :

- Une température d'eau d'alimentation élevée.
- Une grande différence de température entre l'eau d'alimentation et la surface de condensation.
- Des matériaux bons conducteurs de chaleur pour l'absorbeur.
- Une bonne isolation.
- Un emplacement adéquat.
- Composition des distillateurs.

II.1.4 Les distillateurs solaires conventionnels

Ahmed Remlaoui et al [8] a étudié l'intégration de l'énergie solaire et photovoltaïque thermique dans les systèmes de dessalement par membrane à contact direct (DCMD) pour

produire de l'eau propre. Le système se compose d'un capteur plan (FPC) de 2 m^2 , d'un réservoir de stockage de liquide, de modules DCMD et d'un panneau photovoltaïque de 55 W. Cette étude démontre la faisabilité d'un système de dessalement solaire hybride pour produire de l'eau potable à partir d'eau salée dans un climat méditerranéen. Il s'agit d'une évolution prometteuse pour une région confrontée à une pénurie d'eau. Les résultats ont montré que la production d'eau douce atteignait environ $59,34 \text{ L/m}^2/\text{j}$ et que la température de la saumure variait entre 60°C et 21°C . Sur la base des trois jours étudiés, le capteur FPC a atteint des rendements de 52 %, 64 % et 55 %, avec des fractions solaires de 0,41, 0,52 et 0,42, respectivement. Les simulations valident le couplage du système thermique et du DCMD, démontrant une bonne correspondance entre les flux de permutation simulés et mesurés. En conclusion, cette étude démontre la faisabilité d'un système de dessalement solaire hybride pour produire de l'eau potable à partir d'eau salée dans un climat méditerranéen. Il s'agit d'une évolution prometteuse pour une région confrontée à une pénurie d'eau. Des simulations dynamiques ont été réalisées à l'aide du logiciel TRNSYS pour évaluer les performances du système sur trois jours (hiver, été et automne) dans la région d'Ain Temoushant en Algérie. Cette étude vise à optimiser la conception d'un système de dessalement solaire à haut rendement en intégrant un nouveau modèle DCMD dans TRNSYS. La chaleur et l'électricité nécessaires sont fournies respectivement par des capteurs solaires thermiques et des modules photovoltaïques. Les principales variables analysées comprennent la température du fluide, l'énergie thermique utile et l'efficacité du système. Les résultats ont montré que la production d'eau douce atteignait environ $59,34 \text{ L/m}^2/\text{j}$ et que la température de la saumure variait entre 60°C et 21°C . Sur la base des trois jours étudiés, le capteur FPC a atteint des rendements de 52 %, 64 % et 55 %, avec des fractions solaires de 0,41, 0,52 et 0,42, respectivement. Les simulations valident le couplage du système thermique et du DCMD, démontrant une bonne correspondance entre les flux de permutation simulés et mesurés.

Abdelfattah Marni Sandid et al. [9] présente une étude sur l'application de la distillation membranaire (MD) pour le dessalement de l'eau de mer, en se concentrant sur les modules de distillation membranaire à espace d'air (AGMD) intégrés dans un système solaire thermique. Le modèle a été validé et simulé à l'aide du programme TRNSYS et visait à assurer un débit stable d'eau distillée à $5,5 \text{ kg/h}$ sous le changement climatique à Ain TeMushant, en Algérie. Le modèle numérique a été comparé aux résultats expérimentaux obtenus lors des tests d'un système de distillation à membrane solaire aux Émirats arabes unis par Kumar et al. Pour assurer une production continue pendant les périodes froides, un

chauffage d'appoint alimenté par des panneaux photovoltaïques et des batteries est utilisé. L'autonomie du système dépend donc entièrement de l'énergie solaire, ce qui réduit les coûts tout en assurant la compatibilité avec différentes conditions climatiques. La simulation dynamique réalisée avec TRNSYS démontre que ce système thermique solaire est capable de garantir un débit constant de 5,5 kg/h d'eau distillée tout au long de l'année. L'intégration d'un dispositif de chauffage auxiliaire et d'un système photovoltaïque optimise la continuité du fonctionnement, facilitant ainsi l'adoption d'une solution de dessalement autonome et durable, adaptée à différentes conditions climatiques. Cette méthodologie pourrait être déployée dans d'autres régions afin d'assurer une production d'eau potable à la fois efficace et respectueuse de l'environnement.

Vikas Kumar THAKUR et al. [10] ont présenté cette étude explore les améliorations récentes apportées aux distillateurs solaires pour accroître leur efficacité et productivité en matière de production d'eau douce.

Principales améliorations :

- Matériaux à changement de phase (PCM) : permettent de stocker la chaleur et prolongent la production d'eau après le coucher du soleil.
- Nanoparticules : augmentent le transfert de chaleur et améliorent l'efficacité thermique.
- Collecteurs à plaque plate (FPC) et condenseurs séparés : optimisent le taux d'évaporation.
- Distillateurs solaires à étages : facilitent l'évaporation rapide grâce à des bassins minces d'eau.

Résultats et conclusions

- Distillateurs solaires actifs : plus efficaces (50–70 %) que les passifs (20–55 %).
- Productivité : jusqu'à 10 litres/jour pour les actifs et 6 litres/jour pour les passifs.
- Les PCM assurent 3 à 4 heures de production après le coucher du soleil grâce à leur capacité de stockage thermique.
- Les condenseurs externes et les plaques chauffantes augmentent l'évaporation et la condensation.

- L'écoulement d'eau froide sur le couvercle améliore la différence de température, accélérant la distillation.

Perspectives

Les recherches futures exploreront davantage les distillateurs hybrides et l'analyse énergétique pour une optimisation encore plus poussée des performances des distillateurs solaires.

Rajesh Triathi et G.N. Tiwari [11], ont expérimenté la distribution de la radiation solaire, utilisant le concept de la fraction solaire à l'intérieur d'un distillateur solaire conventionnel employant AUTOCAD 2000 pour un azimuth solaire donné [11]. Des calculs numériques ont été effectués pour des conditions climatiques du lieu. Ils ont observé que pour des paramètres donnés, la fraction solaire peut jouer un rôle très important dans la modélisation thermique du distillateur solaire pour une pente inférieure à la latitude.

A. Chaher et N.Boukerzaza [12] ; ont présenté une étude de deux types de distillateurs solaires, le distillateur plan et le distillateur sphérique. L'étude s'est particulièrement attachée à la détermination des caractéristiques de fonctionnement, production, efficacités globale et interne dont dépend essentiellement le choix de tout distillateur. La confrontation des résultats numériques avec ceux obtenus dans l'étude expérimentale menée en parallèle, montre une bonne fiabilité du code de calcul élaboré.

Il est apparié dans cette étude que les pertes thermiques du distillateur plan sont plus importantes que celles du distillateur sphérique.

II.1.5 Les distillateurs solaires actifs

Boukar et A. Harmim [13], ont présenté une étude expérimentale concernant la productivité nocturne d'un distillateur type hot-box à effet de serre, couplé à un capteur solaire plan (figure II.4), pour l'amélioration de sa productivité, par l'augmentation de la température de la source chaude. La production nocturne du système croît avec l'augmentation de la masse de la saumure dans le bassin. La différence de productivité est due à l'écart de l'épaisseur d'eau et par conséquent à sa capacité thermique. Pour adopter une solution adéquate à l'amélioration de la production nocturne, plusieurs solutions sont envisagées, à savoir le stockage de l'énergie solaire produite pendant le jour.

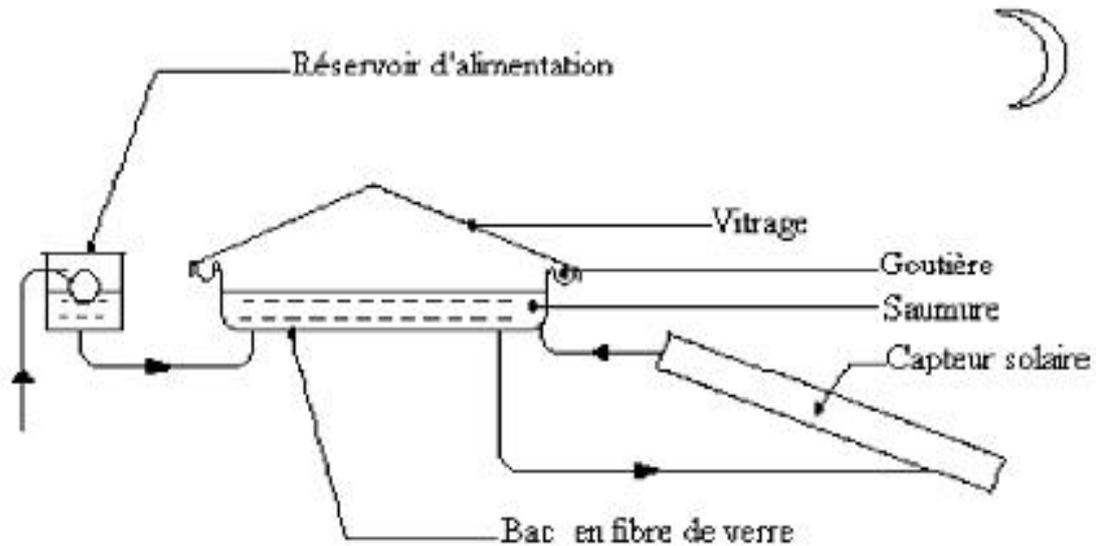


Figure II.4 : Vue d'ensemble du système de distillation

L. Cherrared [14], a comparé le distillateur simple au distillateur chauffe-eau solaire (figure II.5). Différents paramètres ont fait l'objet d'une campagne de mesures, principalement, le flux solaire, les températures des différentes parties de l'installation (vitrage interne, saumure, air interne, eau d'alimentation, etc.) et la production journalière. Les résultats obtenus permettent de voir l'influence de la température de l'eau d'alimentation sur la production journalière du distillateur solaire qui néanmoins n'a pas atteint le maximum vu l'existence de la période inerte (8h, 11h).



figure II.5: un distillateur couplé a un système de préchauffage de l'eau d'appoint

R. Menina et al [15], ont développé un distillateur couplé a un système de préchauffage de l'eau d'appoint (figure II.6). Cette étude consisté en une comparaison

expérimentale entre deux distillateurs solaires identiques, de type 'hot box', l'un fonctionnant normalement et l'autre avec un système de préchauffage (capteur - échangeur).

L'expérimentation sur site n'a pas conduit à l'amélioration de la productivité du distillateur solaire de type "hot-box" par le préchauffage de l'eau d'appoint. Le système de préchauffage "capteur-échangeur", bien qu'il ait le mérite d'être très économique du point de vue énergétique, ne s'apprête pas facilement à la manipulation. Le réglage de la température de l'eau d'appoint est très difficile sinon impossible à réaliser.

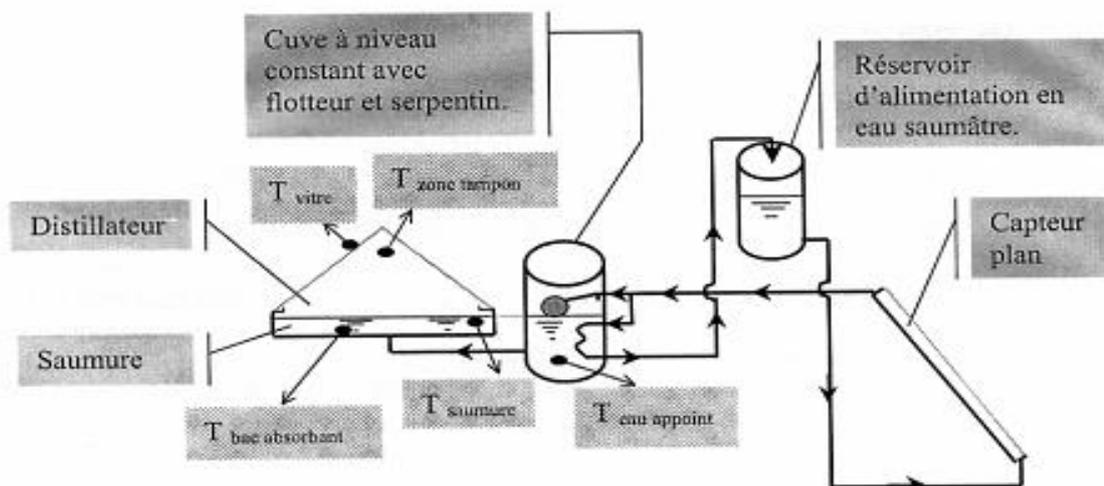


figure II.6: l'efficacité instantanée pour deux systèmes de distillation solaire passif et actif

G.N. Tiwari et al [16], ont présenté une étude des températures de l'eau et du verre, du rendement horaire et de l'efficacité instantanée pour deux systèmes de distillation solaire passif et actif (figure II.7). L'analyse est basée sur le bilan énergétique des deux systèmes.

Un programme numérique a été développé pour prévoir la performance des distillateurs basés sur les températures intérieure et extérieure du verre des deux distillateurs solaires. Les expériences sont faites sous les mêmes conditions climatiques (intensité solaire, température ambiante, vitesse de vent) et paramètres de construction (profondeur d'eau, absorption de l'absorbeur, l'isolation du fond et l'inclinaison du couvercle verrière). La conclusion principale est que la température a un effet significatif sur les coefficients de transfert de chaleur internes et par conséquent de la température de la couverture intérieure du verre. Les résultats expérimentaux et calculés semblent en accord. De plus, la production dépend de la profondeur de l'eau et de l'inclinaison du couvercle de condensation. La production annuelle pour une profondeur d'eau donnée augmente linéairement avec la surface du capteur pour le distillateur solaire actif. De plus elle atteint son maximum lorsque l'inclinaison du couvercle verrière de condensation est égale à la latitude du lieu.

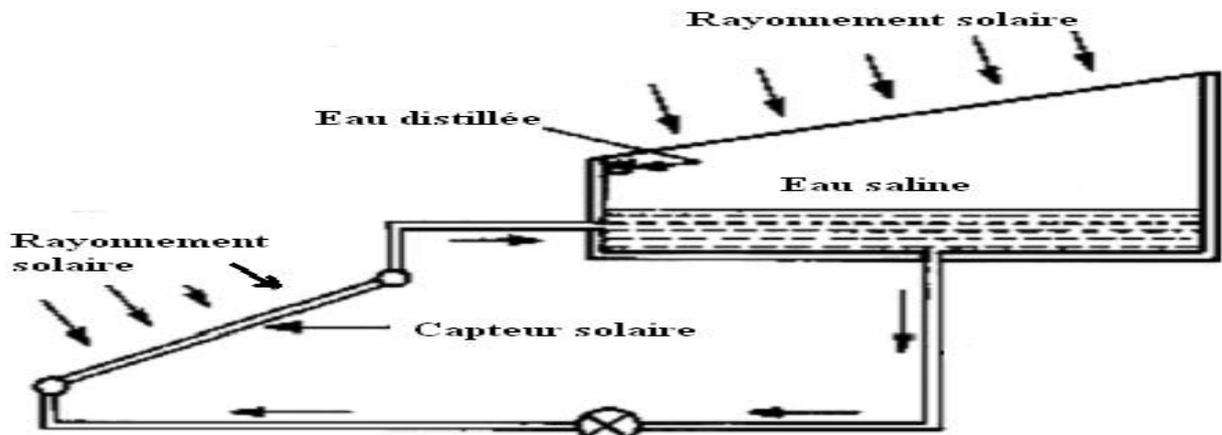


figure II.7: un distillateur d'eau de mer à étages multiples avec récupération de chaleur

A. Khedim [17], a étudié dans ce contexte un distillateur d'eau de mer à étages multiples avec récupération de chaleur (figure II.8).

Il s'agit en fait de trouver un mode de fonctionnement permettant au distillateur d'obtenir le meilleur rendement, lorsque l'énergie thermique est plusieurs fois récupérée. Cette méthode de récupération et d'utilisation de plusieurs fois la même quantité d'énergie solaire captée a pour but de baisser sensiblement la consommation énergétique. L'expérience montre que le système a un bon rendement.

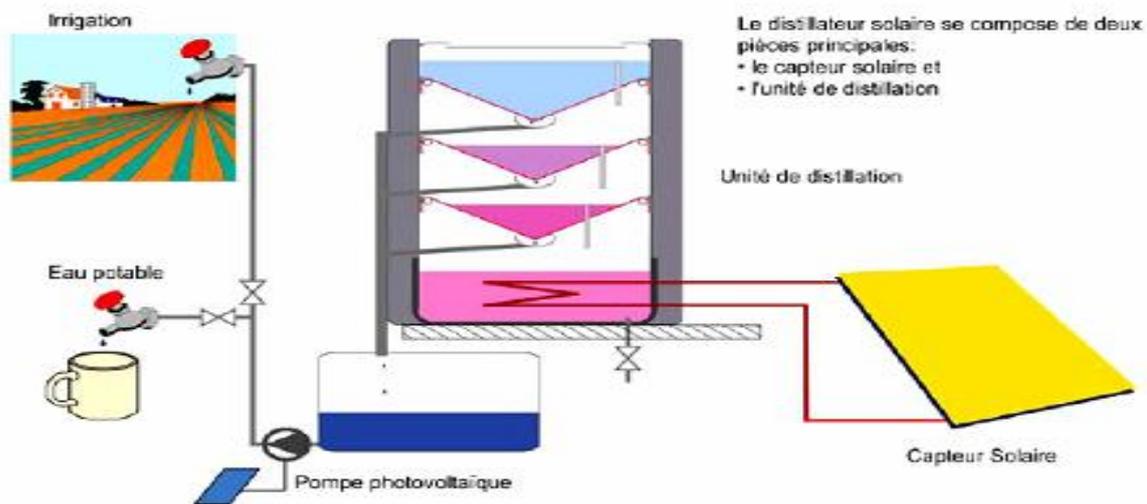


figure II.8: schéma d'un distillateur solaire à étages multiples

En outre, dans un travail antécédent, cet auteur [18] a réalisé à l'aide de moyens techniques simples basés sur l'énergie solaire et avec un coût minimum, une alimentation modeste en eau potable. La méthode utilisée, a consisté à récupérer et à utiliser plusieurs fois la même quantité d'énergie thermique. Elle a pour but de baisser la consommation énergétique de manière à ce que l'énergie solaire devienne une source alternative et compétitive dans la technologie du dessalement de l'eau.

A. Badran et al [19], ont expérimenté un distillateur solaire relié à un capteur solaire (figure II.9). Les mesures des différentes températures, de l'intensité solaire et de la production d'eau distillée ont été mesurées conditions de fonctionnement. Plusieurs modes de fonctionnement ont été étudiés.

Les résultats montrent que la productivité du système étudié augmente sensiblement par rapport à celle du distillateur seul.

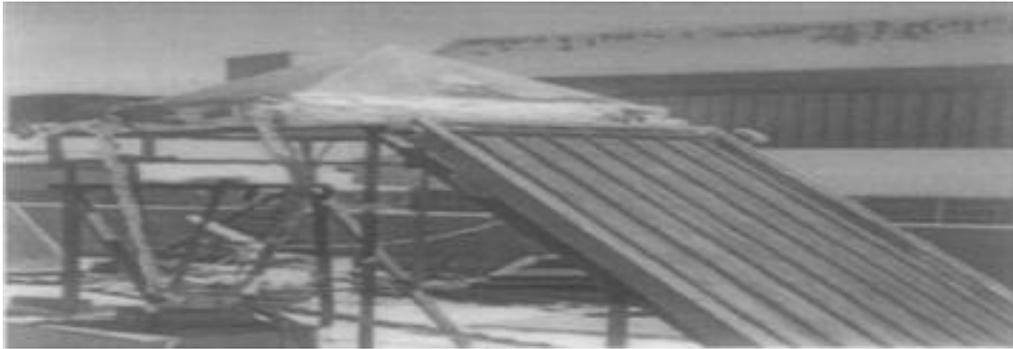


Figure II.9 : Système assemblé à un capteur solaire plan

R. Tripathi et G.N. Tiwari [20], ont conduit une expérience pour déterminer le coefficient de transfert de chaleur convectif pour le système de distillation solaire actif illustré par la figure II.10. Ils ont trouvé que le coefficient de transfert de chaleur convectif entre l'eau et la face intérieure de la couverture de condensation dépend significativement de la profondeur d'eau. Par ailleurs, ils ont observé que le rendement obtenu est important au cours des heures d'ensoleillement par rapport à la production journalière pour des profondeurs d'eau 0.10 m et 0.15 m, en raison de l'effet de stockage.



Figure II.10 : Système de distillation solaire actif

II.2 Système hybride thermique photovoltaïque

Divers phénomènes thermiques, aérauliques et de conversions électriques interdépendantes interviennent dans le fonctionnement de ce système (figure II.11). Il englobe les trois modes de transferts thermiques, (conduction, convection et le rayonnement). En électricité, il concerne aussi bien les principes de base de l'électricité que les caractéristiques plus particulières des semi-conducteurs, des diodes et des panneaux photovoltaïques.

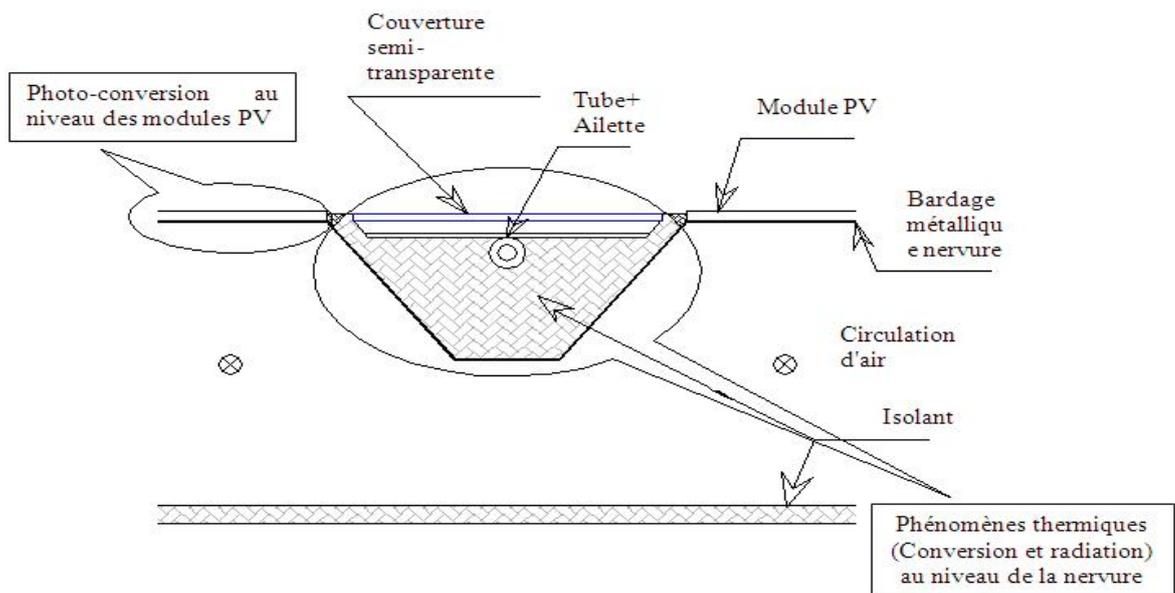


Figure II.11 : Section du prototype bi-fluide initial et localisation des phénomènes interdépendants

II.2.1 Capteurs solaires photovoltaïques

II.2.1.1 Panneau photovoltaïques

La cellule photovoltaïque (ou cellule solaire) est l'élément de base de l'effet photovoltaïque (ou conversion par photopiles) permettant de produire de l'électricité à partir de l'énergie solaire. Ce phénomène implique la production et le transport de charges négatives et positives sous l'effet de la lumière dans un matériau semi-conducteur (qui est généralement, le silicium). En heurtant la surface de ce matériau, les photons transfèrent leur énergie aux électrons contenus dans la matière dopée négativement et positivement (jonction p-n). Ceux-ci se mettent alors en mouvement dans une direction particulière, créant ainsi un courant

électrique continu (CC), I , qui est recueilli par des fils métalliques très fins micro-soudés en surface (figure II.12) [21].

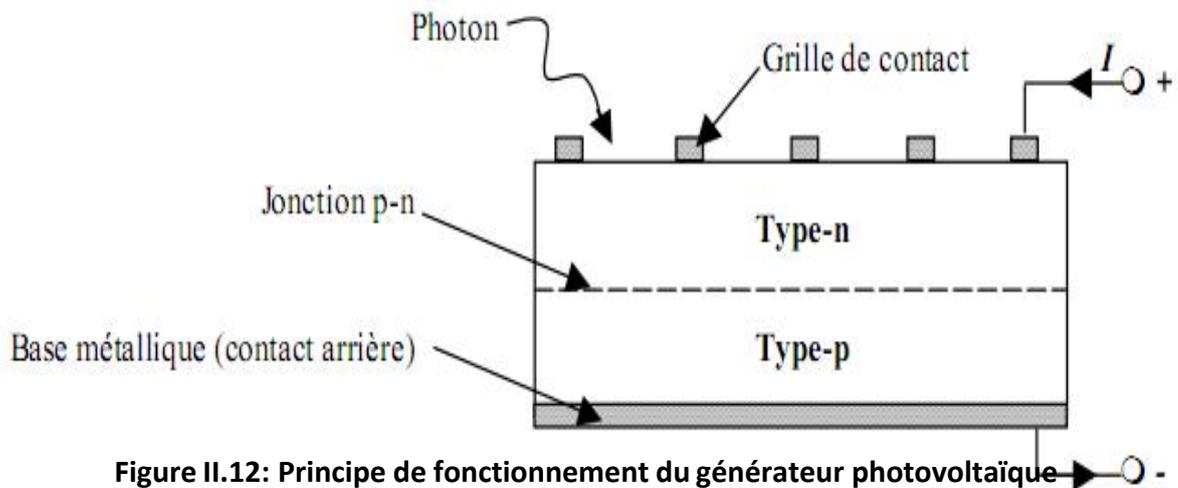


Figure II.12: Principe de fonctionnement du générateur photovoltaïque

Les cellules amorphes (a-Si). Les cellules en silicium cristallin sont les plus commercialisées et comprennent les cellules monocristallines offrant un bon rendement électrique situé entre 10 et 17 % et les cellules polycristallines ayant un rendement électrique compris entre 11 et 15 %. Les cellules monocristallines offrent un meilleur rendement électrique mais font appel à une méthode de production plus complexe et donc coûteuse. En effet, l'obtention d'un cristal pur nécessite une grande quantité d'énergie. Les cellules polycristallines nécessitent un procédé de fabrication consommant moins d'énergie. Elles ont ainsi un coût de production plus faible malgré leur rendement légèrement inférieur à celui des cellules monocristallines, d'où leur utilisation dans les composants solaires hybrides bi-fluides étudiés.

Quant aux cellules PV en silicium amorphe, elles ont notamment été utilisées pour le développement de capteurs solaires PV/T à eau en raison de la faible sensibilité de leur rendement électrique à leur température de fonctionnement. Cependant, le rendement électrique de ces technologies amorphes reste faible, compris entre 4 et 7 %, bien qu'elles soient moins coûteuses que les précédentes. Elles sont adaptées aux installations solaires PV/T hybrides à grande superficie car la faiblesse du rendement électrique est compensée par un bon rendement thermique. En dehors des cellules PV à base de silicium, il existe des cellules en Cadmium Telluride (Cds-CdTe), en Diséléniure Cuivre Indium (CIS) ou en matériaux organiques (cellules amorphes à hydrogène) dont le rendement est faible, malgré leur coût plus bas par rapport aux cellules en silicium cristallin. Des cellules solaires en Arséniure de Gallium (GaAS) généralement adaptées à des applications spatiales, sont

également commercialisées. Elles peuvent être néanmoins employées pour des applications terrestres à grande échelle. Malgré leur coût très élevé, elles présentent un haut rendement électrique (supérieur à 30 %). Elles contiennent cependant un matériau potentiellement toxique, l'arséniure. En 2001, environ 80 % des cellules solaires produites dans le monde sont en silicium cristallin, 13.23 % silicium amorphe, 0.39 % en Cadmium et 0.18 % en Diséléniure [21].

Les panneaux PV peuvent être de plus, inclus dans un système photovoltaïque permettant la production et le stockage de l'énergie électrique si nécessaire.

II.2.1.2 Le système photovoltaïque

Ce type de système peut comprendre en dehors du panneau PV, une batterie d'accumulateur permettant le stockage de l'énergie électrique produite, un système de régulation de charge permettant la gestion de la batterie, et éventuellement un onduleur permettant la conversion du courant continu en alternatif.

Le système PV peut être connecté directement au réseau électrique par l'intermédiaire d'un onduleur (figure I.10) tel que dans le cas du capteur solaire PV/T à air monté in situ à la société TENESOL et étudié au cours de ce travail de thèse (projet ADEME-PUCA) [21].

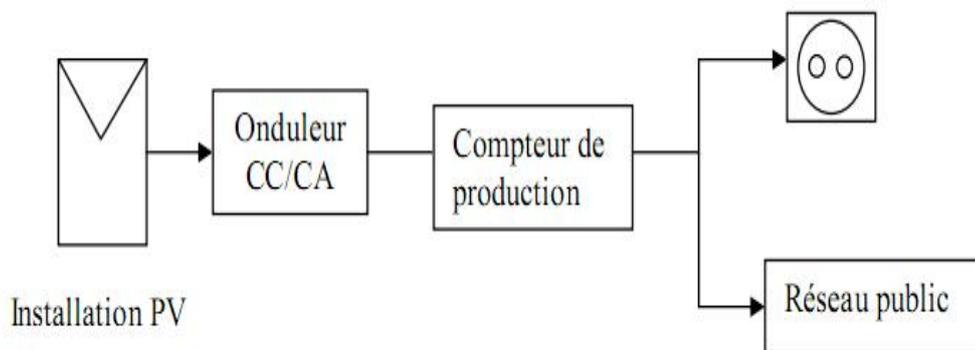


Figure II.13 : Schéma de principe d'un panneau PV connecté au réseau

La figure II.14 illustre un système PV composé de 12 branches de 5 modules PV nommés Sarnasol, de 900 m² de surface intégré à la toiture d'une école professionnelle de Lugano, au sud de la Suisse [22]. Ces modules PV Sarnasol sont constitués de cellules PV amorphes UNI-SOLAR recouvertes d'une membrane flexible en polyoléfine. Ce système PV fournit une puissance électrique totale de 15.36 kWc, soit une production annuelle de 16423 kWh, soit 1069 kWh / kWc.



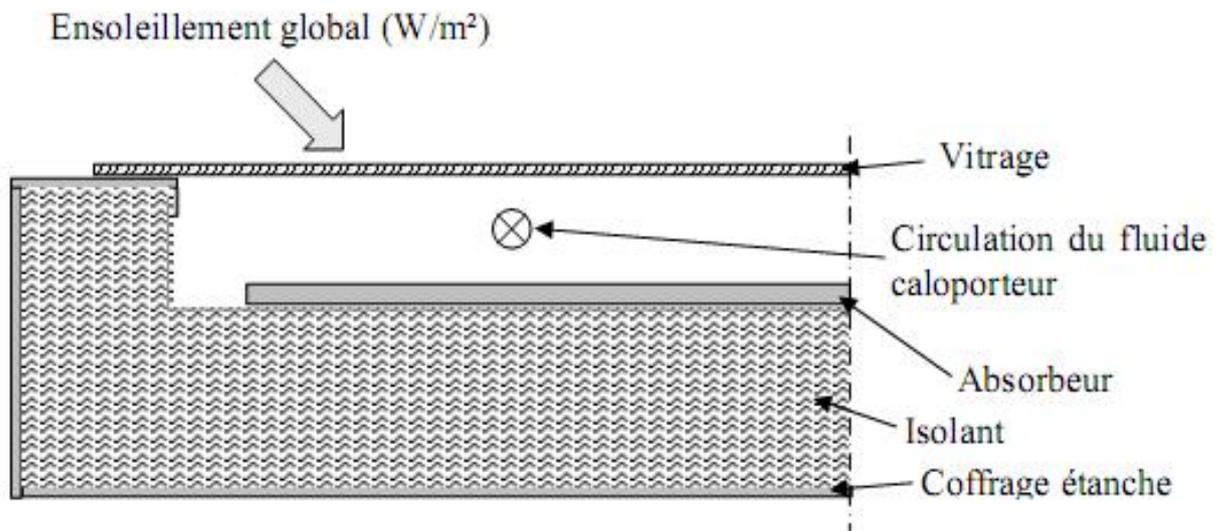
Figure II.14 : Vue d'ensemble du système PV intégré à la toiture

Notons qu'un système photovoltaïque indépendant du réseau électrique est dit autonome. Il est dans ce cas connecté directement à des récepteurs fonctionnant en courant continu ou alternatif.

Un grand nombre de prototypes de capteurs solaires hybrides est réalisé par combinaison d'un champ PV à un capteur solaire thermique préexistant. Une synthèse des divers types de capteurs solaires ayant été dénombrée dans la littérature et sur le marché, est présentée dans ce qui suit.

II.2.2 Capteurs solaires thermiques

Les capteurs solaires thermiques permettent la production d'énergie thermique à partir du rayonnement solaire. Ils sont composés d'un corps opaque qui absorbe le rayonnement solaire en s'échauffant, d'un système de refroidissement à l'aide d'un fluide caloporteur (air ou liquide), d'un isolant thermique latéralement et en sous-face, le plus souvent d'une couverture transparente (en face avant et exposée au rayonnement) qui assure l'effet de serre, et éventuellement d'un coffrage étanche à l'eau et d'un système de support mécanique de l'ensemble. L'énergie solaire récupérée par le capteur solaire et transformée en énergie thermique est cédée au fluide caloporteur (air ou eau) (figure II.15).



Cette énergie thermique peut être transférée vers un réservoir de stockage d'énergie ou utilisée directement. Ce transfert se fait soit par circulation naturelle, soit par circulation forcée du fluide. Les principaux types de capteurs solaires indépendamment du fluide caloporteur, sont les capteurs solaires à concentration qui ne font pas l'objet de ce travail, et les capteurs solaires thermiques plans. Ces derniers se distinguent par leur fonction, leur forme géométrique ou leur température d'application (figure II.16 [23], [24]).



Il existe ainsi les capteurs solaires plans vitrés convenant mieux à des applications à température modérée (comprises entre 30 et 70 °C) tels que le chauffage de l'eau sanitaire, des piscines d'intérieur et le chauffage des bâtiments. Ils se distinguent des capteurs solaires plans sans vitrage qui conviennent à des applications à basse température (inférieure à 30 °C), telles que le chauffage des piscines d'extérieur. Nous pouvons également citer les capteurs

solaires sous vide ou caloducs. Ils sont particulièrement utilisés pour le chauffage de l'eau des résidences, des bâtiments commerciaux, ainsi que celui des piscines d'intérieur [21].

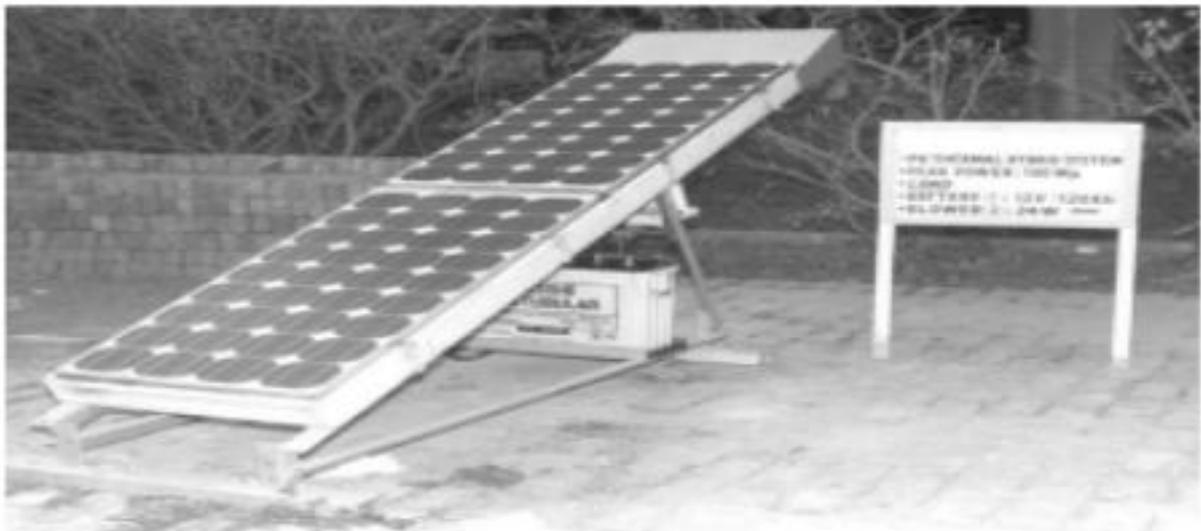
II.2.3 Les capteurs solaires PV/T hybrides

Afin de mener à bien la conception de notre capteur solaire bi-fluide, une synthèse bibliographique des capteurs solaires PV/T hybrides a été réalisée. De ce fait, notons que la recherche sur les capteurs solaires a débuté dans les années 70.

II.2.3.1 Les capteurs solaires PV/T à air

Ce type de capteur relativement simple, est constitué d'une couche absorbante à dos isolé, refroidi par un courant d'air circulant entre l'absorbeur et un couvercle de verre. On peut augmenter sa surface d'échange de chaleur en donnant à l'absorbeur soit un pouvoir émissif élevé, soit surface striée ou rainurée.

En 2006, Tiwari et al [25] présentent l'étude théorique et expérimentale en régime permanent d'un capteur solaire PV/T à air ventilé naturellement ou mécaniquement. Ce capteur solaire est constitué de deux modules PV de 0.61 m² de surface chacun, connectés en série et montés sur une couche isolante non-corrosive de Tedlar. Le module PV est composé de cellules photovoltaïques collées entre elles par l'intermédiaire d'une couche d'EVA et protégées par une couche de verre. Ce composant a été intégré à un banc d'essai en acier inclinable et monté à New Delhi, en Inde (figure II.17 [25]). Des ventilateurs disposés à l'entrée de la lame d'air située entre le Tedlar et une couche isolante en bois permettent la ventilation forcée des modules PV en face arrière. L'énergie électrique produite est stockée dans une batterie électrique. Cette analyse a montré que la récupération complémentaire de l'énergie thermique produite permet une amélioration du rendement global du système PV/T à air d'environ 18 %.



En 2007, Tripanagnostopoulos [26] a réalisé l'étude de capteurs solaires PV/T hybrides dont le fluide caloporteur est soit de l'air soit de l'eau, et pouvant être intégrés au bâti. L'objectif de ces travaux était de réduire la température de fonctionnement des modules PV, d'accroître la production d'air préchauffé et de réduire les pertes thermiques à travers l'isolant en sous-face du composant. Pour cela, la configuration d'un capteur solaire PV/T à air a été modifiée à moindre coût. Des études paramétriques menées sur un système PV/T à air ont montré qu'une faible épaisseur de la lame d'air améliore les transferts thermiques mais réduit le débit massique de ventilation de la lame, d'où une réduction du rendement thermique du système. Pour pallier à ce problème en optimisant les transferts de chaleur convectifs et radiatifs, la solution proposée est d'accroître la surface d'échange entre l'air et les modules PV. Pour cela, des configurations intégrant des plaques nervurées ou planes, des tubes soudés à l'absorbeur ou des ailettes au sein de la lame d'air ont été envisagées (figure II.18).

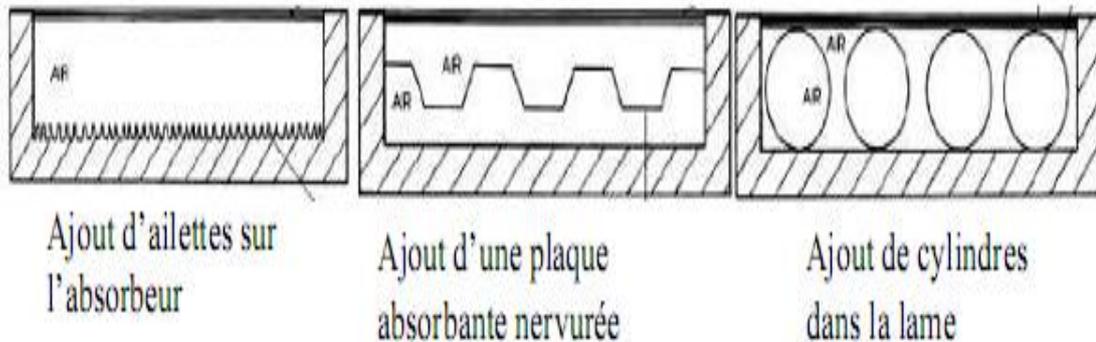


Figure II.18 : Modifications du capteur solaire PV/T hybride à air

II.2.3.2 Les capteurs solaires PV/T hybrides à eau

En 2001, Tripanagnostopoulos [27] a effectué l'étude d'un capteur solaire hybride faisant appel à deux types de fluides caloporteurs disposés de manière superposée. Trois configurations ont été conçues et analysées expérimentalement afin d'évaluer le comportement de chacune des formes de production thermique (à air ou à eau). Le système le plus performant schématisé sur la figure II.19, [27] comporte un absorbeur soudé à des tubes en cuivre situés en face avant du composant, une plaque métallique plane et des ailettes disposées sur la paroi inférieure de la lame d'air.

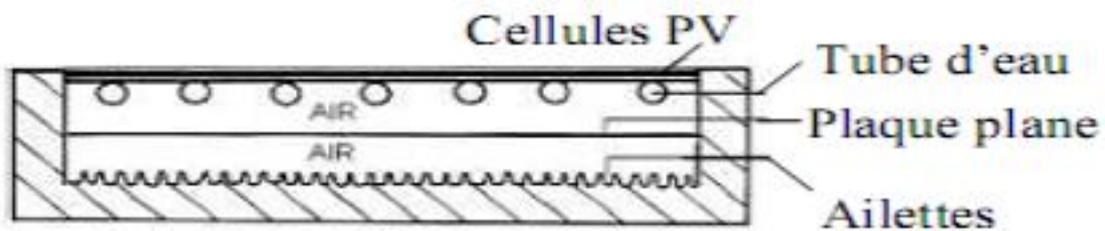


Figure II.19: Capteur solaire PV/T hybride à deux fluides et à fonctions superposées

En 2002, un capteur solaire PV/T hybride vitré a été étudié par Sandnes et Rekstad [28]. Ce système est composé de cellules PV en silicium monocristallin collées sur un absorbeur en plastique noir polyphénilenoxyde par l'intermédiaire de 0.5 mm d'adhésif à base de silicium. Cet absorbeur est muni de canaux de circulation d'eau en sous-face (figure II.20). L'eau circule par l'intermédiaire de la force de gravité. Le panneau PV de surface 0.32 m² est constitué de 6 rangées de 5 cellules PV en série de 1.5 Wc chacune. L'analyse de ce prototype a consisté en la conception, et la modélisation du composant complétée par une étude expérimentale en vue d'évaluer ses performances thermique et électrique, et les interactions entre la production thermique en eau et la production électrique. Pour cela, des modèles analytiques existants ont été modifiés en vue de les adapter à ce système hybride. La température de l'absorbeur croît dans la direction de l'écoulement du fluide caloporteur, est du haut vers le bas du capteur solaire.

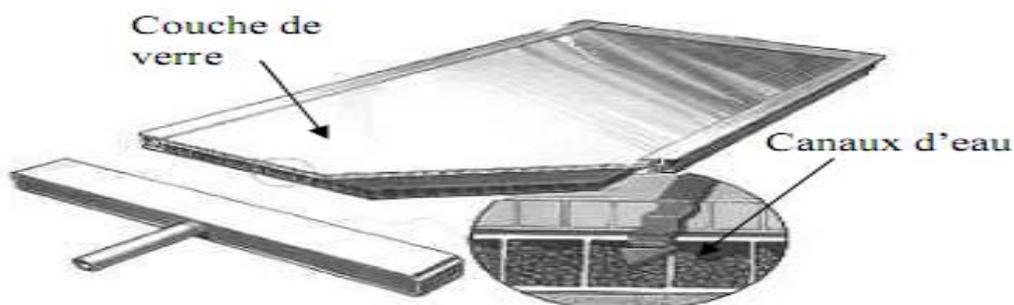


Figure II.20 : Schéma du capteur solaire PV/T hybride à eau SolarNor

En 2003, un capteur solaire PV/T hybride à eau est étudié en régime dynamique par Chow [29] qui en réalise un modèle adapté aux simulations thermiques en régime transitoire. Il s'appuie pour cela, sur les travaux de Bergene et Lovvik [30] qui présentent en 1995, la modélisation d'une configuration similaire de capteur solaire PV/T hybride à eau. Ce modèle thermique se base sur la méthode des volumes finis et permet de calculer les performances horaires, les gains thermiques et électriques, les rendements et le comportement thermique des diverses couches de ce capteur solaire. Le composant est constitué d'une couche de verre séparée d'un panneau PV par une lame d'air confinée (figure II.21). Le panneau PV est fixé à l'absorbeur par l'intermédiaire d'une couche adhésive composée d'EVA (Ethylène Acétate de Vinyl) et de Tedlar. Cet absorbeur se présente sous forme d'ailette soudée à des tubes de circulation d'eau parallèles, régulièrement espacés et connectés aux deux extrémités par des tubes de jonction. Cette disposition permet d'uniformiser le débit d'eau dans chacun des tubes. Les côtés et le fond du capteur solaire sont isolés.

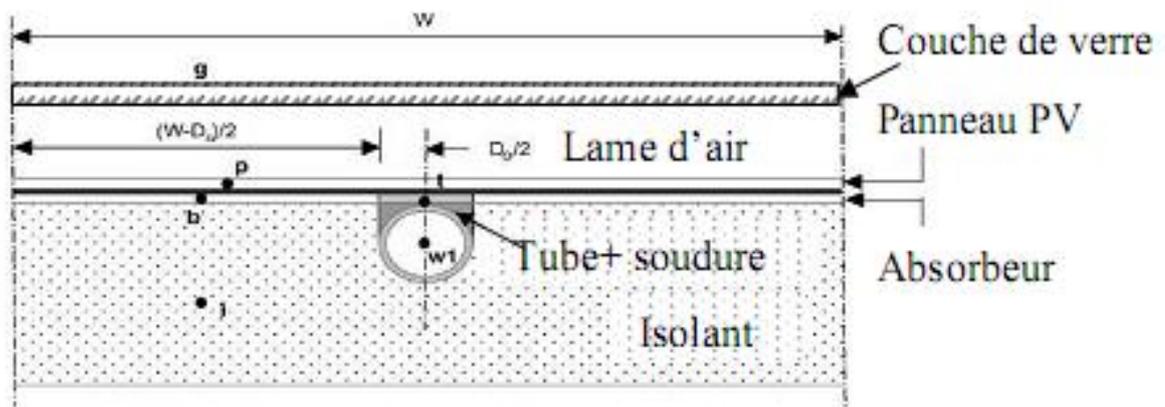


Figure II.21 : Capteur solaire PV/T hybride à eau

En 2007, Kalogirou et Tripanagnostopoulos [31] poursuivent une étude précédemment menée sur les capteurs solaires PV/T hybrides à air [29] en analysant cette fois, le comportement de capteurs solaires PV/T hybrides à eau comportant des panneaux PV à base de cellules en silicium poly-cristallin ou de cellules amorphes, sur trois sites. Ces composants ont été intégrés à des bâtiments industriels et ont chacun une surface totale de 300 m². Le capteur solaire hybride a été isolé en face arrière par une couche de 5 cm de polyuréthane (figure II.22). Les résultats des simulations réalisées à partir du logiciel TRNSYS montrent que la production électrique d'un capteur solaire PV est supérieure de 25 % à celle du composant hybride.

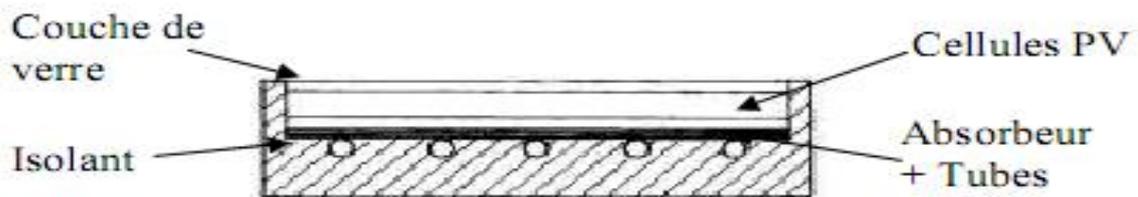


Figure II.22 : Section du capteur solaire hybride à eau étudié

Chapitre III:

Etude théorique

III.1 Le système capteur solaire PV /T

Les principaux constituants du capteur hybride PV /T sont une couverture transparente, un absorbeur, un fluide caloporteur, un module photovoltaïque, une isolation thermique et d'un coffre (figure III.1).

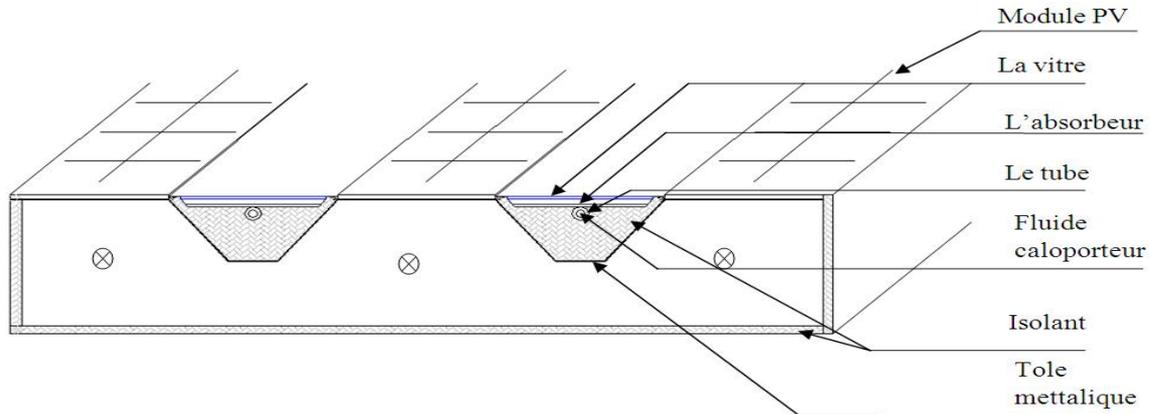


Figure III.1: Composants d'un capteur solaire

Divers types de matériaux ont été employés pour la construction des absorbeurs et des tubes constituant les capteurs solaires à eau dès les années 1980. Mais, de nos jours, le matériau le plus utilisé est le cuivre. L'acier inoxydable et le plastique sont utilisés dans le cas où un fluide caloporteur aux propriétés chimiques agressives circulerait dans les tubes.

Dans le cadre de notre étude, le matériau choisi pour l'absorbeur et le tube du capteur solaire à eau est le cuivre afin d'éviter les phénomènes de corrosion notés sur les absorbeurs en acier ou en aluminium en présence des liquides caloporteurs.

Afin d'accroître l'absorption du rayonnement solaire tout en réduisant les déperditions du rayonnement thermique, cet absorbeur est recouvert d'un revêtement sélectif.

III.1.1 Description du capteur solaire PV/T

III.1.2 Modélisation de capteur solaire PV/T

Un modèle thermique et électrique de capteur solaire bi-fluide a été développé [21]. Cependant, cette modélisation s'est révélée d'autant plus complexe qu'elle consistait à représenter le couplage de nombreux phénomènes thermiques, aérodynamiques et de photo-conversion existant au niveau des composants étudiés. C'est ainsi qu'il a été nécessaire de réaliser une modélisation adaptée à travers le découpage et l'analyse détaillée de chacun des phénomènes ayant lieu au niveau des zones thermiques et électrique des composants solaires.

Une étude des phénomènes thermiques et aérauliques régissant le comportement de la lame d'air est tout d'abord proposé. Puis, les transferts radiatifs en surface des capteurs solaires et à l'intérieur de la nervure sont définis en courtes et grandes longueurs d'onde. Ensuite, le modèle de photo-conversion est présenté. En dernier lieu, le mode de couplage de ces divers phénomènes est détaillé à travers la description des bilans thermiques relatifs de capteur solaire (figure III.2).

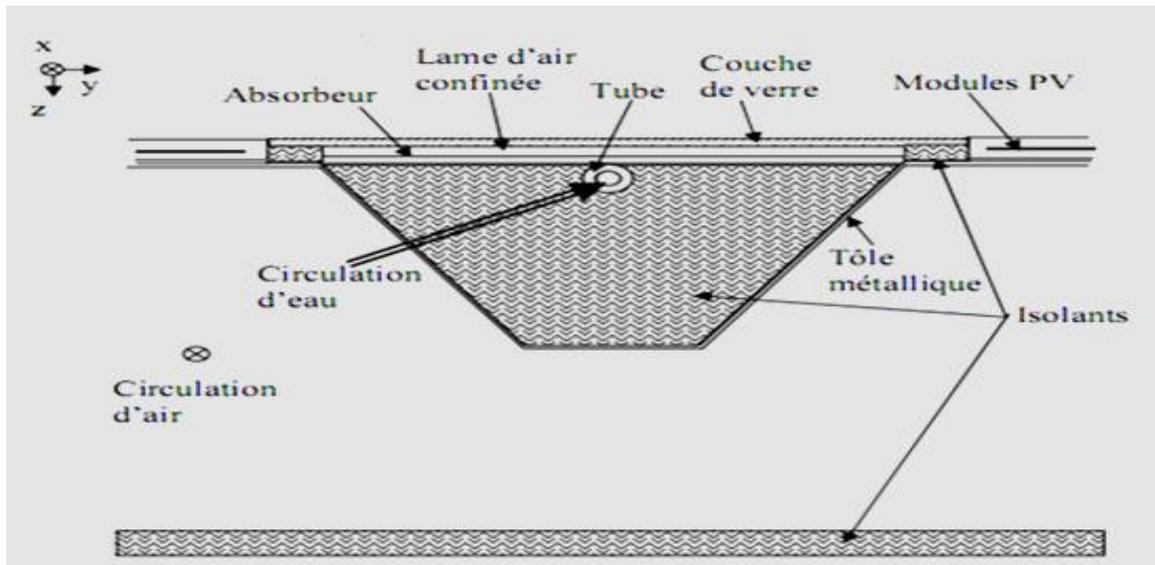


Figure III.2: Section du capteur solaire PV/T hybride bi-fluide (simplifiée)

III.1.2.1 La lame d'air

En vue de définir la configuration favorisant la production électrique des cellules PV, une circulation d'air a été envisagée lors de la modélisation de la lame d'air située en sous-face des modules PV et entre la vitre et l'absorbteur (figure III.3).

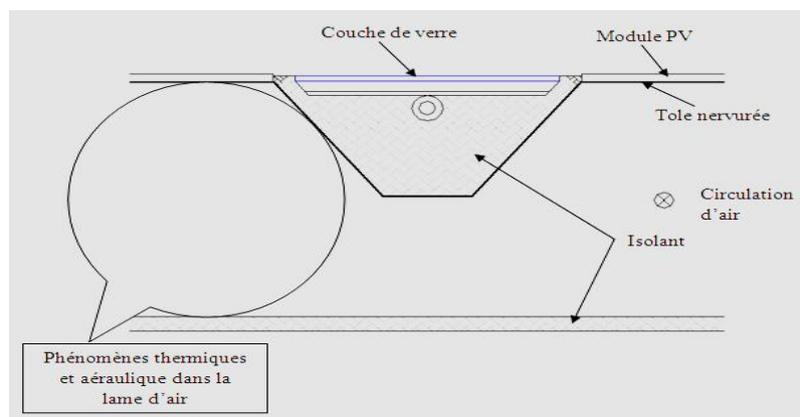


Figure III.3: Phénomènes thermiques convectifs et aérauliques au niveau de la lame d'air

Notre attention va porter sur le premier cas le second ayant été largement traité.

Notons que l'étude des transferts thermiques par convection dans la nécessité la détermination du coefficient de transfert thermique par convection h_{conv} . Ce coefficient d'échange est fonction de corrélations empiriques donnant le nombre de Nusselt moyen Nu_{air} , de la conductivité thermique de l'air K_{air} et d'une longueur caractéristique L_{carac} du canal qui est ici, le diamètre hydraulique de la lame d'air:

$$= 4 \frac{D_{hl}}{P_{mouillé}} \quad (III.1)$$

(S_{lame} étant la section de la lame et $P_{mouillé}$, le périmètre mouillé de la lame).

$$h_{conv} = \frac{Nu_{air} K_{air}}{D_{hl}} \quad (III.2)$$

III.1.2.1.1 Calcul du coefficient de transfert convectif dans la lame d'air

En convection naturelle, le nombre de Nusselt dépend du nombre de Rayleigh Ra_{air} qui est fonction des nombres de Grashof Gr_{air} et de Prandtl Pr_{air} soit:

$$Ra_{air} = Gr_{air} \cdot Pr_{air} \quad (III.3)$$

Avec :

$$Gr_{air} = \frac{g \cdot \beta_{th} \cdot \rho_{air} \cdot (T_{air} - T_{airm}) L_{carac}^3}{\mu_{air}^2} \quad (III.4)$$

$$Pr_{air} = \frac{c_{p,air} \cdot \mu_{air}}{K_{air}} \quad (III.5)$$

Où, T_{air} est la température moyenne des parois de la lame d'air et T_{airm} la température moyenne d'air dans la lame que nous définirons plus précisément par la suite. β_{th} est le coefficient de dilatation de l'air et g la constante de gravité.

Cependant, quelques corrélations générales peuvent être appliquées à la fois à un canal vertical et à un canal incliné. Pour un régime d'écoulement laminaire (tel que $Ra_{lcarac} < 10^9$), Ong et Chow utilisent l'expression [32]:

$$Nu_{air} = 0.68 + \frac{(0.67 \cdot Ra_{lcarac}^{0.25})}{\left(1 + \left(\frac{0.492}{Pr_{air}}\right)^{\frac{9}{16}}\right)^{\frac{4}{9}}} \quad (III.6)$$

Où Ra_{lcarac} est le nombre de Rayleigh, dépendant de la longueur caractéristique $lcarac$.

Cette corrélation a été également utilisée par Bazilian [33] dans la modélisation d'une lame d'air inclinée dont une des parois est uniformément chauffée et l'autre est adiabatique. Notons de plus, que la plupart des valeurs de nombre de Rayleigh obtenues dans le cas des configurations de lame d'air traitées, appartiennent à cet intervalle et donc sont inférieures à 10^9 (soit de l'ordre de 10^7 ou 10^8). Le nombre de Prandtl de l'air étant $Pr_{air} 0.69$.

Pour un régime d'écoulement turbulent, Ong et Chow [32] utilisent la relation:

$$Nu_{air} = 0.825 + \left\{ \frac{(0.387 Ra_{lcarac}^{\frac{1}{6}})}{\left(1 + \left(\frac{0.492}{Pr_{air}}\right)^{\frac{8}{27}}\right)} \right\}^2 \quad (III.7)$$

Différentes corrélations de Nusselt moyen ont été recensées, notamment dans l'ouvrage de Giblin [34] qui prend en compte divers types de canaux et de plaques. Dans le cadre de ce travail de thèse, quelques corrélations ont été retenues, suivant la valeur du nombre de Rayleigh. Les corrélations de Nusselt moyen relatives à des parois inclinées peuvent être obtenues à partir des corrélations adaptées à des parois verticales en remplaçant la constante de gravité g intervenant dans l'expression du nombre de Grashof de l'air Gr_{air} par $g \cdot \cos \cos \left(\frac{\pi}{2} - \beta\right)$, β étant l'angle d'inclinaison du canal par rapport à l'horizontale (figure III.4).

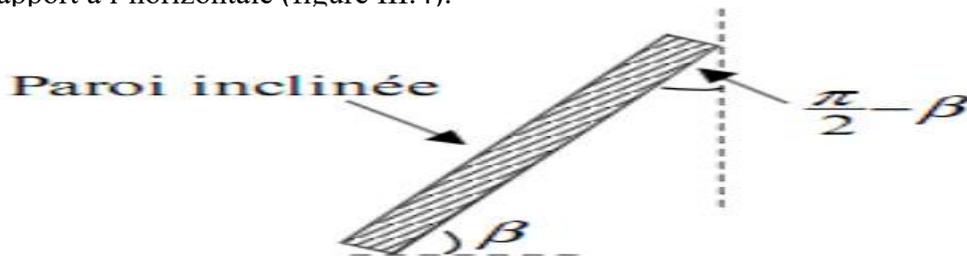


Figure III.4: Inclinaison β d'une paroi en convection naturelle

La longueur caractéristique correspondant à ces corrélations est la longueur du cylindre ou de la plaque [35].

III.1.2.1.2 Choix des corrélations de Nusselt

Le choix des nombres de Nusselt moyen adaptés aux configurations de la lame d'air étudiées a été effectué en fonction des valeurs du nombre de Rayleigh Ra_{air} .

Pour un écoulement naturel laminaire tel que $0 < Ra_{air} < 10^5$, [36] [37] [38], la corrélation de Nusselt moyen donnée par Hollands a été retenue car elle est adaptée à deux plaques parallèles inclinées d'un angle β compris entre 0° et 60° .

$$Nu_{air} = 1 + 1.44 \cdot \left[1 - \left(1708 \cdot \frac{(\sin \sin (1.8 \cdot \beta))^{1.6}}{Ra_{air} \cos \cos (\beta)} \right) \right] \cdot \left[1 - \frac{1708}{Ra_{air} \cos \cos (\beta)} \right] + [-1] \quad (III. 8)$$

Dans cette corrélation, la longueur caractéristique à prendre en compte est la distance séparant les deux plaques. Notons que, dans sa modélisation d'un capteur solaire thermique à air et à absorbeur ondulé en acier intégré en toiture à partir de l'équation, Belusko [39] constate que la valeur du nombre de Nusselt moyen a une faible influence sur les simulations effectuées en écoulement naturel laminaire. En effet, il montre qu'une variation à 100 % de la valeur du nombre de Nusselt moyen dans son modèle n'entraîne qu'une variation maximale de 6 % de la température d'air calculée en sortie de la lame.

De plus, pour $10^4 < Ra_{air} < 10^9$ (régime laminaire), la corrélation de Nusselt moyen choisie est donnée par MacAdams :

$$Nu_{air} = 0.59 \cdot (Gr_{air} \cdot Pr_{air})^{\frac{1}{4}} \quad (III. 9)$$

Enfin, pour $10^9 < Ra_{air} < 10^{12}$, l'écoulement d'air est considéré turbulent dans la lame et la corrélation de Nusselt moyen choisie est:

$$Nu_{air} = 0.13 \cdot (Gr_{air} \cdot Pr_{air})^{\frac{1}{3}} \quad (III. 10)$$

III.1.2.2 Transfert radiatif

Dans cette partie, les transferts radiatifs au niveau de la nervure du capteur solaire bi-fluide sont présentés en courtes longueurs d’onde. La lame d’air confinée est composée de deux parois horizontales parallèles (la couche de verre de confinement de la nervure et de l’absorbeur en cuivre) et de deux parois latérales verticales en polystyrène (figure III.5). Les hypothèses suivantes ont été appliquées à ces quatre surfaces.

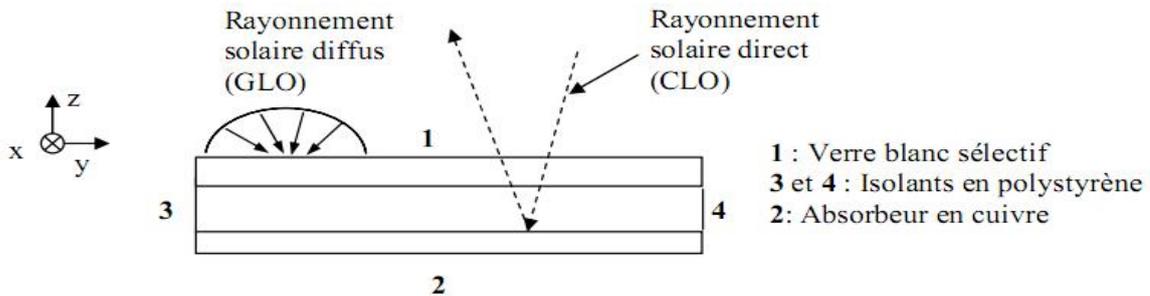


Figure III.5: Section transversale simplifiée de la lame d’air confinée dans le capteur solaire

Les surfaces 1 et 2 sont supposées infinies dans le sens de la largeur (direction y) afin d’éviter les effets de bord [48]. Les surfaces 3 et 4 ne sont donc pas prises en compte dans le bilan radiatif du composant. Elles sont diffusantes en émission et en réflexion.

Les deux parois ne sont pas convexes et ne peuvent donc pas rayonner vers elles-mêmes. D’où, les facteurs de forme F_{11} de la surface S_1 vers elle-même et F_{22} de S_2 vers elle-même, sont nuls. Nous avons alors:

$$F_{12} = F_{21} = 1$$

Le vitrage (surface 1) est supposé opaque au rayonnement grande longueur d’onde (GLO). L’absorbeur (surface 2) est considéré opaque à toutes les longueurs d’onde de rayonnement. Ainsi, la transmittivité de la surface 2 est prise nulle. Le coefficient d’absorption de l’absorbeur est supposée proche de 1 alors que son émissivité est très faible. Le flux solaire absorbé par la face extérieure du vitrage est également pris en compte séparément dans le bilan thermique du composant. Les éclairements primaires reçus par la surface 1 et 2 sont donnés dans le Tableau III.1.

Surfaces de la lame d’air confinée	Éclairements primaires reçus (W/m ²)
Surface 1	$G_{1,clo}^0 = 0$
Surface 2	$G_{2,clo}^0 = \frac{(\tau_{direct} G_{direct} \cdot S_1 + \tau_{diffus} G_{diffus} \cdot F_{12} S_1)}{S_2}$

Tableau III.1: Éclairements primaires reçus par les deux surfaces de la lame d'air confinée

III.1.2.3 La photo-conversion

L'objectif de cette étape est la réalisation d'un modèle électrique adapté à une technologie poly-cristalline et pouvant être appliqué aux panneaux PV inclus dans le capteur solaire PV/T hybride étudié, et être couplé aux modèles thermiques développés. Le principe de couplage adopté pour les modèles thermique et électrique du capteur solaire hybride étudié est défini.

III.1.2.3.1 État de l'art des principaux modèles de capteurs solaires photovoltaïques

La modélisation des panneaux PV consiste en la détermination de leurs caractéristiques électriques sous diverses conditions de rayonnement et de température des cellules .

Nous citerons entre autres, les travaux réalisés par Muresan [40] dont les modèles physiques et numériques ont visé par une approche fine de la photo-conversion, à accéder aux champs de températures et de puissances radiatives incidentes au sein de la cellule PV en silicium polycristallin et à la définition de la courbe caractéristique courant - tension. Ces études ont de même, permis une analyse détaillée des mécanismes couplés de transfert de chaleur et de transport de charges électriques en fonction de divers paramètres tels que les caractéristiques radiatives spectrales du rayonnement solaire reçu [41].

Cependant, vu le niveau de modélisation adopté et les objectifs majeurs de notre thèse, nous limitons notre travail à l'analyse, détaillée certes, mais au niveau macroscopique, du comportement électrique des modules PV et de leur productivité électrique sous diverses sollicitations.

Afin de mener à bien cette étape, en amont de la présentation de l'état de l'art sur les modèles électriques existants, ce paragraphe décrit succinctement le mode de fonctionnement et les caractéristiques électriques d'un module PV. Ainsi, un module photovoltaïque peut fonctionner selon toute combinaison de courant et de tension présente sur sa courbe caractéristique courant - tension (figure III.6) [42]. Cependant, à un instant donné, il fonctionne selon une seule combinaison de courant et de tension qui est définie par les caractéristiques électriques du circuit auquel il est raccordé.

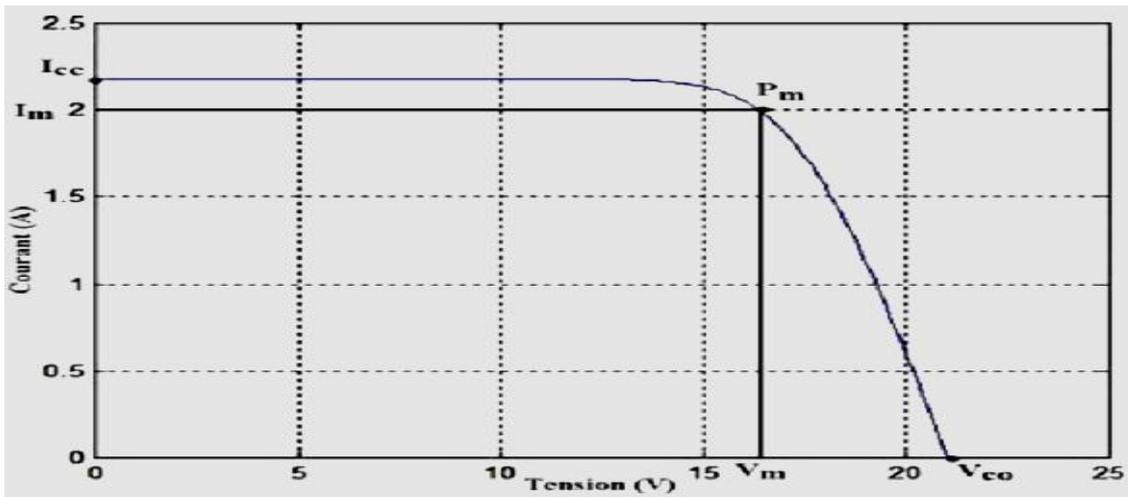


Figure III.6: Courbe caractéristique d'une cellule photovoltaïque

La tension en circuit ouvert est notée V_{oc} , et, le courant mesuré lorsque la tension est nulle aux bornes du module est appelé courant de court-circuit I_{cc} . La tension atteint son point maximal en circuit ouvert, alors que le courant est à son point le plus élevé dans des conditions de court-circuit.

Plus précisément, une combinaison de courant et de tension permet la production d'une puissance électrique variant en fonction de paramètres tels que les caractéristiques du rayonnement incident, le traitement de la surface des panneaux PV, le type, les dimensions géométriques et la forme des cellules PV, et la température de fonctionnement des panneaux PV [40].

Cette puissance électrique produite est, nulle au point de tension maximale (c'est-à-dire, en circuit ouvert V_{oc}) et au point d'intensité de courant maximal (soit dans des conditions de court-circuit I_{cc}).

La meilleure combinaison correspond au point de puissance maximale P_{max} . La tension et le courant correspondant à ce point sont appelés tension nominale V_m et courant nominal I_m . Le point de puissance maximale permet de déterminer la puissance et le rendement nominaux d'un module PV. Ces caractéristiques électriques des modules PV sont fournies par le fabricant dans des conditions de référence.

La recherche bibliographique menée dans la littérature a montré que la plupart des modèles électriques actuels sont basés sur des circuits équivalents à une diode, à deux diodes ou plus simplement sur l'équation de la diode idéale. De plus, les modèles électriques recensés sont adaptés à une forme spécifique de cellules PV.

III.1.2.3.1.1 Les modèles basés sur un circuit à une diode

Le modèle idéal à une diode a été développé par Rauschenbach en 1980 [43] et amélioré par Roger et Maguin [44] et Green [45] en 1982. Ce modèle à une diode est caractérisé par des circuits à une diode basés sur quatre ou cinq paramètres suivant le type de cellules PV auquel il s'applique. Ainsi, le circuit à quatre paramètres est adapté aux cellules en silicium mono-cristallin ou polycristallin, ce qui correspond aux panneaux PV étudiés. Le circuit à cinq paramètres, particulièrement utilisé pour la modélisation des cellules amorphes ou à film fin ne convient pas au cas étudié dans ce travail.

Plus précisément, le modèle à une diode caractérisé par un circuit à quatre paramètres est basé sur le schéma électrique équivalent d'une cellule photovoltaïque comportant un générateur de courant, une diode et une résistance en série (figure III.9) [42].

Les quatre paramètres intervenant dans ce circuit sont dans les conditions de référence: I_L le courant photo-généré des modules PV, I_0 le courant de saturation inverse, γ_i le facteur d'idéalité de la jonction et R_s la résistance série.

Dans le cas de cellules PV en silicium monocristallin ou polycristallin, la pente de la courbe caractéristique courant - tension (I-V) des cellules en court-circuit (figure III.8) est supérieure ou égale à 0, soit :

$$\left(\frac{dI}{dV_v = 0} \right) \geq 0 \quad (III.11)$$

De plus, le modèle à une diode fournit le courant délivré par les modules PV pour une tension donnée, en fonction de l'éclairement et de la température de la cellule PV (figure III.7). La puissance électrique délivrée par les modules PV dépend du rayonnement solaire reçu et la courbe caractéristique I-V du module PV varie suivant la température des cellules PV.

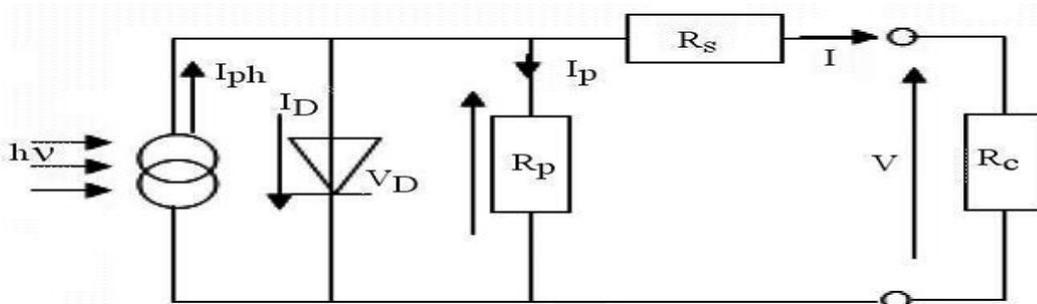


figure III.7: Modèle de circuit équivalent d'une cellule photovoltaïque"

L'intensité I produite aux bornes d'une cellule PV en fonction de la tension de la charge V , est donnée par l'équation (III.10) :

$$I = I_L - I_0 \left\{ \text{EXP} \left[\left(\frac{q(V + R_S \cdot I)}{\gamma_i \cdot K \cdot T_{cell}} \right) \right] - \left[\frac{V + R_S \cdot I}{R_p} \right] \right\} \quad (\text{III. 12})$$

Où, I_L est le courant photo-généré des modules PV, q la charge des électrons ($1.602 \cdot 10^{-19}$ C) et k la constante de Boltzmann (égale à $1.381 \cdot 10^{-23}$ J/K).

Dans les conditions de référence, I_0 le courant de saturation inverse, I_{cc} le courant de court-circuit et γ_i le facteur d'idéalité de la jonction s'obtiennent en fonction de V_{oc} la tension en circuit ouvert et de V_m et I_m la tension et l'intensité au point de puissance maximale.

III.1.3 Modèles thermiques

III.1.3.1 Détermination de la température de la voûte céleste

En ce qui concerne la température de la voûte céleste, elle diffère d'un site à l'autre. En effet, Tang et al [46] modélisent la température de la voûte céleste en fonction de l'émissivité du ciel, de la température de l'air ambiant extérieur T_e et de la pression atmosphérique par l'équation.

$$T_{ciel} = (T_e + 273.15) \cdot \varepsilon_{ciel}^{0.25} \quad (\text{III. 13})$$

En 2000, Hegazy [47] propose le modèle stationnaire unidirectionnel de quatre types de capteurs solaires PV/T hybrides à air en calculant la température du ciel à partir de l'équation de Swinbank donnée par l'expression.

$$T_{ciel} = 0.0552 \cdot (T_e + 273.15)^{1.5} \quad (\text{III. 14})$$

Chow [29] présente en 2003, le modèle dynamique d'un capteur solaire PV/T hybride à eau en supposant que la température ambiante extérieure et la température de la voûte céleste sont identiques afin de négliger les pertes thermiques nocturnes.

Kim et al [48] proposent en 2007, le modèle d'un concentrateur solaire en définissant la température de la voûte céleste T_{ciel} à partir de l'équation de Sartori [49] [50].

$$T_{ciel} = (T_e + 273.15) \left[\frac{T_{rosée} + 200}{250} \right]^{0.25} - 273.15 \quad (\text{III. 15})$$

Avec $T_{rosée}$ la température de rosée de l'air.

De plus, en 2007, Aste et al [51] modélisent un capteur solaire PV/T hybride à air en appliquant pour le calcul de la température du ciel, N_{ciel} étant le degré de nébulosité du ciel(%), l'équation :

$$T_{ciel} = 0.0552 \cdot (T_e + 273.15)^{1.5} + 2.625 \cdot N_{ciel} \quad (\text{III. 16})$$

III.1.3.1 Choix du modèle de température de la voûte céleste

La liste proposée n'est pas exhaustive, mais elle présente les principales corrélations utilisées dans la littérature pour le calcul de la température de la voûte céleste. Notre choix s'est porté, dans le cadre de ce travail sur la relation de Swinbank [52] (équation III.13) qui ne nécessite pas la connaissance des conditions climatiques du site (pression atmosphérique, température de rosée de l'air ambiant...) en dehors de la température de l'air ambiant extérieur T_e .

III.1.3.2 Détermination du coefficient de transfert convectif entre la surface du capteur solaire et l'air ambiant extérieur

Les corrélations empiriques donnant les transferts convectifs entre une surface et l'air ambiant extérieur dépendent le plus souvent de la vitesse du vent. Dans ce sens, Sartori [53] présente en 2006, une synthèse des principales relations permettant de déterminer ce coefficient de transfert convectif.

La plupart de ces coefficients sont de la forme:

$$h_{vent} = a + b \cdot V_{vent}^n \quad (\text{III. 17})$$

Ils diffèrent suivant les valeurs des paramètres a , b et n . Ainsi, MacAdams [54] propose la relation suivante, qui est la plus couramment utilisée pour l'étude des capteurs solaires plans.

$$h_{vent} = 5.7 + 3.8 \cdot V_{vent} \quad (\text{III. 18})$$

Cependant, en supposant que dans l'équation (III.17) les effets du rayonnement sont pris en compte, Watmuff présentent en 1977, la corrélation :

$$h_{vent} = 2.8 + 3 \cdot V_{vent} \quad (\text{III. 19})$$

Plus tard, en 1980, Lunde donne la relation:

$$h_{cvent} = 4.5 + 2.9.V_{vent} \quad (\text{III. 20})$$

D'autres corrélations dépendent d'un nombre de Nusselt ou d'une longueur caractéristique de la surface mais nécessitent la connaissance du régime d'écoulement du vent (laminaire, mixte ou turbulent).

Notre choix s'est porté sur l'équation de MacAdams [54] (équation III.18).

III.1.3.3 Transferts thermiques par convection dans le tube du capteur solaire

La détermination du coefficient de transfert thermique en convection forcée entre l'eau et les parois des tubes se fait en fonction de corrélations empiriques donnant le nombre de Nusselt Nu_W . Ce coefficient est de la forme:

$$h_{convw} = \frac{Nu_W \cdot K_W}{D_{hw}} \quad (\text{III. 21})$$

Avec K_W la conductivité de l'eau et D_{hw} le diamètre hydraulique du tube de circulation d'eau. De même que dans le cas des transferts convectifs dans la lame d'air, diverses corrélations de Nusselt moyen existent. Cependant, notre choix s'est porté sur les nombres de Nusselt qui ont été employés par Chow [29] pour la modélisation d'un capteur solaire à eau de configuration similaire à celle des capteurs solaires à eau intégrés aux composants bi-fluides étudiés.

En convection forcée, pour un écoulement turbulent dans un tube (soit pour un nombre de Reynolds de l'eau tel que $Re_W > 2300$) le nombre de Nusselt moyen est obtenu à partir de l'équation:

$$Nu_W = 0.023 \cdot (Re_W)^{0.8} \cdot (Pr_W)^{0.4} \quad (\text{III. 22})$$

Pour un écoulement laminaire dans le tube de circulation d'eau ($Re_W < 2300$), le nombre de Nusselt moyen est donné par l'expression:

$$Nu_W = 4.36 \quad (\text{III. 23})$$

III.1.4 Bilan thermique du capteur solaire PV/ T

Pour établir le bilan thermique du capteur solaire PV/T en régime dynamique nous avons adopté les hypothèses suivantes :

La modélisation est réalisée par analogie électrique en régime dynamique considérant en un certain nombre d'hypothèses :

- Dans le bilan thermique on suppose que la température des composants du capteur solaire PV/T est uniforme du fait que le gradient de la température est négligeable par rapport à l'espace.
- La lame d'air étant de très faible épaisseur, les transferts par conduction et par rayonnement sont prédominants par rapport à la convection. Les transferts thermiques par convection sont par conséquent négligés.
- Les ombres portées dues à la projection de la plage plane sur l'absorbeur de cuivre dans la nervure sont négligées.
- L'angle d'inclinaison du capteur solaire est pris en compte dans le calcul du rayonnement direct.
- On pose un seul nœud pour le bilan thermique de la tôle métallique qui a une épaisseur très faible ce qui permet de négliger le gradient de température.
- Le maillage de tube est affiné afin d'identifier plus précisément le gradient thermique au niveau de l'absorbeur dans la direction (o, z).

Le tableau III.2 indique la localisation des différents nœuds de température choisis pour la discrétisation des équations établies.

Nœuds de température	Localisation
T_{pv}	Les modules PV et l'absorbeur en acier
T_{ve}	Le vitrage (face extérieure)
T_{vi}	Le vitrage (face intérieure)
T_a	L'absorbeur soudé au tube
T_t	La paroi intérieure du tube
T_f	L'eau en sortie du tube
T_i	L'isolant dans la nervure
T_m	La paroi latérale et la moitié de la base de la nervure
T_{sair}	La surface de l'isolant sous la lame d'air

Tableau III.2: Localisation des nœuds de température choisis pour la discrétisation du capteur solaire

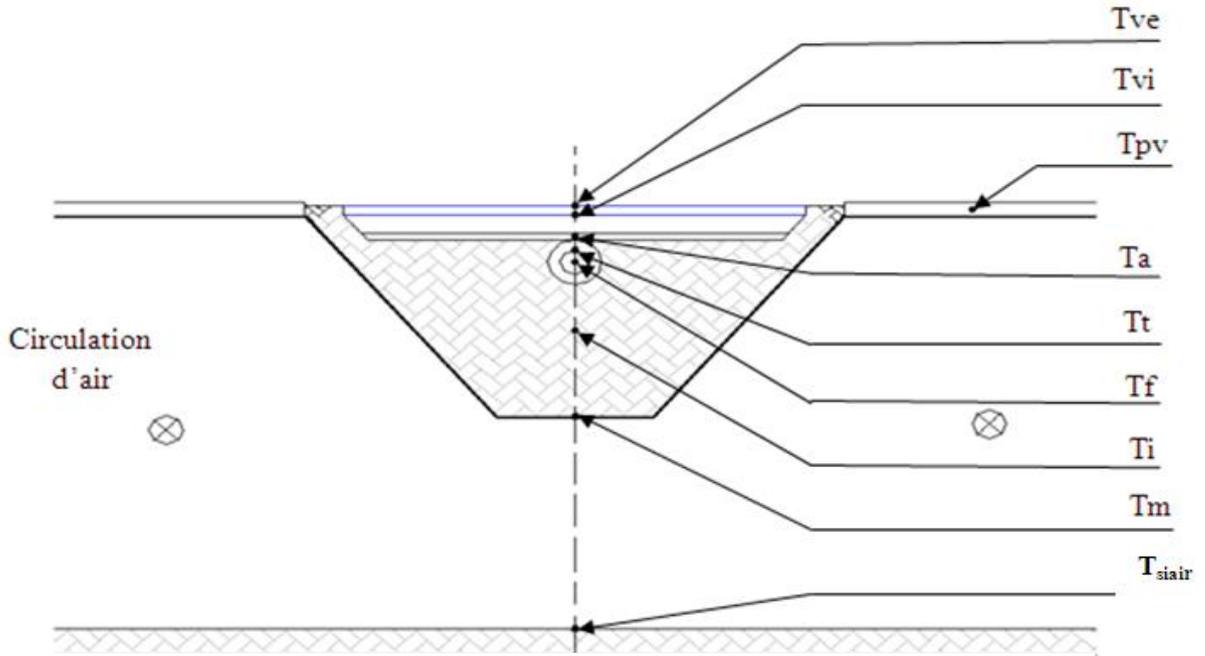


Figure III.8: Position des nœuds dans le capteur solaire

➤ Bilan thermique de la vitre (face extérieure)

$$M_v C_{pv} \frac{dT_{ve}}{dt} = A_v [Ga_{ve} + h_{r,v-c}(T_c - T_{ve}) + h_{vent}(T_{am} - T_{ve}) + h_{d,v}(T_{vi} - T_{ve})] \quad (III. 24)$$

➤ Bilan thermique de la vitre (face intérieure)

$$M_v C_{pv} \frac{dT_{vi}}{dt} = A_v [Ga_{vi} + (h_{c,v-a} + h_{r,v-a})(T_a - T_{vi}) + h_{d,v}(T_{ve} - T_{vi})] \quad (III. 25)$$

➤ Bilan thermique de l'absorbeur

$$M_a C_{pa} \frac{dT_a}{dt} = (Ga_a A_a) - [A_a (h_{c,v-a} + h_{r,v-a})(T_a - T_{vi}) - h_{d,a-i}(T_a - T_i) - h_{d,a-t}(T_a - T_t)] \quad (III. 26)$$

➤ Bilan thermique du tube

$$M_t C_{pt} \frac{dT_t}{dt} = h_{d,a-t}(T_a - T_t) + h_{c,f-t}(T_f - T_t) + h_{d,t-i}(T_i - T_t) \quad (III. 27)$$

➤ Bilan thermique du fluide caloporteur

$$M_f C_{pf} \frac{dT_f}{dt} = h_{c,f-t}(T_t - T_f) - \dot{m} C_{pf}(T_f - T_{fe}) \quad (III. 28)$$

➤ **Bilan thermique de l'isolant**

$$M_i C_{Pi} \frac{dT_i}{dt} = h_{d,a-i}(T_a - T_i) + h_{d,t-i}(T_t - T_i) + h_{d,m-i}(T_m - T_i) \quad (\text{III. 29})$$

➤ **Bilan thermique de la tôle métallique**

$$M_m C_{Pm} \frac{dT_m}{dt} = [h_{d,m-i}(T_i - T_m) + h_{d,pv-m}(T_{pv} - T_m) + (h_{r,m-siair} - h_{c,m-siair})(T_m - T_{siair})] \quad (\text{III. 30})$$

➤ **Bilan thermique de l'isolant sous la lame d'air**

$$M_{isl} C_{Pisl} \frac{dT_{isiair}}{dt} = (h_{c,m-siair} - h_{r,m-isl})(T_m - T_{isl}) - h_{d,siair-sol}(T_{siair} - T_{sol}) \quad (\text{III. 31})$$

➤ **Bilan thermique du module PV**

$$M_{pv} C_{Ppv} \frac{dT_{pv}}{dt} = A_{pv} [q_{pv} + h_{vent}(T_{am} - T_{pv}) + h_{r,pv-c}(T_c - T_{pv}) + h_{d,pv-m}(T_m - T_{pv})] \quad (\text{III. 32})$$

III.1.4.1 Les coefficients de transfert de chaleur

A. Calcul des coefficients de transfert de chaleur par conduction

➤ **Entre les faces intérieure et extérieure de la vitre**

$$h_{d,v} = \frac{\lambda_v}{\delta_v} \quad (\text{III. 33})$$

λ_v et δ_v respectivement le coefficient de conductivité thermique et l'épaisseur de la vitre.

➤ **Entre l'absorbeur et le tube**

$$h_{d,a-t} = \frac{2 \cdot \lambda_a}{x} A_{at} \quad (\text{III. 34})$$

Avec : $x = (larga - d_e)/4$

λ_a , le coefficient de conductivité thermique de l'absorbeur et A_{at} la surface entre l'absorbeur et le tube.

$larga$, la largeur de l'absorbeur et d_e le diamètre extérieur du tube.

➤ **Entre l'absorbeur et l'isolant**

$$h_{d,a-is} = \frac{2 \cdot \lambda_{is}}{\delta_{is}} A_{ais} \quad (\text{III. 35})$$

λ_{is} et δ_{is} respectivement le coefficient de conductivité thermique et l'épaisseur de l'isolant

A_{ais} , la surface entre l'isolant et l'absorbeur.

➤ **Entre le tube et l'isolant**

$$h_{d,t-i} = \frac{2 \cdot \lambda_{is}}{\delta_{is}} A_{tis} \quad (\text{III. 36})$$

A_{tis} , la surface entre l'isolant et le tube.

➤ **Entre l'isolant et la tôle métallique**

$$h_{d,m-is} = \frac{(2 \cdot h_{vent} \cdot \lambda_{is})}{(\delta_{is} \cdot h_{vent}) + (2 \cdot \lambda_{is})} A_{mis} \quad (\text{III. 37})$$

A_{mis} , la surface entre l'isolant et la tôle métallique.

➤ **Entre le panneau photovoltaïque et la tôle métallique**

$$h_{d,pv-m} = \frac{\lambda_{pv}}{\delta_{pv}} A_{pv} \quad (\text{III. 38})$$

λ_{pv} et δ_{pv} respectivement le coefficient de conductivité thermique et l'épaisseur du panneau photovoltaïque.

A_{pv} , la surface du panneau photovoltaïque.

➤ **Entre la surface de l'isolant sous la lame d'air et le sol**

$$h_{d,isl-sol} = \frac{(2 \cdot h_{vent} \cdot \lambda_{is})}{(\delta_{isl} \cdot h_{vent}) + (2 \cdot \lambda_{is})} A_{isl} \quad (\text{III. 39})$$

δ_{isl} et A_{isl} respectivement l'épaisseur et la surface de l'isolant sous la lame d'air.

B. Calcul des coefficients de transfert de chaleur par convection

➤ **Entre la vitre et l'absorbeur**

$$h_{c,v-a} = \frac{Nu_{air} \lambda_{air}}{b} \quad (\text{III. 40})$$

λ_{air} et Nu_{air} respectivement la conductivité thermique et le nombre de Nusselt de l'air.

b , la distance entre l'absorbeur et la vitre.

➤ **Entre le tube et le fluide caloporteur**

$$h_{c,f-t} = \frac{Nu_f \lambda_f}{di} A_f \quad (\text{III. 41})$$

d_i , le diamètre intérieur du tube.

λ_f et Nu_f respectivement la conductivité thermique et le nombre de Nusselt du fluide caloporteur.

A_f , la surface du fluide caloporteur.

➤ **Entre la tôle métallique et l'isolant sous la lame d'air**

$$h_{c,m-isl} = \frac{Nu_{fi}\lambda_{fi}}{bi} A_{isl} \quad (\text{III. 42})$$

λ_{fi} et Nu_{fi} respectivement la conductivité thermique et le nombre de Nusselt de la lame d'air.

A_{isl} , la surface de l'isolant sous la lame d'air.

bi , la distance entre la tôle métallique et l'isolant sous la lame d'air.

C. Calcul des coefficients de transfert de chaleur par rayonnement

➤ **Entre la face extérieure de la vitre et le ciel**

$$h_{r,v-c} = \varepsilon_v \sigma (T_c^2 + T_{ve}^2) (T_c + T_{ve}) \quad (\text{III. 43})$$

➤ **Entre la face intérieure de la vitre et l'absorbeur**

$$h_{r,v-a} = \sigma \frac{(T_{vi} + T_a) (T_{vi}^2 + T_a^2)}{\frac{1}{\varepsilon_v} + \frac{1}{\varepsilon_a} - 1} \quad (\text{III. 44})$$

➤ **Entre la tôle métallique et l'isolant sous la lame d'air**

$$h_{r,m-isl} = \sigma \frac{(T_{isl} + T_m) (T_{isl}^2 + T_m^2)}{\frac{1}{\varepsilon_{isl}} + \frac{1}{\varepsilon_m} - 1} \quad (\text{III. 45})$$

➤ **Entre le panneau photovoltaïque et le ciel**

$$h_{r,pv-c} = \varepsilon_v \sigma (T_c^2 + T_{pv}^2) (T_c + T_{pv}) \quad (\text{III. 46})$$

D. Calcul des puissances absorbées par les matériaux

En supposant que la surface d'absorbeur est opaque :

$$\alpha_v + \rho_v = 1 \quad (\text{III. 47})$$

$$G_{globale} = \tau_{direct} G_{direct} + \tau_{diffus} G_{diffus} \quad (\text{III. 48})$$

➤ Par la face extérieure de la vitre

$$Ga_{ve} = G_{globale} \alpha_v \quad (\text{III.49})$$

➤ Par la face intérieure de la vitre

$$Ga_{vi} = \frac{G_{globale}(1 - \alpha_v)}{[1 - \rho_v(1 - \alpha_v)]} \quad (\text{III.50})$$

➤ Par l'absorbeur

$$Ga_a = \frac{G_{globale}}{[1 - \rho_v(1 - \alpha_a)]} \quad (\text{III.51})$$

➤ Par le panneau photovoltaïque

$$q_{pv} = G_{globale} \alpha_{pv} - E_{pv} \quad (\text{III.52})$$

$$E_{pv} = G_{globale} \tau_v \eta_{0pv} [1 - \varphi_c (T_{pv} - 25)] \quad (\text{III.53})$$

Avec :

$$\varphi_c = 0.0045^\circ\text{C} - 1 \quad \text{et} \quad \eta_{0pv} = 0.12$$

$$(\alpha\tau)_{pv} = \frac{\tau_v \tau_r \alpha_{pv}}{1 - (1 - \alpha_{pv})r} \quad (\text{III.54})$$

Le calcul de τ_r et r est développé en annexe A.2

III.2 Le distillateur solaire

Dans le cadre de notre travail, le distillateur solaire plan est utilisé (figure III.9).

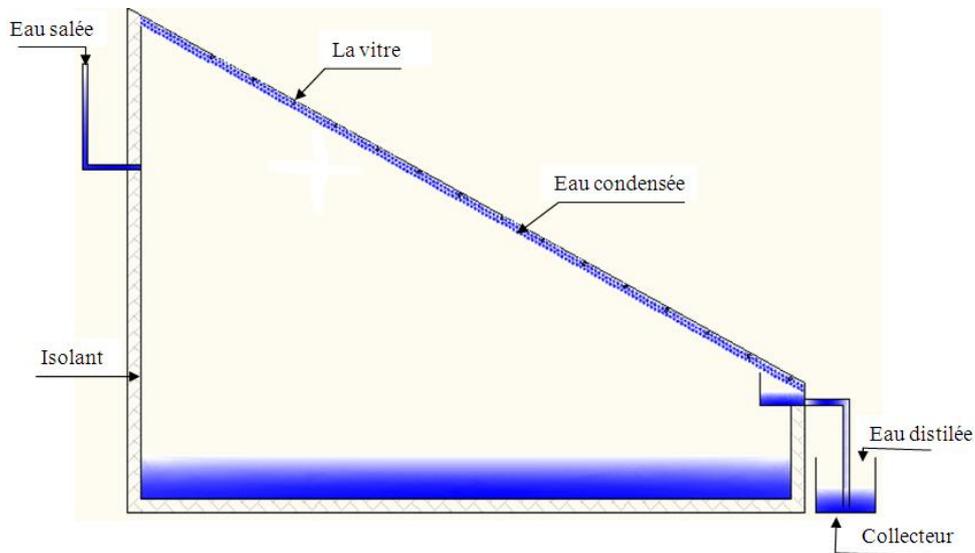


figure III.9: "Schéma d'un distillateur solaire plan

III.2.1 Description et principe de fonctionnement

Les distillateurs solaires utilisent tous le même principe de fonctionnement; néanmoins, ils peuvent différer les uns des autres en conception et en matériau. Le fonctionnement d'un distillateur solaire repose sur l'effet de serre.

Les échanges de chaleur à l'intérieur et à l'extérieur du distillateur sont schématisés sur la figure III.10.

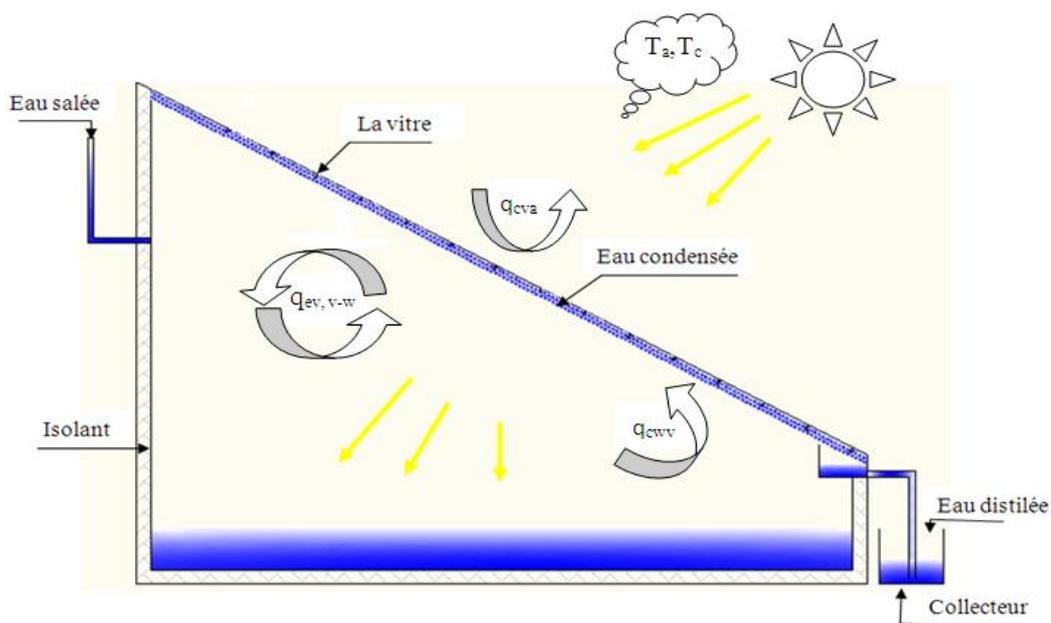


figure III.10: Schéma de fonctionnement d'un distillateur solaire

III.2.2 Échanges de chaleur à l'intérieur du distillateur

III.2.2.1 Échange de chaleur de l'eau entre l'absorbeur et la surface de condensation

L'eau reçoit de l'absorbeur un flux solaire ou de chaleur par convection naturelle et par conduction. L'eau cède un flux de chaleur par rayonnement et par convection naturelle aux surfaces de condensation. L'eau perd certain un flux de chaleur par évaporation.

III.2.2.2 Échange de chaleur entre la vitre et la surface d'eau

Les flux solaires incidents cédés par la nappe d'eau ne sont pas reçus intégralement par la surface de condensation. A cet égard et au cours du transfert, une partie est absorbée par l'atmosphère interne et les parois latérales. Les vitres reçoivent les flux incidents par convection naturelle, par rayonnement et par condensation de la vapeur d'eau.

III.2.3 Échanges de chaleur à l'extérieur du distillateur

III.2.3.1 Échange de chaleur entre la vitre et l'ambiance

Le milieu extérieur cède un flux de chaleur par rayonnement solaire à la vitre, dont une partie est réfléchi. La vitre cède au milieu extérieur un flux de chaleur par rayonnement et par convection naturelle.

III.2.4 Bilan thermique du distillateur solaire plan

Les bilans thermiques du distillateur ont été établis en adoptant les hypothèses suivantes :

- Le soleil est assimilé à un corps noir
- La couverture est propre
- La température de chaque composant est uniforme
- La chaleur perdue par addition de l'eau d'appoint et celle emportée par le distillat sont supposées négligeables
- Les parois latérales sont supposées adiabatiques
- La condensation se fait uniquement sur la couverture (il n'y a pas de condensation sur les parois latérales)
- La concentration de la saumure n'intervient pas dans les transferts de chaleur et de masse

- La condensation de l'eau sur la couverture est homogène et continue (le verre possède une bonne mouillabilité)
- Le bassin est étanche

La localisation des nœuds de température choisis pour la discrétisation des équations est présentée dans le tableau III.6.

Nœuds de température	Localisation
T_v	Le vitrage
T_w	L'eau dans le bassin du distillateur
T_a	L'absorbeur
T_{isi}	L'isolant (face intérieure)
T_{ise}	L'isolant (face extérieure)

Tableau III.3: Localisation des nœuds de température choisis pour la discrétisation du distillateur solaire

- **Au niveau de la couverture**

$$M_v C p_v \frac{dT_v}{dt} = G a_v + (h_{r,w-v} + h_{c,w-v} + h_{ev,w-v})(T_w - T_v) - h_{vent}(T_v - T_{am}) - h_{r,v-a}(T_v - T_c) \quad (\text{III. 55})$$

- **Au niveau de la saumure**

$$M_w C p_w \frac{dT_w}{dt} = G a_w - (h_{r,w-v} + h_{c,w-v} + h_{ev,w-v})(T_w - T_v) + h_{c,a-w}(T_a - T_w) \quad (\text{III. 56})$$

- **Au niveau du bac absorbant**

$$M_a C p_a \frac{dT_a}{dt} = G a_a - h_{c,a-w}(T_a - T_w) - h_{perta}(T_a - T_{isi}) \quad (\text{III. 57})$$

- **Au niveau de l'isolant (face intérieure)**

$$\frac{M_{is} C p_{is}}{2} \frac{dT_{isi}}{dt} = h_{perta}(T_a - T_{isi}) - h_{pertis}(T_{isi} - T_{ise}) \quad (\text{III. 58})$$

- **Au niveau de l'isolant (face extérieure)**

$$\frac{M_{is} C p_{is}}{2} \frac{dT_{ise}}{dt} = h_{pertis}(T_{isi} - T_{ise}) - h_{r,is-sol}(T_{isi} - T_{ise}) + h_{vent}(T_{ise} - T_{am}) \quad (\text{III. 59})$$

III.2.4.1 Les coefficients de transfert de chaleur

A. Calcul des coefficients de transfert de chaleur par convection

☞ **Entre le milieu ambiant et la surface extérieure de la vitre**

$$h_{vent} = 5.7 + 3.8.V_{vent} \quad (III. 60)$$

☞ **Entre la vitre intérieure et la masse d'eau**

$$h_{c,wv} = 0.884 \left[(T_w - T_v) + \frac{P_w - P_v}{268900 - P_w} (T_w + 273.15) \right] \quad (III. 61)$$

$$P_v = EXP \left[25.317 - \left(\frac{5144}{T_v + 273.15} \right) \right] \quad (III. 62)$$

$$P_w = EXP \left[25.317 - \left(\frac{5144}{T_w + 273.15} \right) \right] \quad (III. 63)$$

☞ **Entre l'absorbeur et la masse d'eau**

$$h_{c,a-w} = \left(\frac{0.27\lambda_w}{L_w} \right) (Gr_w Pr_w)^{0.25} \quad (III. 64)$$

λ_w : Conductivité thermique du mélange air-vapeur

Nombre de Grashof :

$$Gr = \frac{g\beta_w(T_a - T_w)L_{carac,a}^3}{v_{me}^2} \quad (III. 65)$$

β_w : Coefficient d'expansion volumétrique de l'eau

$L_{carac,a}$: Longueur du bac absorbant

v_{me} : Viscosité cinématique du mélange air-vapeur

Nombre de Prandtl :

$$Pr_w = \frac{\mu_w C p_w}{\lambda_w} \quad (III. 66)$$

B. Calcul des coefficients de transfert de chaleur par rayonnement

☞ **Puissance solaire de la surface absorbée par la masse d'eau**

$$Ga_v = G_{globale} \alpha_v A_v \quad (III. 67)$$

☞ **Puissance solaire de la surface absorbée par la masse d'eau**

$$Ga_w = G_{globale} \alpha_w A_w \quad (\text{III. 68})$$

☞ **Puissance solaire absorbée par l'absorbeur**

$$Ga_a = G_{globale} \alpha_a A_a \quad (\text{III. 69})$$

☞ **Entre la vitre et la masse d'eau**

$$h_{r,w-v} = A_w \cdot \sigma \frac{(T_w + T_v)(T_w^2 + T_v^2)}{\frac{1}{\varepsilon_w} + \frac{1}{\varepsilon_v} - 1} \quad (\text{III. 70})$$

☞ **Entre l'isolant et le sol**

$$h_{r,is-s} = A_w \cdot \varepsilon_{is} \sigma \frac{(T_{ise}^4 + T_c^4)}{(T_{ise} + T_c)} \quad (\text{III. 71})$$

☞ **Entre le milieu ambiant et la surface extérieure de la vitre**

$$h_{r,v-a} = A_v \varepsilon_v \sigma (T_v + T_c)(T_v^2 + T_c^2) \quad (\text{III. 72})$$

T_c : est la température du ciel.

C. Calcul des coefficients de transfert de chaleur par évaporation

☞ **Entre la vitre et la masse d'eau [55]**

$$h_{ev,w-v} = 16.276 \cdot 10^{-3} \cdot h_{c,w-v} \left[\frac{(P_w - P_v)}{(T_w - T_v)} \right] \cdot A_w \quad (\text{III. 73})$$

D. Calcul des coefficients de transfert de chaleur par conduction

☞ **Entre l'absorbeur et l'isolant (face intérieure)**

$$h_{perta} = \frac{2\lambda_{is}}{\delta_{is}} \quad (\text{III. 74})$$

☞ **Entre l'isolant intérieur et l'isolant extérieur**

$$h_{pertis} = \frac{\lambda_{is}}{\delta_{is}} \quad (\text{III. 75})$$

III.4.2 le capteur solaire:

Le rôle du capteur solaire :

Un capteur solaire est un dispositif qui recueille l'énergie solaire et la transforme en électricité (capteurs photovoltaïques) ou en chaleur (capteurs thermiques). De manière courante, les capteurs solaires sont appelés panneaux solaires.

III.4.2.1 le fonctionnement un capteur thermique :

Le capteur thermique a un fonctionnement bien différent.

Celui-ci capte les rayons du soleil avec le matériau à forte inertie qui le compose. La chaleur est ensuite transmise à un liquide caloporteur se trouvant en dessous du panneau. Ce dernier peut ensuite transporter la chaleur vers un ballon de stockage ou un circuit de chauffage central.

Il est par la suite possible de relier le ballon d'eau chaude à un chauffe-eau solaire individuel, ou CESI, afin d'alimenter votre logement en eau chaude sanitaire. Le système solaire combiné, ou SSC, produit quant à lui à la fois du chauffage et de l'eau chaude.

III.4.2.2 Les différents types de capteurs thermiques:

Il existe différents types de capteurs solaires thermiques. Voici les plus courants.

Les capteurs plans vitrés:

Ce sont les plus couramment utilisés. Une plaque en métal noir leur permet d'absorber les rayons du soleil. Celle-ci est directement en contact avec le fluide caloporteur. La chaleur est conservée à l'intérieur des tubes grâce à un matériau isolant.

Les capteurs à tubes vitrés sous vide:

Il s'agit de tubes en verre placés les uns à côté des autres. Les rayons du soleil sont absorbés avec une plaque noire. On parle de tubes vitrés « sous vide », car l'air résiduel est ensuite retiré des tubes, afin de créer une meilleure isolation et de limiter les pertes de chaleur. Ils sont plus performants, puisqu'ils permettent d'obtenir une température plus élevée, plus rapidement. Ils sont généralement utilisés dans l'industrie, mais il est tout à fait possible de les placer sur une maison. Ils sont cependant plus chers.

Les capteurs non vitrés:

Des tubes remplis d'eau, en plastique noir ou en métal, permettent aux capteurs d'absorber la chaleur. Ce système est moins performant et se dégrade plus rapidement que les deux précédents, car il ne bénéficie pas de la protection d'une vitre.

III.4.2.3 le matériau utilisé dans les capteurs solaires thermiques :

Les premiers capteurs étaient fabriqués en acier, mais les fabricants se sont rendu compte que ce métal était sujet à la corrosion.

La majorité des capteurs solaires thermiques produits aujourd'hui sont composés de tubes en cuivre ou en inox. Ils sont généralement soudés sur une feuille en aluminium. L'avantage de ces matériaux est qu'ils sont extrêmement résistants, et non corrosifs. Pour les capteurs vitrés, on utilise également du verre.

III.4.2.4 la performance du capteur solaire :

Le type et les matériaux des capteurs solaires que vous choisissez ont une influence sur ses performances.

Dans le cas des capteurs photovoltaïques, on se rend par exemple compte que les panneaux solaires monocristallins ont un rendement compris entre 16 % et 24 %, alors qu'il est de 13 % à 18 % pour les panneaux polycristallins et 6 % à 9 % pour les panneaux au silicium amorphe.

Pour les capteurs thermiques, les performances des capteurs à tubes vitrés sous vide sont bien meilleures que celles des capteurs plans vitrés ou encore des capteurs non vitrés.

D'autres facteurs jouent un rôle important dans la performance des capteurs solaires

- Leur orientation. Pour une optimisation de vos capteurs, ils doivent être orientés vers le sud.
- Leur inclinaison. Elle doit idéalement être de 30°.
- L'absence d'ombrage. Vérifiez bien qu'aucune végétation ne crée d'ombres portées sur votre toit avant de faire votre installation.
- L'ensoleillement. Plus le climat est favorable, plus vous produirez d'énergie.

Enfin, il est important que votre installation soit réalisée correctement, par un professionnel qualifié RGE. Un défaut dans les branchements peut lourdement impacter les performances de vos panneaux solaires.

Les capteurs solaires photovoltaïques et thermiques créent de l'énergie utilisable à votre domicile, à partir des rayons du soleil. Ils permettent de limiter votre impact sur l'environnement, tout en faisant des économies durables sur vos factures d'électricité et de gaz. Leur installation et leur entretien sont très faciles et leur durée de vie moyenne est de 30 à 40 ans.

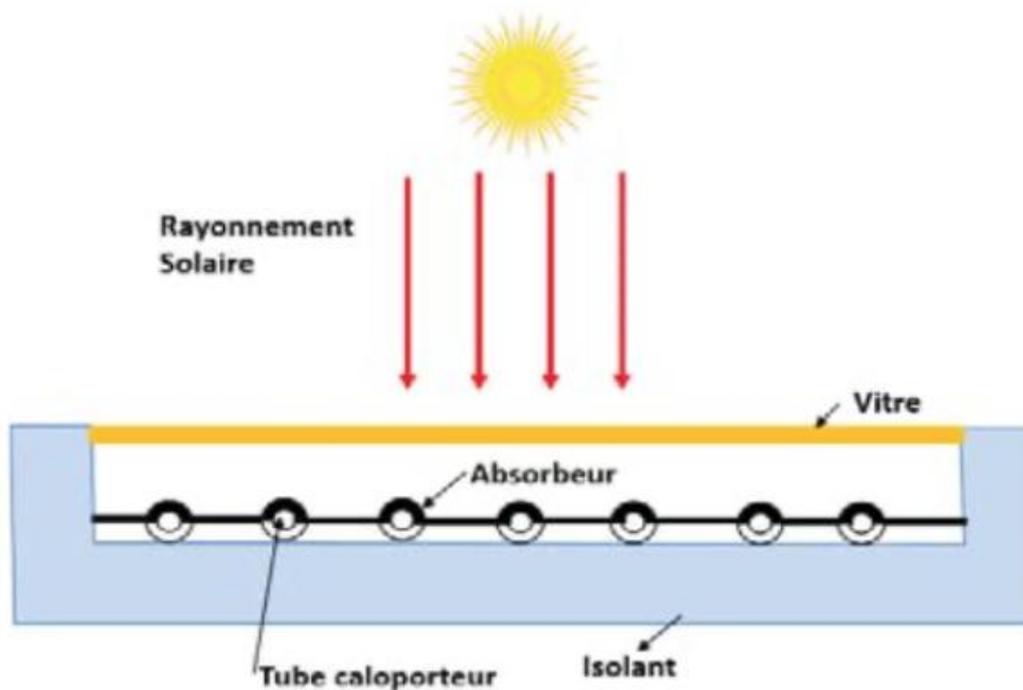


Figure III.11 : Schéma du capteur solaire plan

III.4.3 le serpent:

Fonctionnement du Serpentin

Le serpent est conçu pour maximiser l'efficacité du processus de condensation. Lorsqu'il est utilisé dans un distillateur solaire, il permet à la vapeur d'eau, qui s'est formée par évaporation, de se refroidir rapidement. Ce refroidissement est essentiel pour transformer la vapeur en eau liquide (distillat). Le serpent est donc un élément clé dans le cycle de distillation, car il aide à récupérer l'eau douce tout en minimisant les pertes de liquide pendant le processus.

Importance dans la Distillation Solaire

1. **Refroidissement Efficace:** Grâce à sa structure, le serpentin facilite le passage rapide de la vapeur à l'état liquide, ce qui améliore le rendement global du distillateur solaire.
2. **Économie d'Eau:** En condensant efficacement la vapeur, le serpentin contribue à augmenter la quantité d'eau douce récupérée par rapport aux méthodes traditionnelles.
3. **Applications:** Les systèmes de distillation solaire à effet de serre utilisent souvent des serpentins pour capter la chaleur du soleil, rendant le processus de dessalement plus efficace.

Types de Distillateurs Solaire utilisant des Serpentins

- **Distillateur à Effet de Serre:** Ce type de distillateur est construit avec des parois en verre qui renferment l'air chaud et saturé de vapeur d'eau. La condensation de cette vapeur se produit ensuite sur les surfaces froides des serpentins.
- **Distillation à Multiples Effets:** Dans ces systèmes, les serpentins sont utilisés pour condenser la vapeur produite à chaque étape de distillation, permettant la réutilisation de la chaleur et de l'eau.

Conception et Matériaux

- **Matériaux :** Le choix du cuivre pour le serpentin est populaire en raison de sa conductivité thermique élevée, ce qui permet un transfert de chaleur efficace.
- **Diamètre et Longueur :** Les dimensions du serpentin doivent être adaptées en fonction du volume d'eau à distiller. Par exemple, un tube de section de 14 mm est mentionné dans les travaux de recherche pour garantir un bon échange de chaleur

Optimisation des Performances:

Intégration à un Capteur Solaire : Coupler le distillateur avec un capteur solaire permet d'augmenter la température de l'eau d'alimentation, ce qui favorise la production d'eau distillée. Des études montrent une augmentation de 10 à 15 % de l'efficacité lorsque des systèmes de chauffage sont utilisés en conjonction avec des distillateurs solaires

Conception d'un Système à Plusieurs Étages : L'implémentation de serpentins dans un système de distillation à plusieurs niveaux peut encore améliorer la productivité en permettant une meilleure récupération de la chaleur

Études de Cas et Résultats

Des recherches ont été menées sur l'efficacité des distillateurs solaires utilisant des serpentins. Ces études ont mesuré divers paramètres tels que la température de l'eau, les débits de chaleur, et les résultats en termes de production d'eau distillée. Les résultats indiquent que les configurations intégrant des serpentins et des systèmes de préchauffage sont considérablement plus efficaces dans les climats arides, où la pénurie d'eau est une préoccupation.

En conclusion, l'utilisation de serpentins en cuivre dans les distillateurs solaires constitue non seulement une innovation technique visant à maximiser l'efficacité, mais représente également une réponse viable face aux défis liés à l'accès à l'eau potable dans des régions ensoleillées.

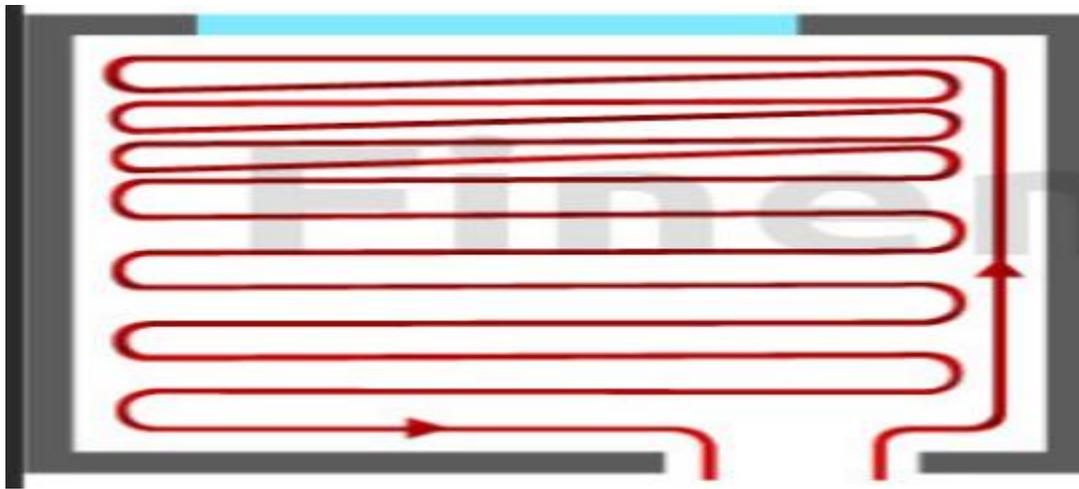


Figure III.12: Pose en serpentin

Pour le régime transitoire, la plus rigoureuse est une simulation "pas à pas" qui rend compte de l'évolution des températures de tous les éléments du capteur solaire hybride et du distillateur dans le temps.

Chapitre IV:

Etude numérique

IV.1 Résolution numérique

Les méthodes de Runge-Kutta (ou RK), d'ordre 2 ou 4, sont très couramment utilisées pour la résolution des équations différentielles ordinaires. Ce sont des méthodes à pas unique, directement dérivées de la méthode d'Euler. Elles ont l'avantage d'être simples à programmer et d'être assez stables pour les fonctions courantes de la physique. Le procédé peut être résumé comme suit :

On part de la formule d'Euler, qui donne :

$$y_{n+1} = y_n + h * f(x_n, y_n) \quad (\text{IV. 1})$$

et

$$x_{n+1} = x_n + h \quad (\text{IV. 2})$$

La méthode RK du deuxième ordre produit deux coefficients k_1 et k_2 , qui permettent d'écrire :

$$k_1 = h * f(x_n, y_n) \quad (\text{IV. 3})$$

$$k_2 = h * f\left(x_n + \frac{h}{2}, y_n + \frac{k_1}{2}\right) \quad (\text{IV. 4})$$

$$y_{n+1} = y_n + k_2 + O(h^3) \quad (\text{IV. 5})$$

Cette méthode exige donc deux évaluations de f . L'erreur de consistance est en $O(h^3)$ et l'erreur globale de convergence est d'ordre $O(h^2)$.

Pour obtenir plus de précision, mais en doublant le temps de calcul puisqu'on procède à 4 évaluations de f , voici la méthode RK4:

$$k_1 = h * f(x_n, y_n) \quad (\text{IV. 6})$$

$$k_2 = h * f\left(x_n + \frac{h}{2}, y_n + \frac{k_1}{2}\right) \quad (\text{IV. 7})$$

$$k_3 = h * f\left(x_n + \frac{h}{2}, y_n + \frac{k_2}{2}\right) \quad (\text{IV. 8})$$

$$k_4 = h * f(x_n + h, y_n + k_3) \quad (\text{IV. 9})$$

$$y_{n+1} = y_n + \frac{k_1}{6} + \frac{k_2}{3} + \frac{k_3}{3} + \frac{k_4}{6} + O(h^5) \quad (\text{IV. 10})$$

Résolution peut être envisagée par la méthode de Rung Kutta d'ordre 4. Pour cela il faut mettre le système d'équations précédent sous la forme suivante :

☞ **Pour le capteur hybride PV/T**

$$F(T_{ve}) = \frac{dT_{ve}}{dt} = \frac{A_v}{M_v C p_v} [Ga_{ve} + h_{r,v-c}(T_c - T_{ve}) + h_{vent}(T_a - T_{ve}) + h_{d,v}(T_{vi} - T_{ve})] \quad (IV.11)$$

$$F(T_{vi}) = \frac{dT_{vi}}{dt} = \frac{A_v}{M_v C p_v} [Ga_{vi} + (h_{c,v-a} + h_{r,v-a})(T_a - T_{vi}) + h_{d,v}(T_{ve} - T_{vi})] \quad (IV.12)$$

$$F(T_a) = \frac{dT_a}{dt} = \frac{1}{M_a C p_a} [(Ga_a A_a) - A_a (h_{c,v-a} + h_{r,v-a})(T_a - T_{vi}) - h_{d,a-i}(T_a - T_i) - h_{d,a-t}(T_a - T_t)] \quad (IV.13)$$

$$F(T_t) = \frac{dT_t}{dt} = \frac{1}{M_t C p_t} [h_{d,a-t}(T_a - T_t) + h_{c,f-t}(T_f - T_t) + h_{d,t-i}(T_i - T_t)] \quad (IV.14)$$

$$F(T_f) = \frac{dT_f}{dt} = \frac{1}{M_f C p_f} [h_{c,f-t}(T_t - T_f) - \dot{m} C p_f (T_f - T_{fe})] \quad (IV.15)$$

$$F(T_i) = \frac{dT_i}{dt} = \frac{1}{M_i C p_i} (h_{d,a-i}(T_a - T_i) + h_{d,t-i}(T_t - T_i) + h_{d,m-i}(T_m - T_i)) \quad (IV.16)$$

$$F(T_m) = \frac{dT_m}{dt} = \frac{1}{M_m C p_m} [h_{d,m-i}(T_i - T_m) + h_{d,pv-m}(T_{pv} - T_m) + (h_{r,m-isl} - h_{c,m-isl})(T_m - T_{isl})] \quad (IV.17)$$

$$F(T_{isl}) = \frac{dT_{isl}}{dt} = \frac{1}{M_{isl} C p_{isl}} [(h_{c,m-isl} - h_{r,m-isl})(T_m - T_{isl}) - h_{d,isl-sol}(T_{isl} - T_{sol})] \quad (IV.18)$$

$$F(T_{pv}) = \frac{dT_{pv}}{dt} = \frac{A_{pv}}{M_{pv} C p_{pv}} [q_{pv} + h_{vent}(T_a - T_{pv}) + h_{r,pv-p}(T_c - T_{pv})] + \frac{A_{pv}}{M_{pv} C p_{pv}} [h_{d,pv-m}(T_m - T_{pv})] \quad (IV.19)$$

☞ **Pour le distillateur solaire sans préchauffage**

$$F(T_v) = \frac{dT_v}{dt} = \frac{1}{M_v C p_v} [Ga_v + (h_{r,w-v} + h_{c,w-v} + h_{ev,w-v})(T_w - T_v) - h_{c,v-a}(T_v - T_{am}) - h_{r,v-a}(T_v - T_c)] \quad (IV.20)$$

$$F(T_w) = \frac{dT_w}{dt} = \frac{1}{M_w C p_w} [Ga_w - (h_{r,w-v} + h_{c,w-v} + h_{ev,w-v})(T_w - T_v) + h_{c,a-w}(T_a - T_w)] \quad (IV.21)$$

☞ Pour le distillateur solaire avec préchauffage

$$F(T_w) = \frac{dT_w}{dt} = \frac{1}{M_w C p_w} [G a_w - (h_{r,w-v} + h_{c,w-v} + h_{ev,w-v})(T_w - T_v) + h_{c,a-w}(T_a - T_w) + m_{point} C p_w (T_{we} - T_w)] \quad (IV.22)$$

$$F(T_a) = \frac{dT_a}{dt} = \frac{1}{M_a C p_a} [G a_a - h_{c,a-w}(T_a - T_w) - h_{perta}(T_a - T_{isi})] \quad (IV.23)$$

$$F(T_{isi}) = \frac{dT_{isi}}{dt} = \frac{2}{M_{isi} C p_{isi}} [h_{perta}(T_a - T_{isi}) - h_{pertis}(T_{isi} - T_{ise})] \quad (IV.24)$$

$$F(T_{ise}) = \frac{dT_{ise}}{dt} = \frac{2}{M_{ise} C p_{ise}} [h_{pertis}(T_{isi} - T_{ise}) - h_{r,is-sol}(T_{isi} - T_{ise})] + \frac{2}{M_{ise} C p_{ise}} [h_{vent}(T_{ise} - T_{am})] \quad (IV.25)$$

IV.2 Le programme

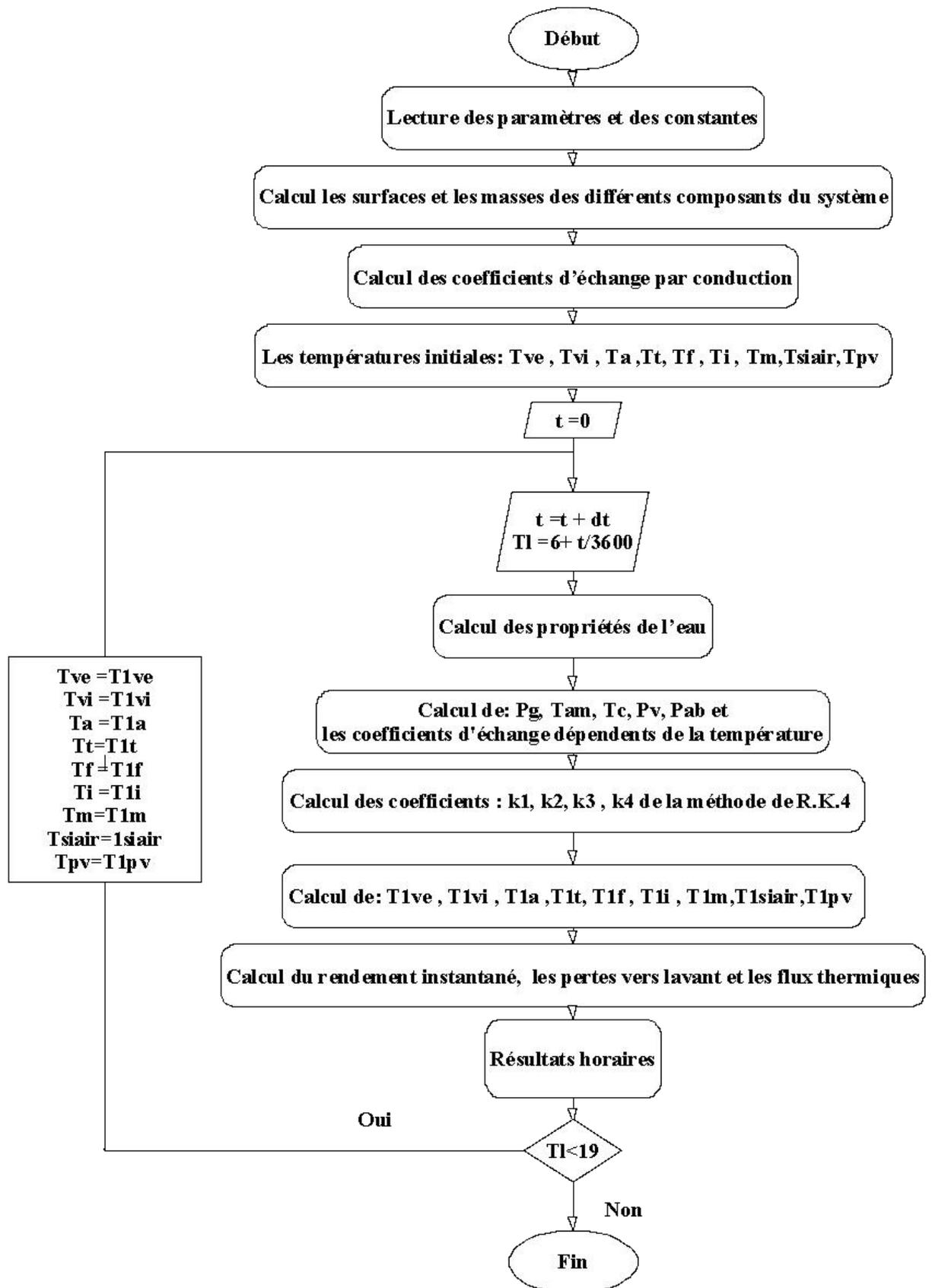
Le programme informatique élaboré est établi en FORTRAN (Compaq Visuel Fortran Version 9.0).

IV.2.1 Les étapes du programme

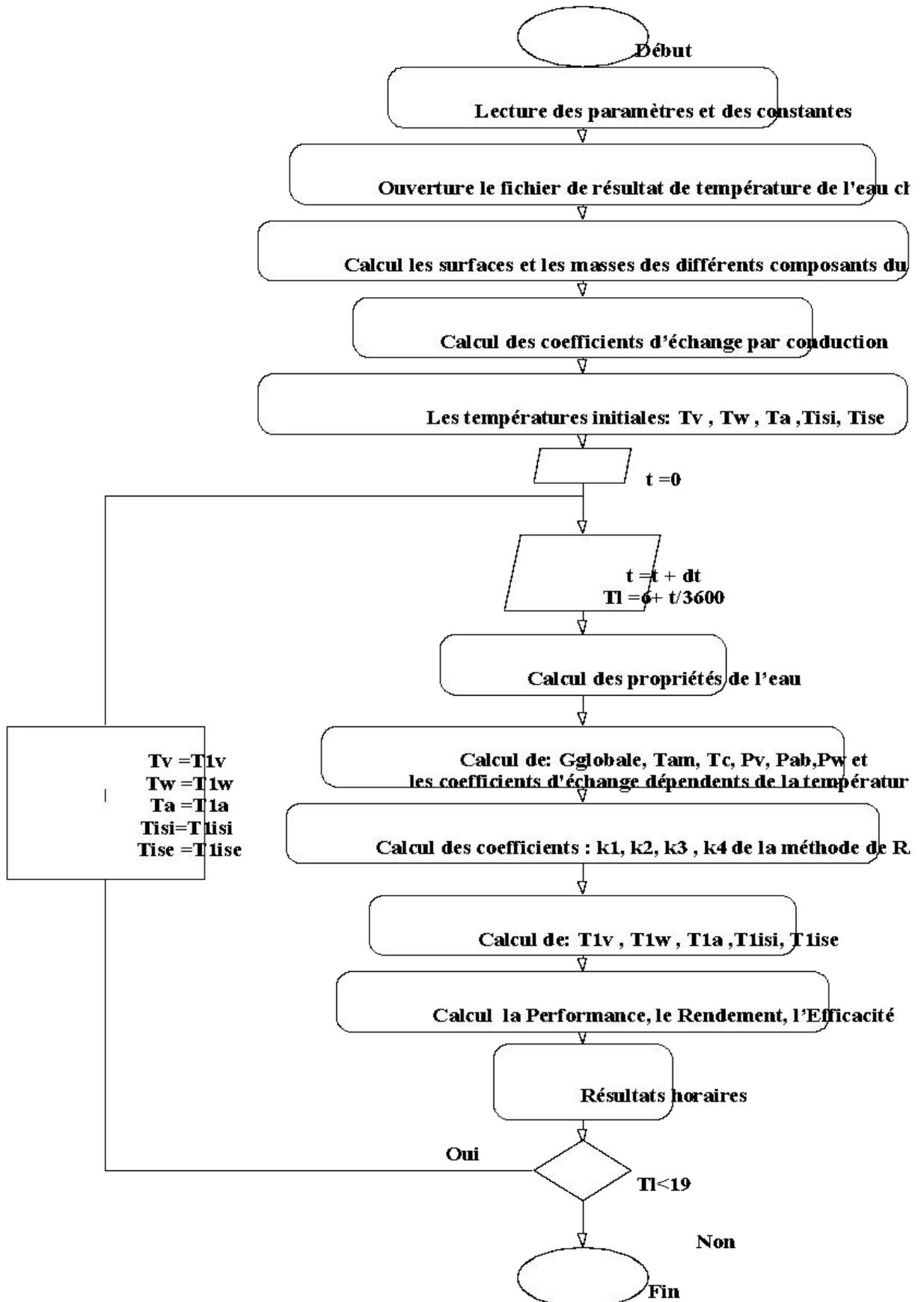
- ✓ Première étape : déclaration des variables
- ✓ Deuxième étape : entrée des données et calcul des constants (les surfaces, les volumes, les masses, les flux échangés par conduction)
- ✓ Troisième étape : utilisation de la méthode de Rung Kutta d'ordre 4 .On choisit un intervalle de temps pour effectuer les calculs.
- ✓ Quatrième étape : calcul de la température ambiante, de la température du ciel, de l'angle horaire, du flux solaire, des propriétés thermo physiques du fluide caloporteur, des coefficients thermiques échangés par convection et par rayonnement (faire cette étape pour chaque coefficient de la méthode de RK4).
- ✓ Cinquième étape : on pose les températures obtenues comme des températures initiales de deuxième temps.

IV.2.2 L'organigramme général pour le régime transitoire

IV.2.2.1 L'organigramme du capteur solaire PV/ T



IV.2.2.2 L'organigramme du distillateur solaire simple



Chapitre V:

Résultats et interprétations

V.1 Introduction :

Dans le cadre de cette étude une attention particulière a été portée à la variation temporelle des températures des différentes parties du distillateur, du flux solaire, de la production avec et sans préchauffage, ainsi que l'effet des paramètres internes et externes sur le fonctionnement du distillateur.

Les résultats obtenus sont présentés sous forme de graphes, en tenant compte les considérations suivantes:

- ✓ Les calculs sont effectués à Constantine dont les coordonnées géographiques sont: latitude $36^{\circ}.17$ Nord, longitude $6^{\circ}.36$ Est, et un décalage horaire, d'une heure.
- ✓ Les calculs sont effectués à partir d'un instant initial "t₀" pour chaque composant du distillateur, à une température initiale et avec un pas de temps égal à une heure.
- ✓ Le 18 août a été choisi comme jour de calcul (jour représentatif du mois) dans les conditions normales.
- ✓ L'étude est effectuée sur un distillateur plan d'une surface de bac $A_a = 1m^2$ et d'une épaisseur $\delta_a = 4mm$, un vitrage d'aire $\delta_v = 4mm$ et d'un isolant d'épaisseur $\delta_{is} = 5cm$. Le distillateur plan est incliné de 30° par rapport à l'horizontale et orienté vers le sud.
- ✓ Pour le système de préchauffage, nous utilisons un capteur solaire thermique raccordé par un tube avec une vitesse moyenne égale à $0.08 m. s^{-1}$.
- ✓ Les résultats ont été reproduits à l'aide d'un graphe grâce au logiciel origine.

La vitesse du vent est constante et égale à $3 m. s^{-1}$ pour les deux types de système sans et avec préchauffage.

Dans cette étude nous avons utilisé la relation de la température ambiante sous les conditions suivantes [56]: $6^h \leq TL \leq 18^h$ et $288.15 K \leq T_a \leq 318.15 K$

$$T_a = 273.15 - 19.64595 TL + 9.91394 TL - 0.40724 TL^2$$

TL , le temps légal

V.2 Le distillateur plan sans pré-échauffement

V.2.1 Variation temporelle des puissances solaires reçue et absorbées

L'irradiation solaire, étant le paramètre le plus influant sur le fonctionnement du système solaire, il serait intéressant d'étudier son effet sur les caractéristiques du système.

L'évolution temporelle du rayonnement solaire global (I_{global}), reçu par unité de surface plane horizontale du capteur solaire des puissances absorbées par la vitre, côté intérieur et extérieur ($G_{a_{ve}}$, $G_{a_{vi}}$), et par l'absorbeur (G_{a_a}) est illustrée par la figure V.1.

On peut remarquer que la puissance atteint sa valeur maximale entre 12^h00 et 13^h00. Ce qui peut être expliqué par la hauteur du soleil et la masse atmosphérique. Nous pouvons par ailleurs noter que la puissance absorbée par la vitre n'est pas considérable et reste toujours inférieure à celle absorbée par l'absorbeur. Ceci est due à ses caractéristiques géométriques (épaisseur faible $\delta_v = 3mm$), et optiques (coefficient d'absorption faible $\alpha_v = 0.066$ et coefficient de transmission élevé $\tau_v = 0.88$).

La puissance absorbée par l'absorbeur est très importante résultant de son coefficient d'absorption élevé $\alpha_a = 0.93$.

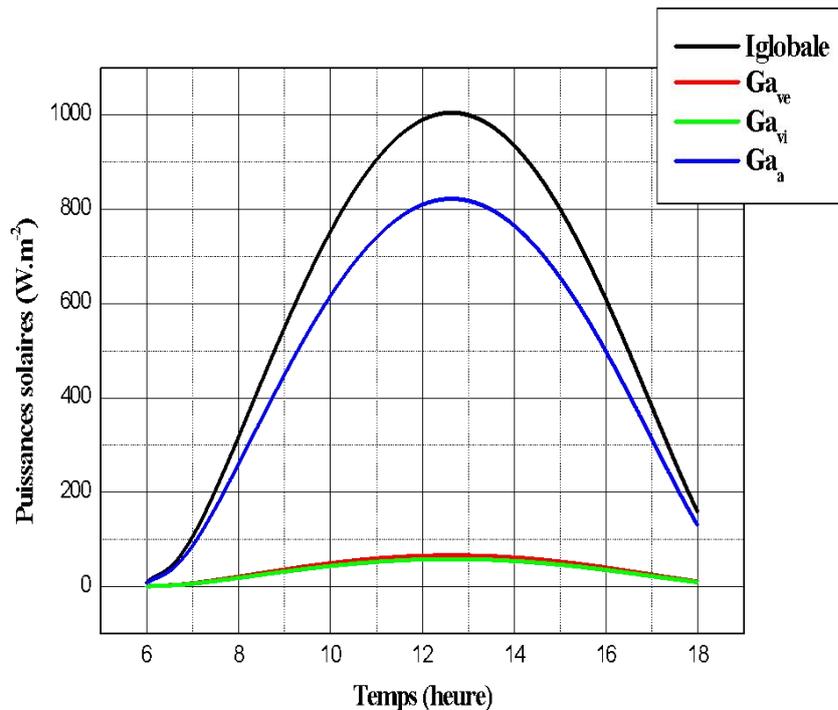


Figure V.1: évolution des puissances solaires en fonction du temps

Pour le flux global la confrontation de nos résultats sont en accord avec les résultats expérimentaux d'Assoa [21] (figure V.2).

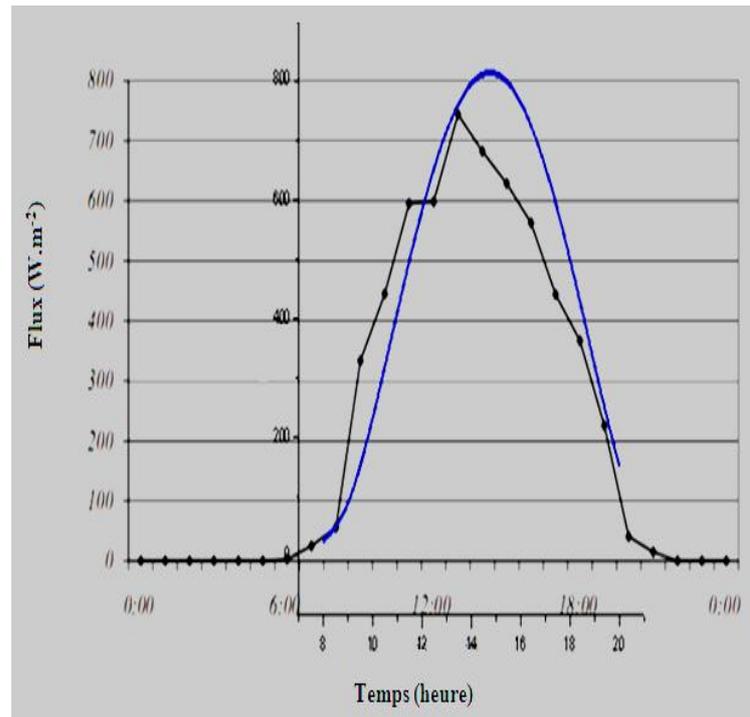


Figure V.2: variation temporelle des différentes parties du distillateur

V.2.2 Variation temporelle des différentes parties du distillateur

La figure V.3 permet de constater que les températures les plus élevées sont celles de l'absorbeur ($T_b = 71.3^{\circ}C$) et du fluide caloporteur ($T_w = 67^{\circ}C$), résultant de la puissance absorbée par l'absorbeur qui est importante ($G_{a_a} = 540 W.m^{-2}$) et dont la majeure partie est transmise à la saumure. L'isolant étant placé en dessous de l'absorbeur de conductivité thermique élevée il s'ensuit que la température de la face extérieure de ce dernier est relativement importante ($T_{isi} = 60^{\circ}C$). La température de la vitre est moins élevée ($T_v = 58^{\circ}C$) résultant de l'échange par convection avec l'ambiance. La température la plus basse est celle de l'isolant de la face arrière, de conductivité thermique très faible ($\lambda_{is} = 0.045$).

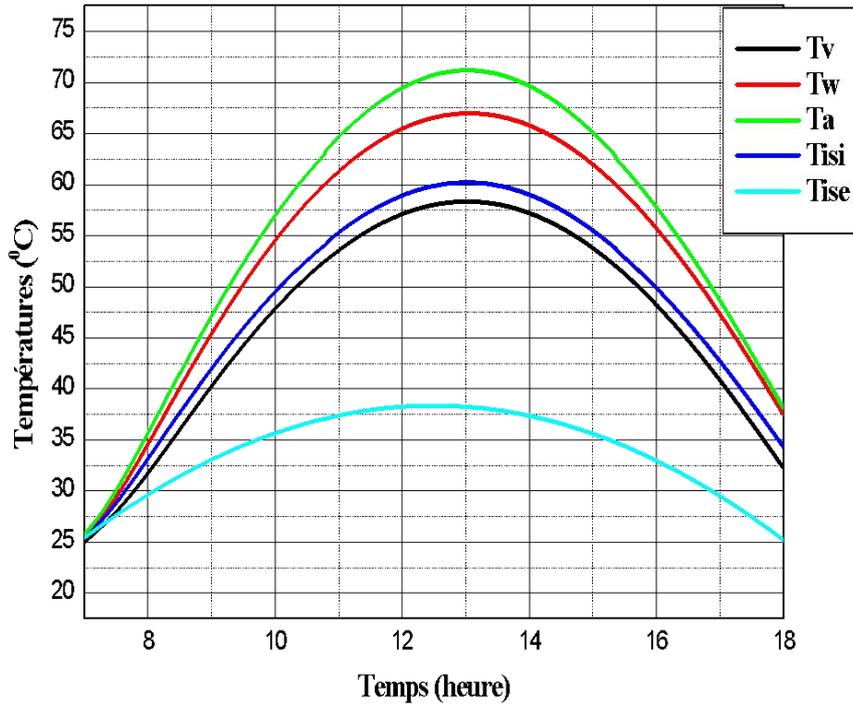


Figure V.3: évolution des températures en fonction du temps

V.2.3 Variation temporelle de la production

La production commence à 7 h00 et atteint son maximum $1.05 \text{ Kg} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{h}^{-1}$ aux environs de 13^h (figure V.4).

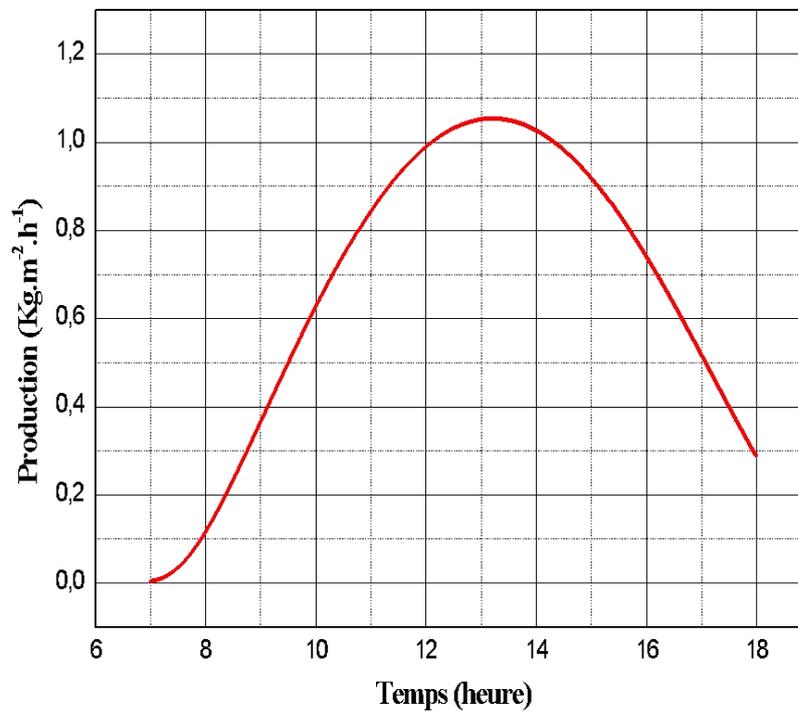


Figure V.3: variation temporelle de la production

V.2.4 Effet de l'épaisseur de la nappe d'eau sur la production

Pour une inclinaison de 30° et une vitesse de vent de $3 \text{ m} \cdot \text{s}^{-1}$, il apparaît nettement sur la figure V.5, qu'une augmentation de l'épaisseur de la nappe d'eau conduit à une diminution de la production d'eau distillée.

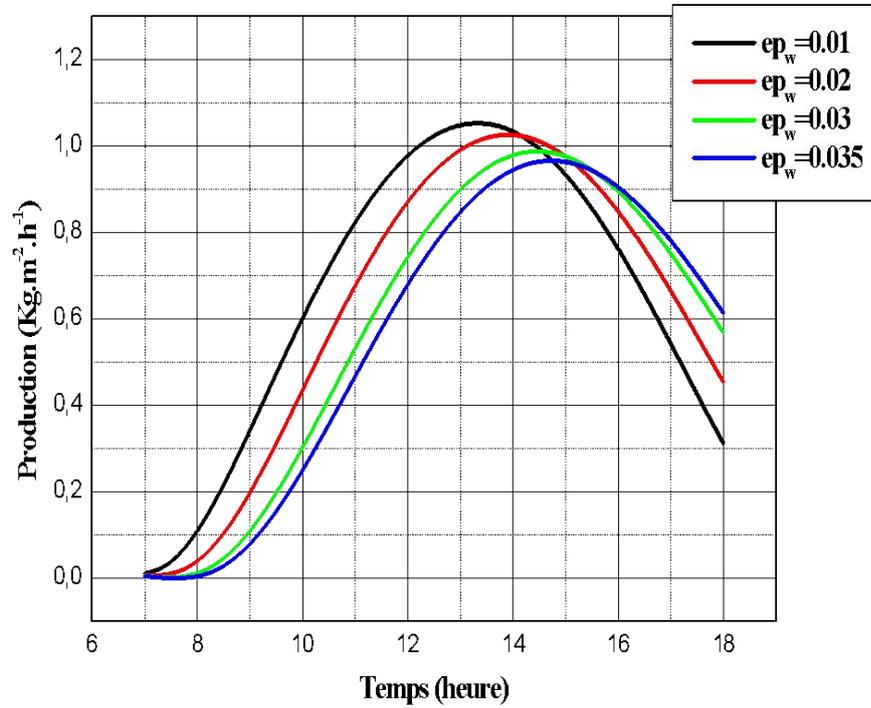


Figure V.4: production en fonction du temps pour différentes épaisseurs

V.2.5 Effet de la vitesse du vent sur la production

Les courbes de la figure V.6 illustrant la variation temporelle de la production du distillateur solaire pour différentes vitesses du vent montrent l'effet positif du vent sur la production du distillateur pour de faibles vitesses.

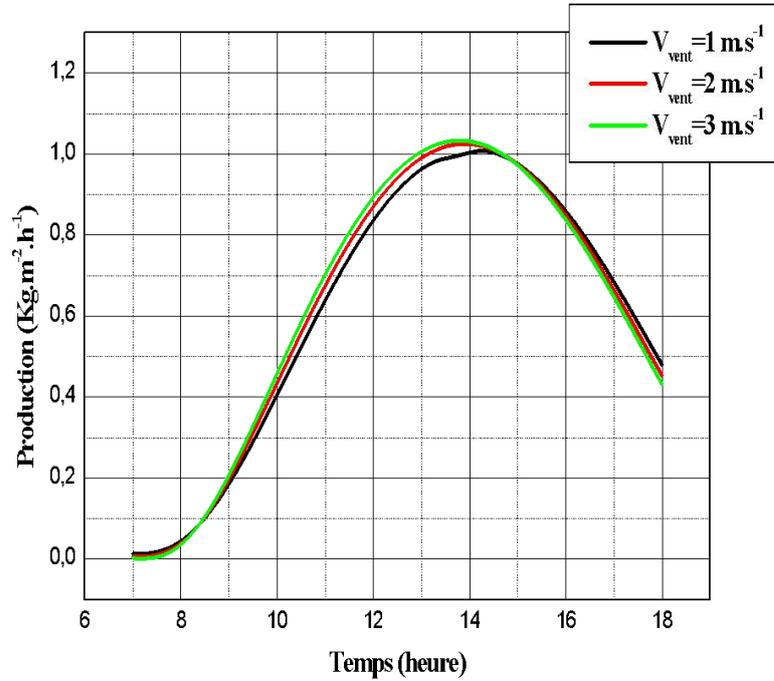


Figure V.5: production en fonction du temps à différentes vitesses de vent

V.2.6 Effet de la différence de température entre la vitre et la couche d'eau sur la production

Il est aisé de remarquer sur la figure V.7 que quand la température entre l'eau et la vitre ($T_w - T_v$) croit, il s'ensuit une augmentation de la production résultant de l'accroissement du taux d'évaporation.

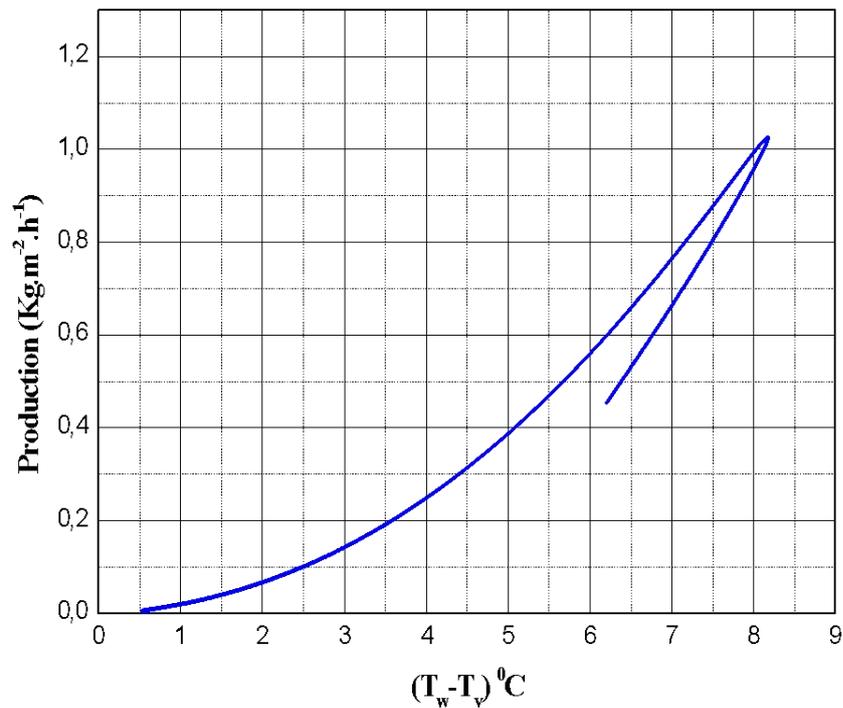
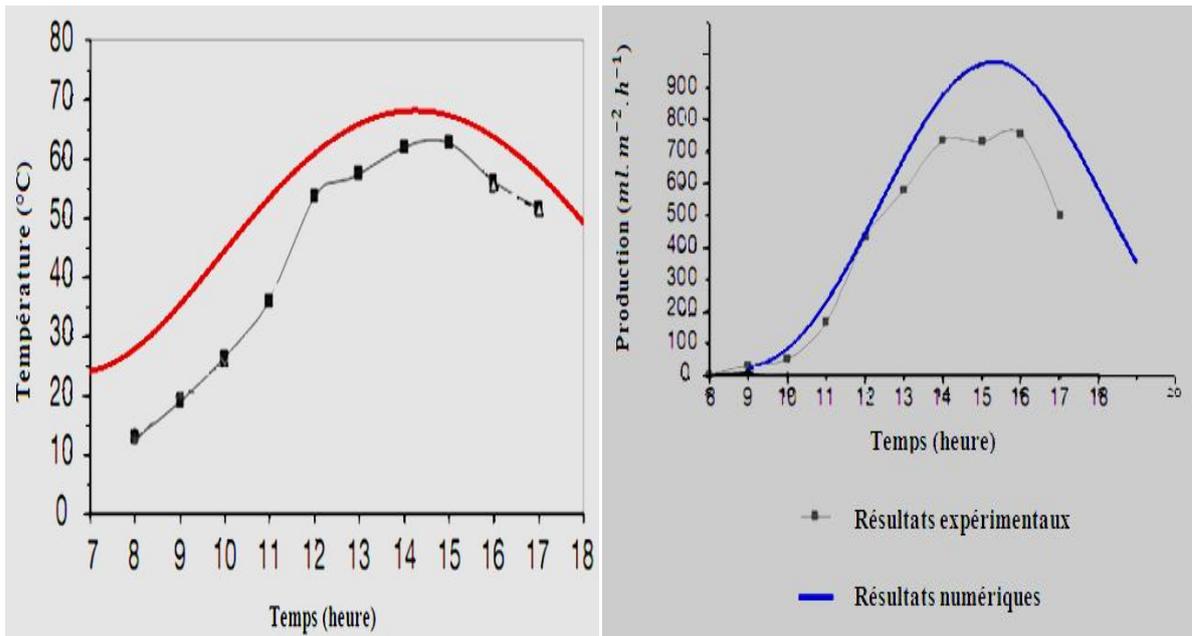


Figure V.6: l'accroissement du taux d'évaporation

V.2.7 Validation de la température du fluide caloporteur et de la production de l'eau distillée

Nous avons comparé nos résultats numériques avec ceux de O.O.Badran qui a testé un distillateur plan de 1m^2 de surface de bassin avec une nappe d'eau de 0.02m d'épaisseur sous une latitude de 32° . La surface du vitrage est de 1.46m^2 . Il s'avère que l'allure des courbes de la variation temporelle de la production d'eau est (figure V.9, [57]) est similaire bien que la courbe théorique soit l'égerment au dessus de la courbe expérimentale ce qui peut être aisément explique par les contraintes d'expérimentation notamment les pertes thermiques.



V.3 Le capteur solaire

Un capteur solaire a été réalisé en vue de permettre l'étude du capteur solaire PV/T hybride bi-fluide [21]. Plus précisément, il est constitué d'une tôle nervurée inversée en acier et revêtue d'une laque de couleur claire. Le Tableau V.1 et la figure V.10 présentent les principales dimensions du capteur solaire.

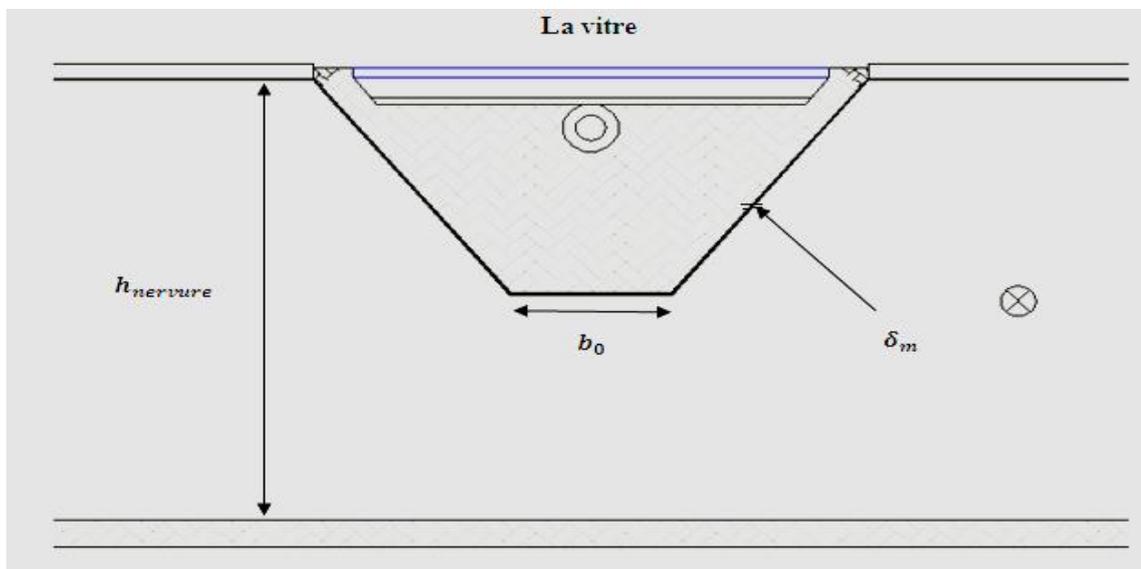


Figure V.7: Schéma simplifié d'une section et dimensions des éléments du capteur solaire

Éléments et notations	Dimensions
Largeur de la vitre	72 mm
Fond de nervure (b_0)	22 mm
Hauteur de nervure ($h_{nervure}$)	40 mm
Épaisseur de la tôle métallique (δ_m)	0.75 mm
Diamètre intérieur du tube en cuivre (D_i)	7 mm
Diamètre extérieur du tube en cuivre (D_e)	8 mm
Épaisseur de l'absorbeur (δ_a)	0.2 mm
Largeur de l'absorbeur (b_a)	55 mm
Épaisseur de l'isolant dans la nervure (δ_{iso})	6 mm
Épaisseur du verre (δ_v)	3 mm
Longueur du capteur solaire (L)	2.7 m

Tableau V.1 : Dimensions de la maquette du capteur solaire PV/T hybride.

La comparaison des résultats de simulation de la variation temporelle de la température du panneau photovoltaïque avec les résultats expérimentaux d'Assoa [21] (figure V.11) montre un bon accord.

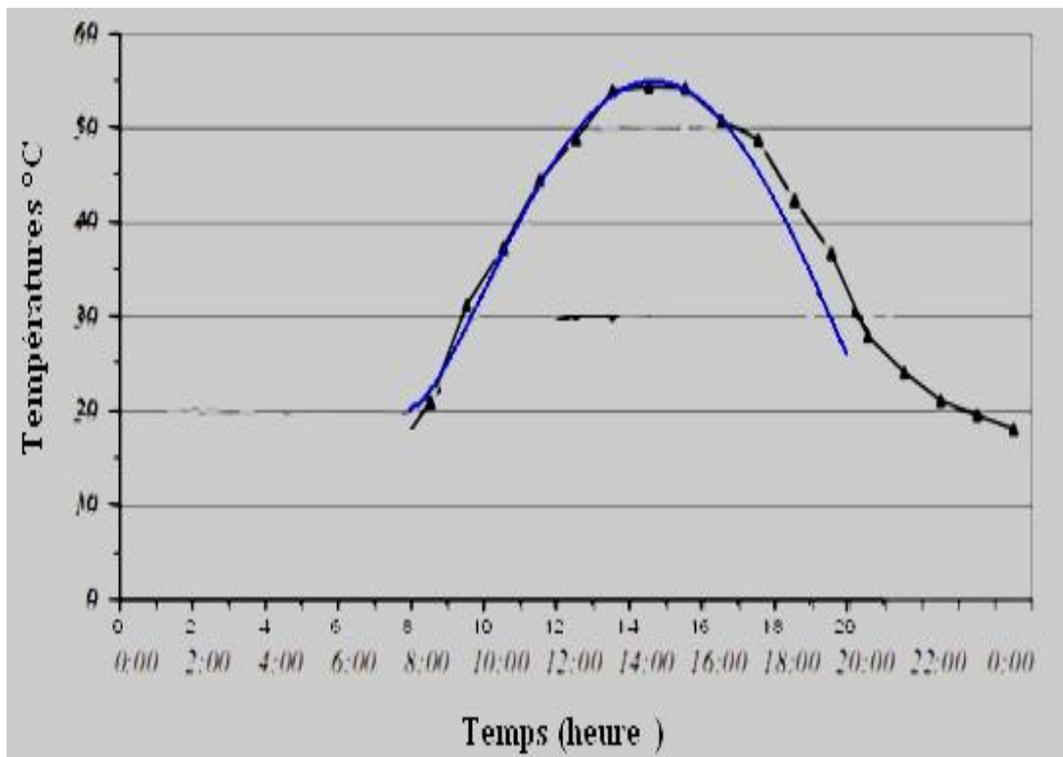


Figure V.8: changement de la température moyenne quotidienn en 24 h

V.3.1 Variation temporelle des flux thermiques en fonction de temps

La figure V.12 montre que la quantité des flux thermiques entre les éléments du capteur solaire (absorbeur, le tube, fluide caloporteur) a la même valeur sauf au niveau de l'absorbeur qui a perdu une petite énergie sous forme de rayonnement (théorie de la conservation des flux thermiques)

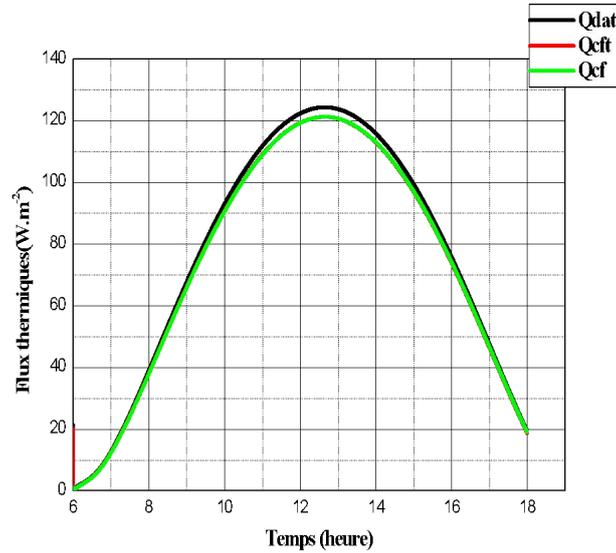


Figure V.9: l'évolution des "flux thermiques en fonction du temps "

V.3.2 Variation temporelle des températures des différentes parties du capteur

L'observation de la figure V.13 permet de noter que la température T_a est la plus élevée et atteint approximativement 83°C , elle est suivie de très près par la température du tube T_t dont la valeur maximale est de l'ordre de 79.5°C . Le fait que ces deux températures soient proches s'explique par le coefficient d'échange par conduction entre l'absorbeur et le tube qui atteint une valeur maximale de $124 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$.

Dans un ordre des amant se succéderont la température du fluide caloporteur T_f du fait descendant de la quantité d'énergie relativement importante qui lui est transmise de l'absorbeur par convection (coefficient d'échange par convection estimé à $121 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$) ensuite la température de l'isolant, puis les températures de la vitre côtés extérieur T_{ve} et intérieur T_{vi} qui sont proches la du fait de la faible épaisseur de la vitre , puis la température de la tôle métallique T_m , celle du panneau photovoltaïque PV, T_{pv} présentant une valeur maximale de l'ordre de 44°C , et en dernier lieu la température du coffre $T_{s\text{air}}$ qui échange de la chaleur avec l'extérieur (sol et ambiance).

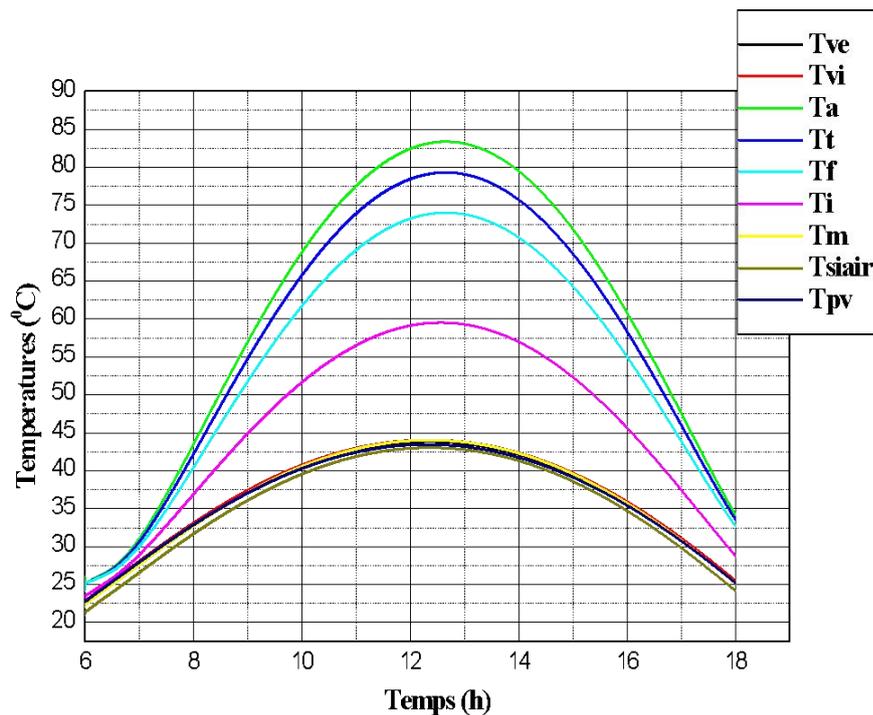


Figure V.10: variation du rendement thermique avec la température de la lam d'air

V.3.3 Variation du rendement thermique avec la température de la lame d'air

Il est aisé de remarquer sur la figure V.14 que le rendement thermique du capteur augmente avec la température de la lame d'air (égale à la moyenne des températures de l'absorbeur et de la vitre intérieure), jusqu'à $T_{air} = 37 \text{ K}$.

Il est évident que pour de grandes valeurs de T_{air} , l'effet du rayonnement devient important.

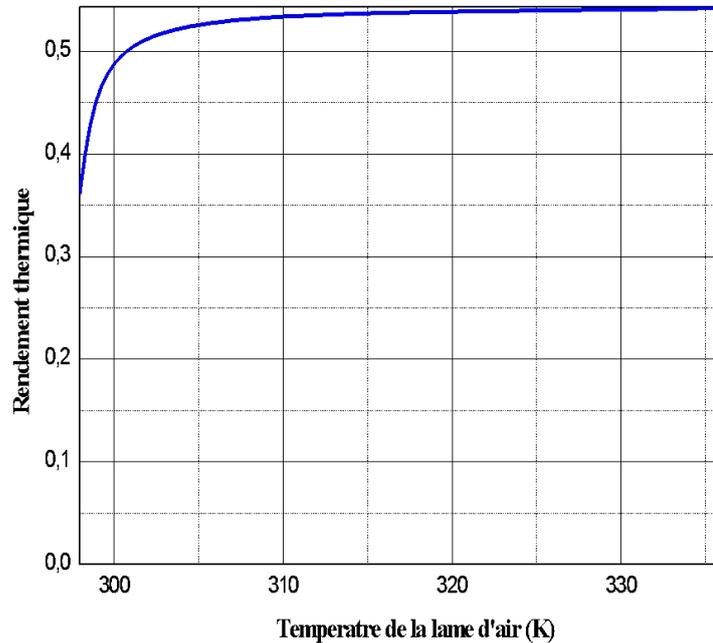


Figure V.11: variation temporelle de la température du fluide caloporteur

V.3.4 Variation temporelle de la température du fluide caloporteur

L'analyse des courbes des figures V.15, V.16 nous permet d'avancer que la variation de l'absorptivité de l'ailette en cuivre a une forte influence sur les températures aux nœuds situés au niveau du capteur solaire à eau (figure V.15), mais a un impact très faible sur les nœuds localisés sur le capteur solaire à air (figure V.16). Ainsi, l'augmentation du coefficient d'absorption de l'absorbeur conduit à l'accroissement de la température du capteur solaire à eau.

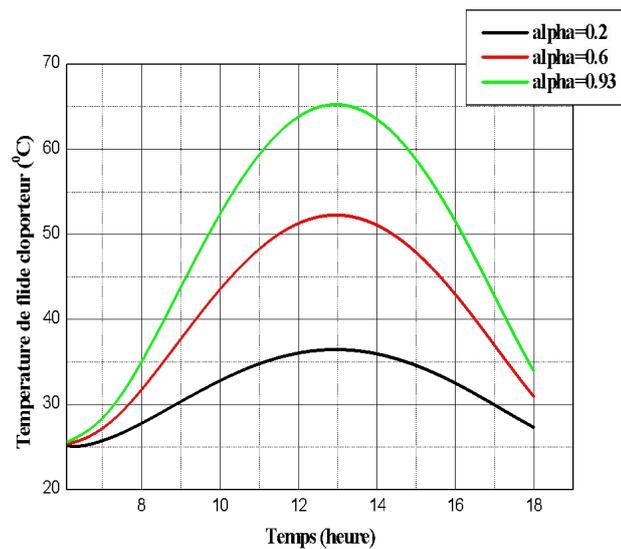


Figure V.12: température de fluide caloporteur en fonction du temps pour différentes valeurs d'alpha

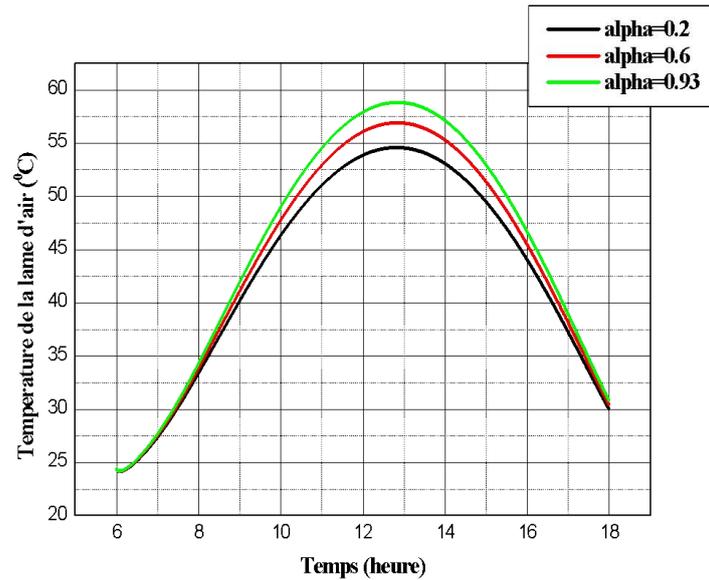


Figure V.13: variation temporelle du coefficient thermique par rayonnement

V.3.5 Variation temporelle du coefficient thermique par rayonnement

La variation temporelle du coefficient thermique par rayonnement pour différentes émissivité est illustrée par la figure V.17 qui nous permet de constater qu'un accroissement de l'émissivité conduit à une augmentation du coefficient d'échange thermique par rayonnement entre la vitre et le ciel et donc des pertes thermiques du capteur solaire.

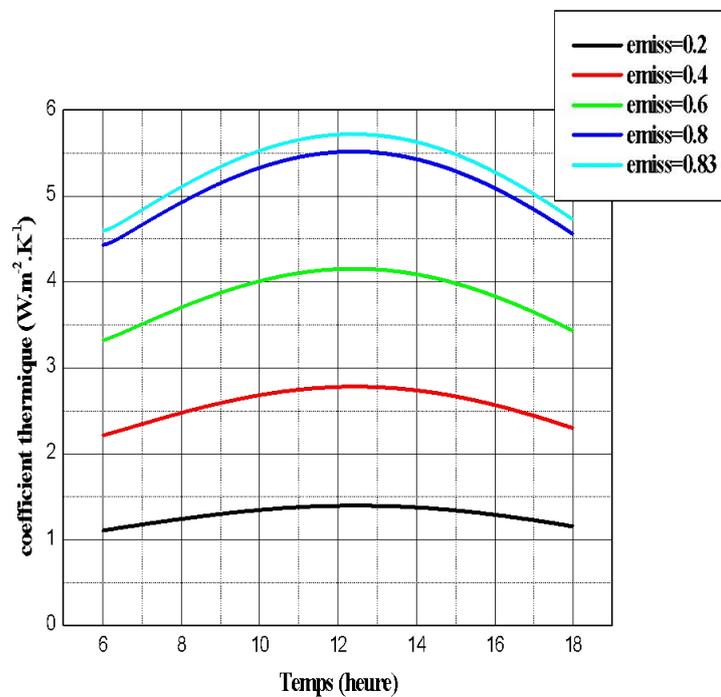
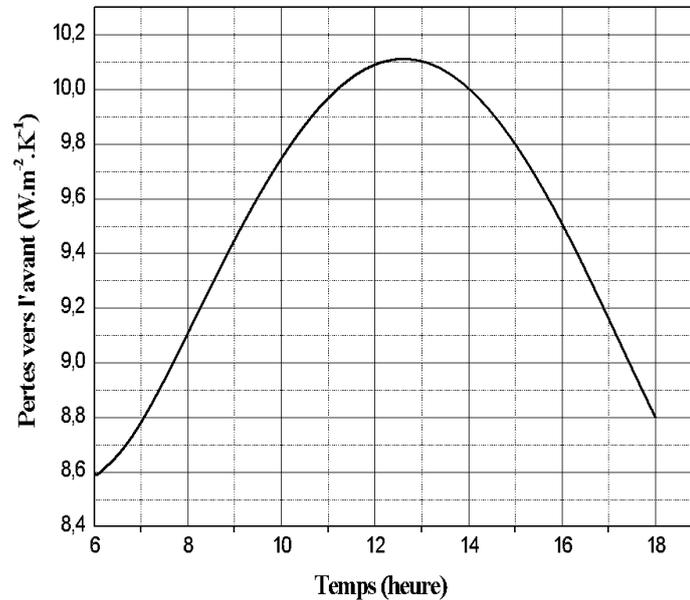


Figure V.14: pertes vers l'avant en fonction du temps

V.3.6 Variation temporelle des pertes thermique vers l'avant

La courbes de variation des pertes de l'avant du capteur solaire présente une valeur maximale de $10.1 \text{ W.m}^{-2}.\text{K}^{-1}$ entre 12^{h} et 13^{h} . Il évide que un pour rendement meilleure il faut que les pertes soient moins importantes (figure V.18).



V.3.7 Variation temporelle du rendement thermique

L'évolution temporelle du rendement thermique du capteur solaire pendant la journée du 10 aout 2008 est illustrée par la figure V.19. La valeur maximale du rendement lors de cette journée est approximativement égale à 0.57.

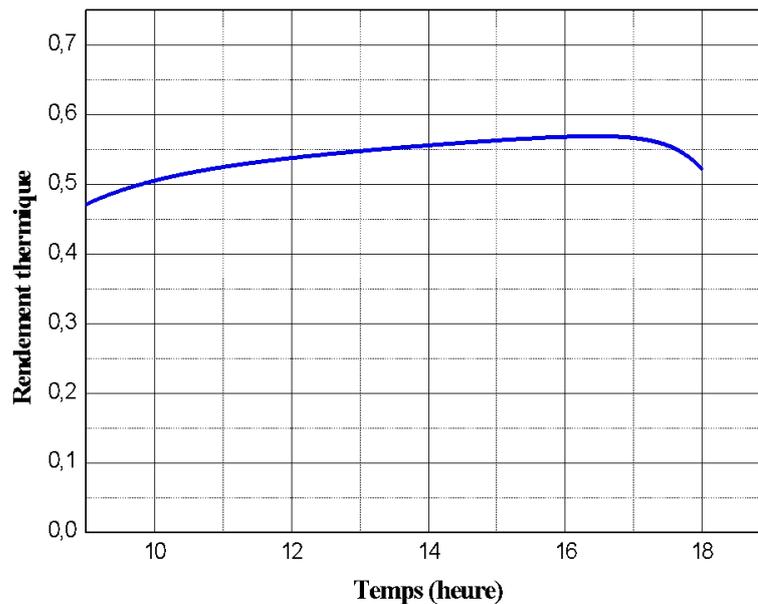


Figure V.14: rendement thermique en fonction du temps

V.4 Distillateur plan avec pré-échauffement

V.4.1 Variation temporelle de la température des différentes parties du distillateur

L'allure des courbes de la figure V.20, représentant la variation temporelle de la température des différents composants est similaire à celle obtenue dans le cas du distillateur sans préchauffage. Néanmoins il faut noter que les températures dans ce cas sont plus élevées.

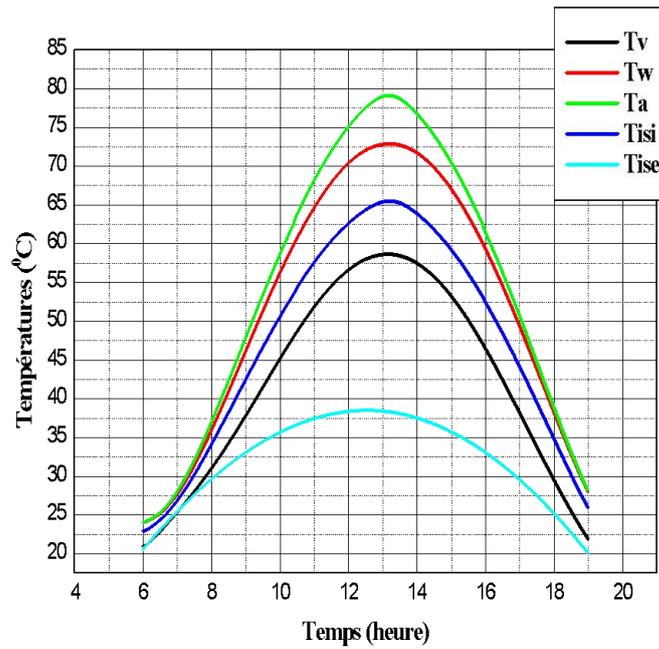


Figure V.15: variation temporelle de la température des différentes parties du distillateur

V.4.2 Variation temporelle de la production

Nous remarquons que la courbe relative à la variation temporelle de la production d'eau distillée d'un distillateur avec préchauffage (figure V.21) a la même allure que celle obtenue pour le distillateur sans préchauffage (figure V.4) néanmoins les valeurs sont plus importantes.

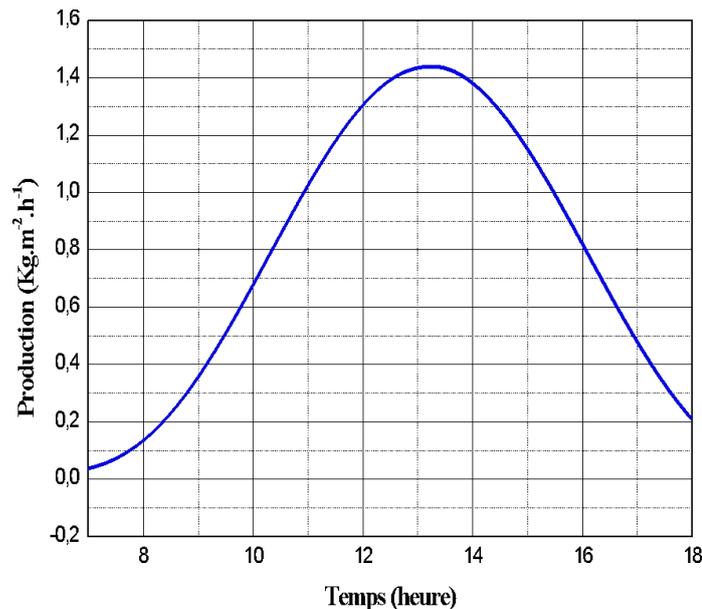
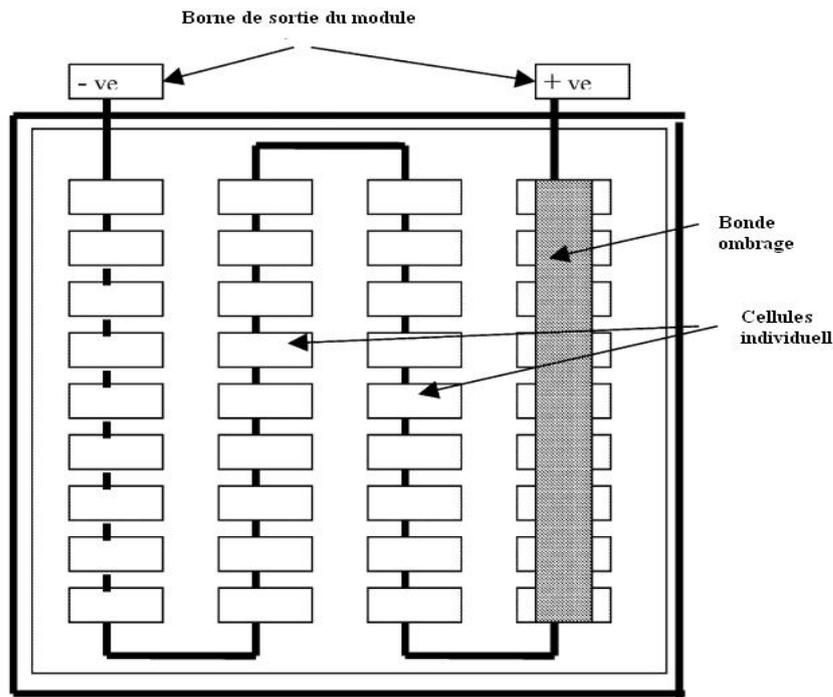


Figure V.16: variation temporelle la production

V.5 Panneau photovoltaïque

Dans ce qui suit notre intérêt a porté sur le panneau photovoltaïque.

Un panneau photovoltaïque est constitué de modules interconnectés pour former une unité produisant une puissance continue élevée compatible avec le matériel électrique usuel. Les modules PV sont habituellement branchés en série-parallel pour augmenter la tension et l'intensité à la sortie du générateur. Pour obtenir un module photovoltaïque les cellules solaires sont généralement associées en série et en parallèle, puis encapsulées sous verre. Les connections en série de plusieurs cellules augmentent la tension pour un même courant, tandis que la mise en parallèle accroît le courant en conservant la tension.



Le module PV utilisé dans le cadre de ce travail est fabriqué par Siemens SM55 (Monocristal), il est constitué de 36 cellules connectées en série. Le Tableau V.2 donne les paramètres qui caractérisent le module en conditions standards.

	$I_m(\text{A})$	$v_m(\text{V})$	$v_{co}(\text{V})$	$I_{sc}(\text{A})$
Module PV	3.15	17.4	21.7	3.45
Cellule solaire	3.15	0.4833333	0.6027778	3.45

Tableau V.2 : Caractéristiques techniques du module et de la cellule solaire fabriqués par Siemens SM55.

Dans ce qui suit une attention particulière sera portée à la cellule. L'effet de nombreux paramètres essentiellement l'éclairage et la température sur le courant, la tension à la sortie et la puissance produite sera examiné. Afin de pouvoir valider nos résultats de simulation nous utiliserons les caractéristiques d'une cellule de référence réalisée et calibrée au Fraunhofer Institut Solar Energie system [58].

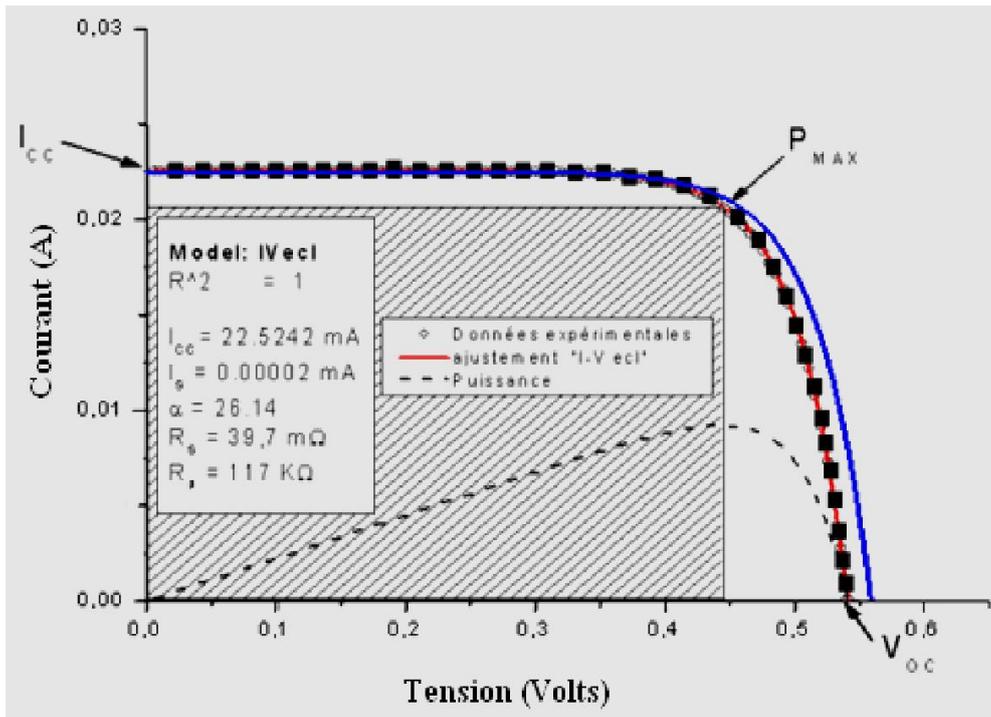


Figure V.23 : Courbe I-V sous éclairement

V.5.1 Effet de l'éclairément

Il apparaît sans ambiguïté sur les figures V.24 et V.25 qu'une augmentation de l'éclairément (I_{global}) conduit à un accroissement important de l'intensité du courant photovoltaïque et de la puissance. La photo courant est par conséquent directement lié au flux lumineux. Par contre l'effet de l'éclairément est moindre sur la tension.

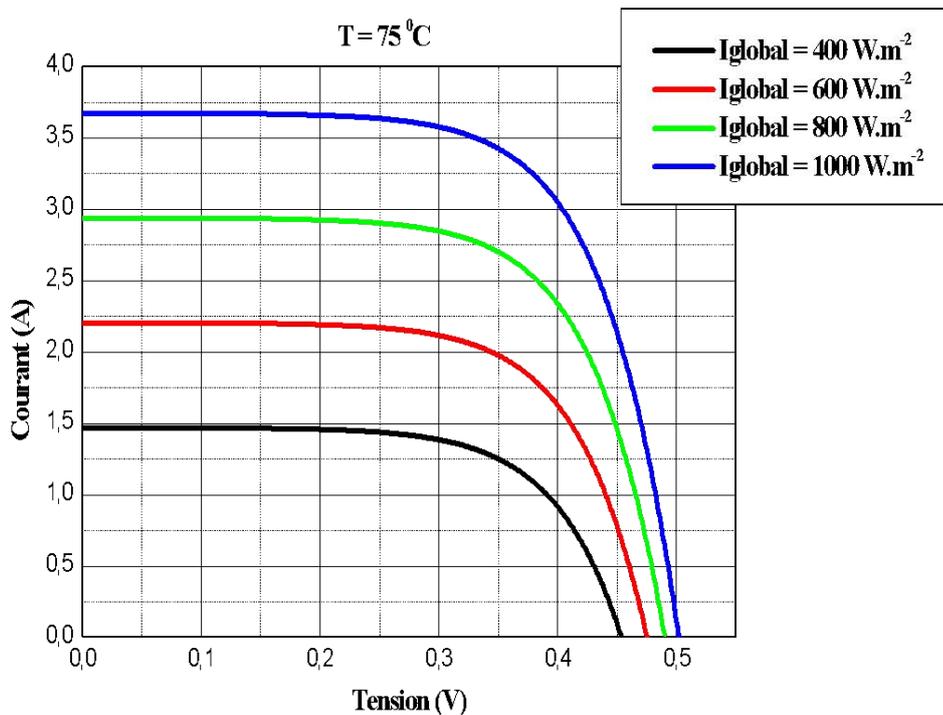


Figure V.17 : Caractéristique I(V) d'une cellule solaire pour différents éclairéments solaires

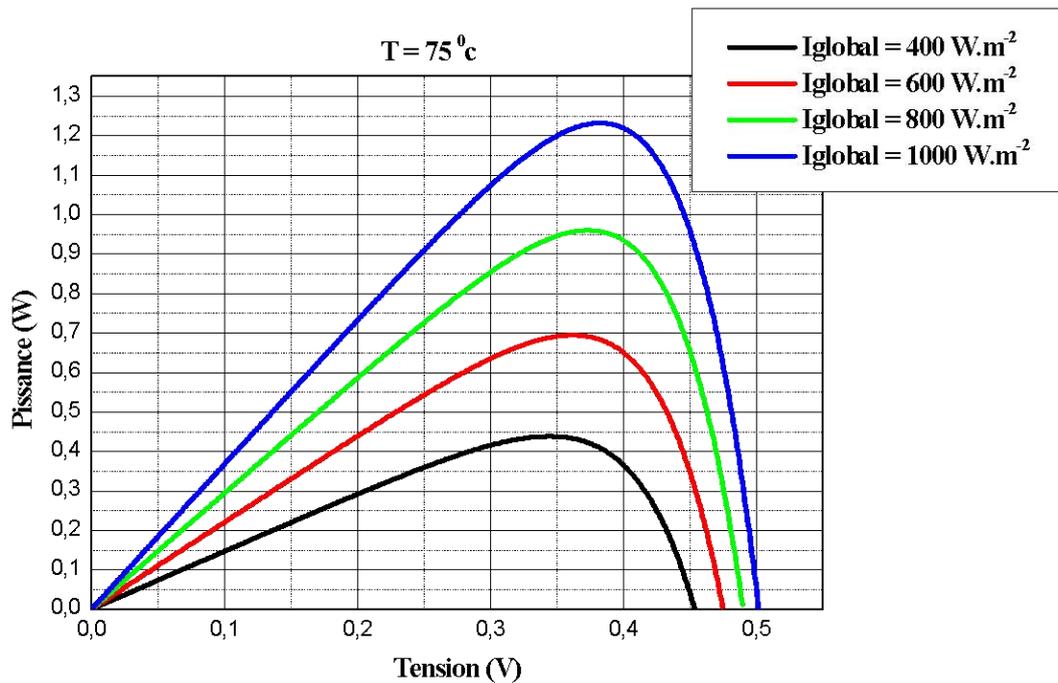


Figure V.18 : influence de la température

V.5.2 Influence de la température

Le comportement d'une cellule solaire sous une lumière de 1000 W.m^{-2} et à des températures comprises entre 0 et $75 \text{ }^\circ\text{C}$ est illustré par les courbes des figures V.26 et V.27.

L'observation de ces courbes permet de remarquer que si l'accroissement de la température conduit à des variations importantes de la tension, l'effet est moindre sur l'intensité (figure 3) et sur la puissance (figure 4).

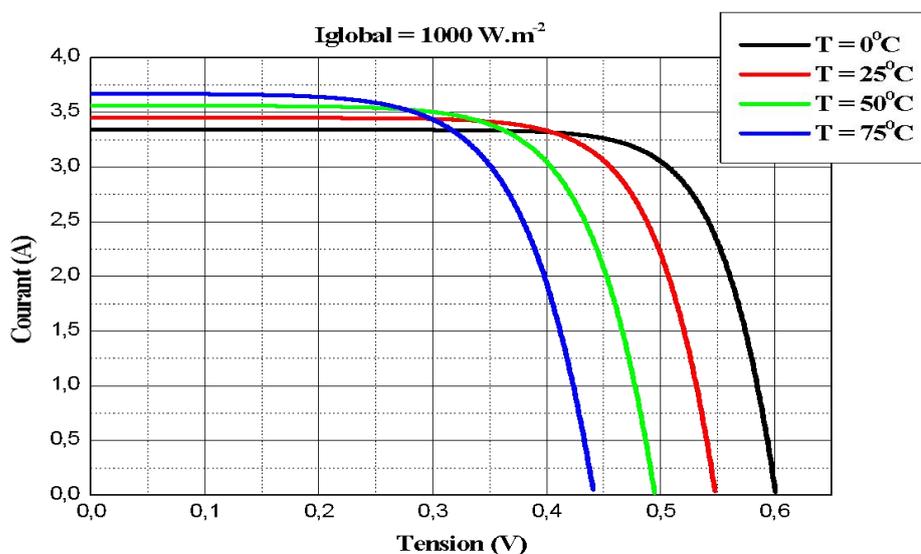


Figure V.19: influence de la température sur une cellule photovoltaïque

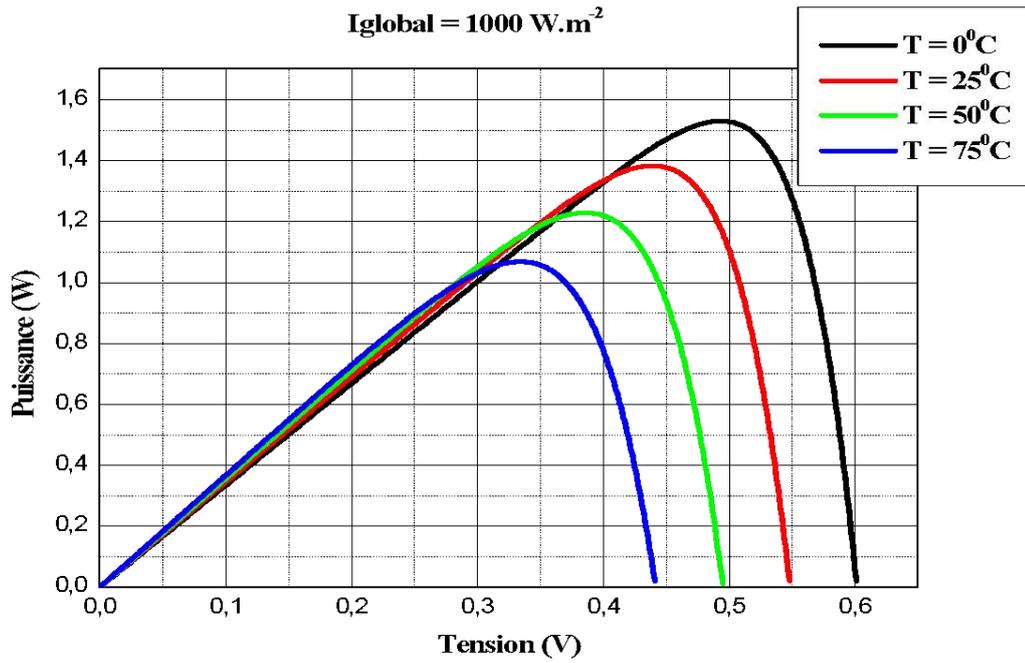


Figure V.20 Influence de la température sur la caractéristique P-V

V.5.3 Influence simultanée du rayonnement et de température

L'augmentation du rayonnement et de la température entraîne une diminution de la tension et une augmentation du courant (figure V.28) et de la puissance délivrée par le panneau PV (figure V.29).

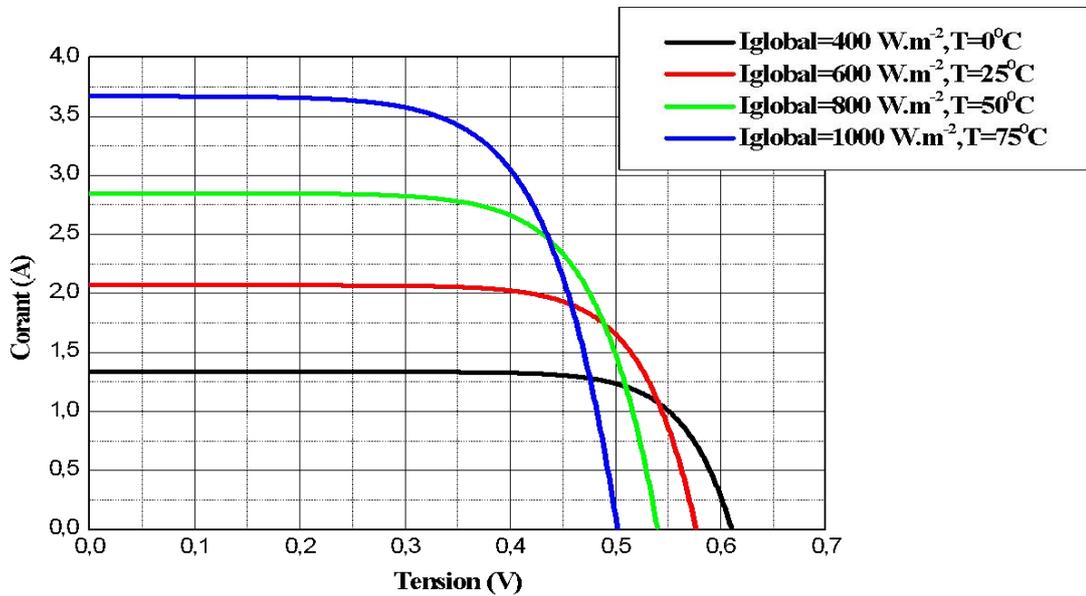


Figure V.21: Influence simultanée de l'éclairement et de la température sur P-V

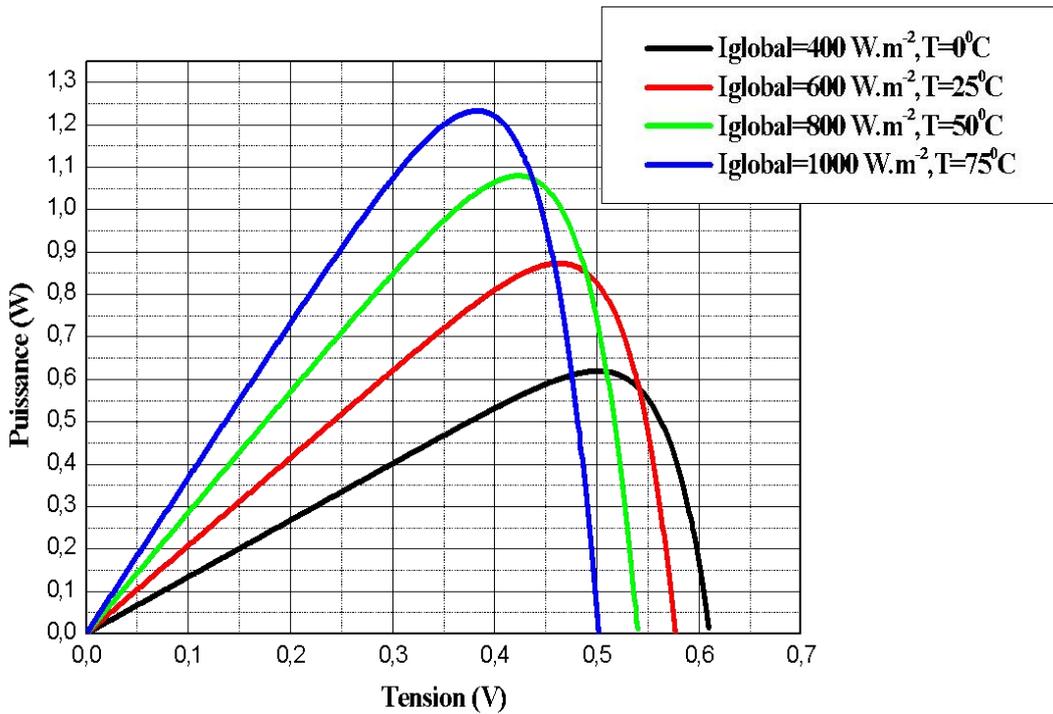
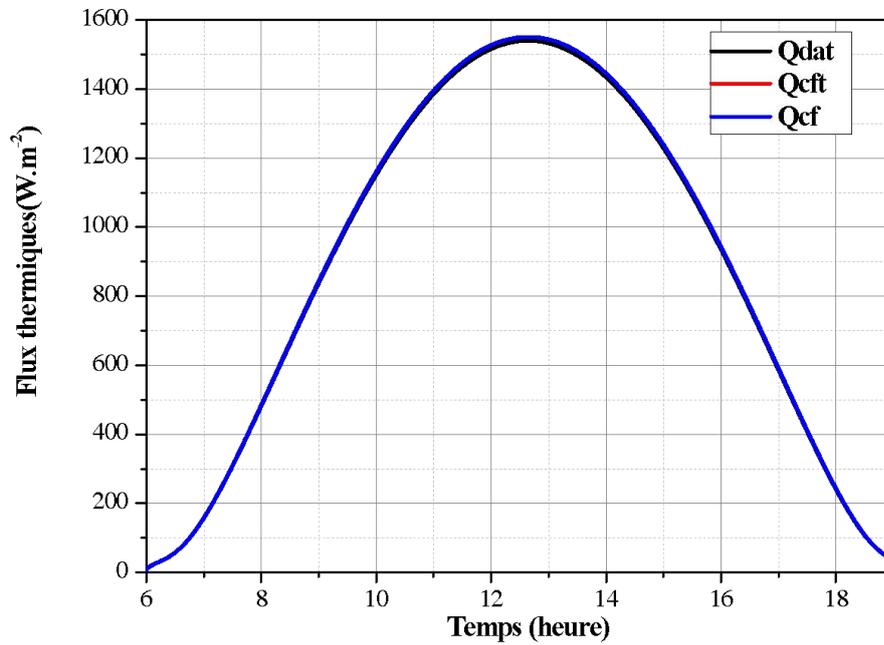


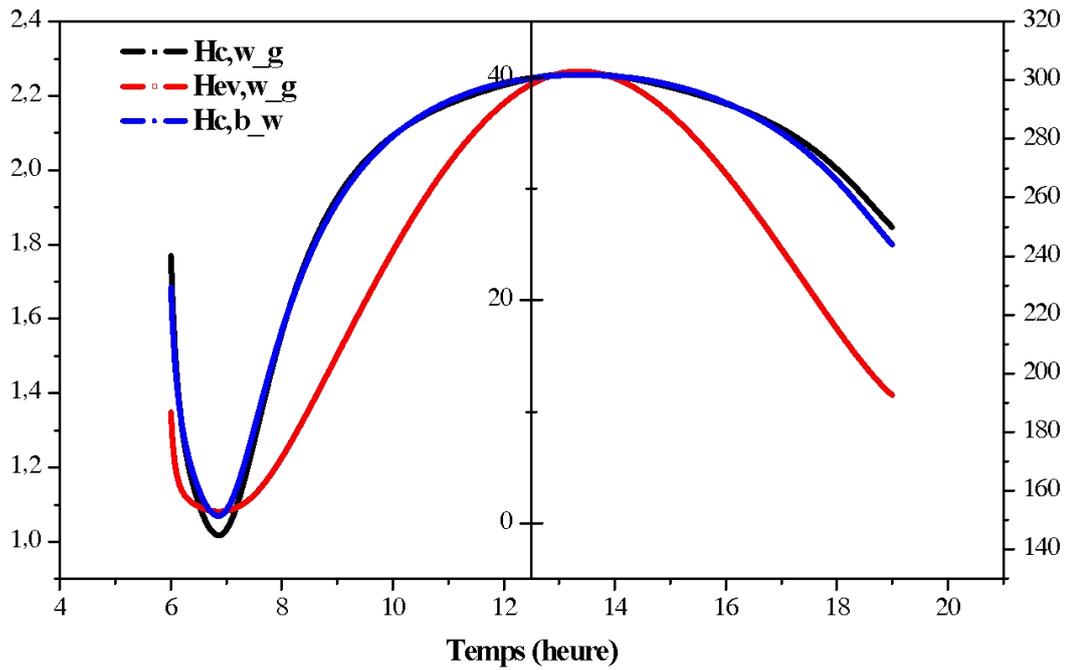
Figure V.22: Influence simultanée de l'éclairement et de la température sur P-V

Résultats après amélioration :



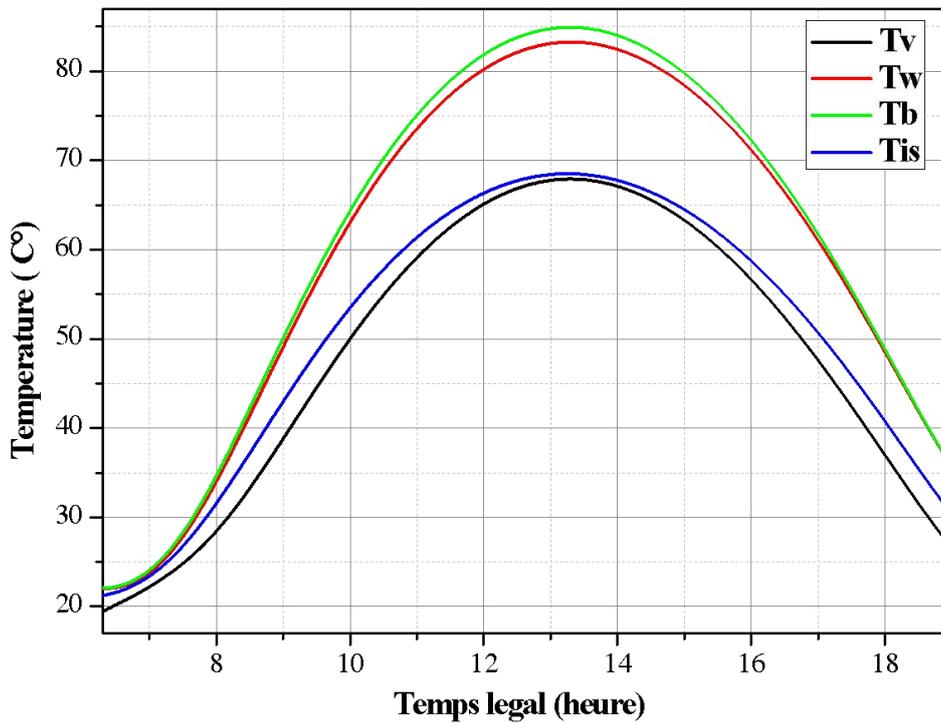
FigureV. 23: Conservation de flux thermique du capteur

Le graphique montre l'évolution des flux de chaleur. (Q_{dat} , Q_{cft} , Q_{cf}) Tout au long de la journée La courbe principale (probablement Q_{dat}) présente un comportement en cloche : le flux thermique commence faiblement tôt le matin, augmente progressivement jusqu'à un pic vers midi puis diminue progressivement jusqu'à un niveau très bas en soirée. Ce schéma suggère que le flux thermique est fortement influencé par le rayonnement solaire, le pic coïncidant avec l'intensité maximale du rayonnement solaire de la journée.



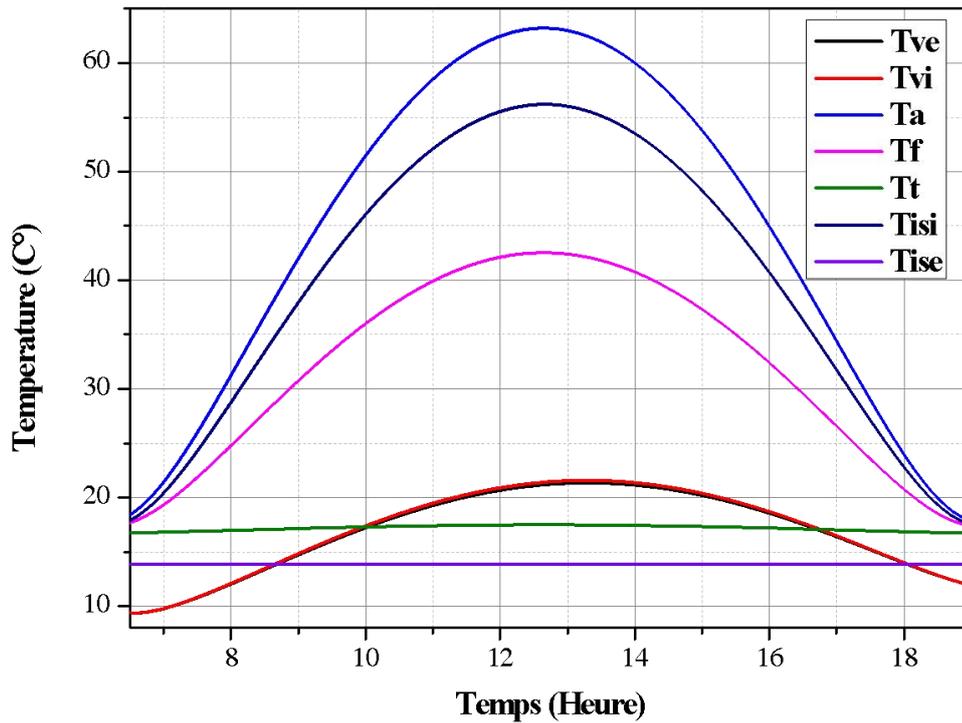
FigureV. 24: Coefficients de flux thermique du distillateur

Toutes les courbes montrent un schéma général de baisse initiale des valeurs des paramètres, puis atteignent un point minimum(vers 6-8 heures), après quoi elles commencent à augmenter progressivement jusqu'à un pic dans l'après-midi (vers 14-16 heures), puis diminuent à nouveau au fil du temps



FigureV. 25 :Evolution de la température dans chaque composant de distillateur

Le graphique montre la relation entre les températures de la vapeur, de l'eau et de la surface intérieure, reflétant la manière dont la chaleur est transférée dans l'alambic



FigureV. 26:evolutionde la température dans chaque composant du capteur

Les cinq courbes (Tve, Tvi, Ta, Td, Tb) montrent la variation de température entre les différents composants du capteur, certains atteignant des températures plus élevées que d'autres.

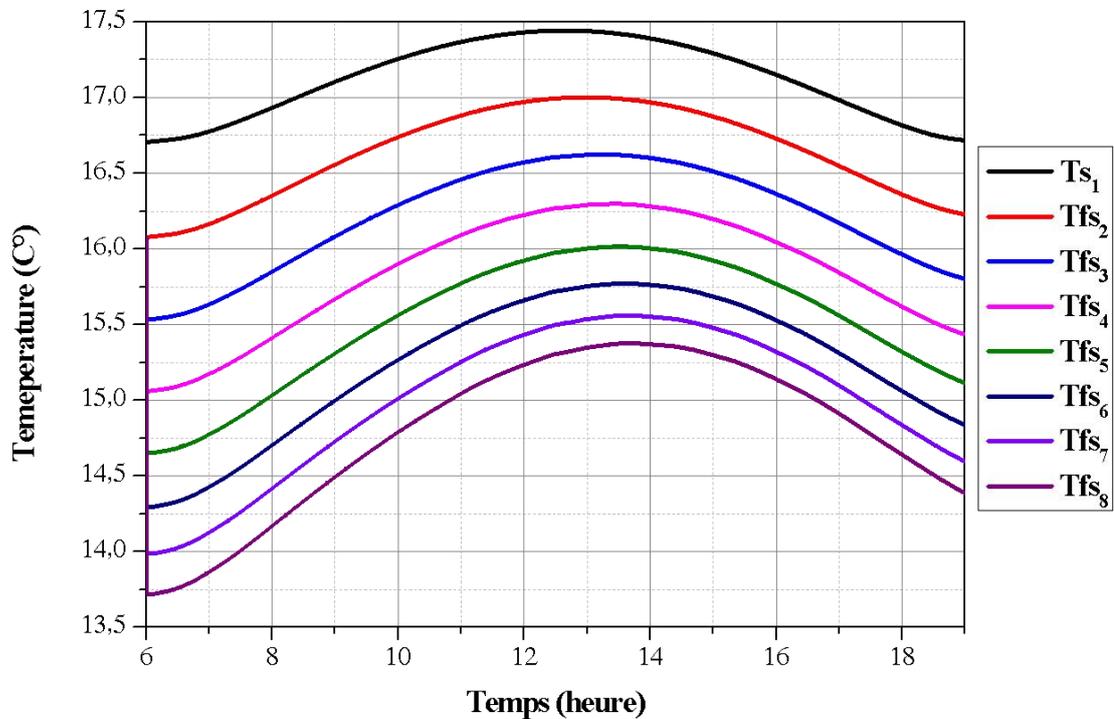
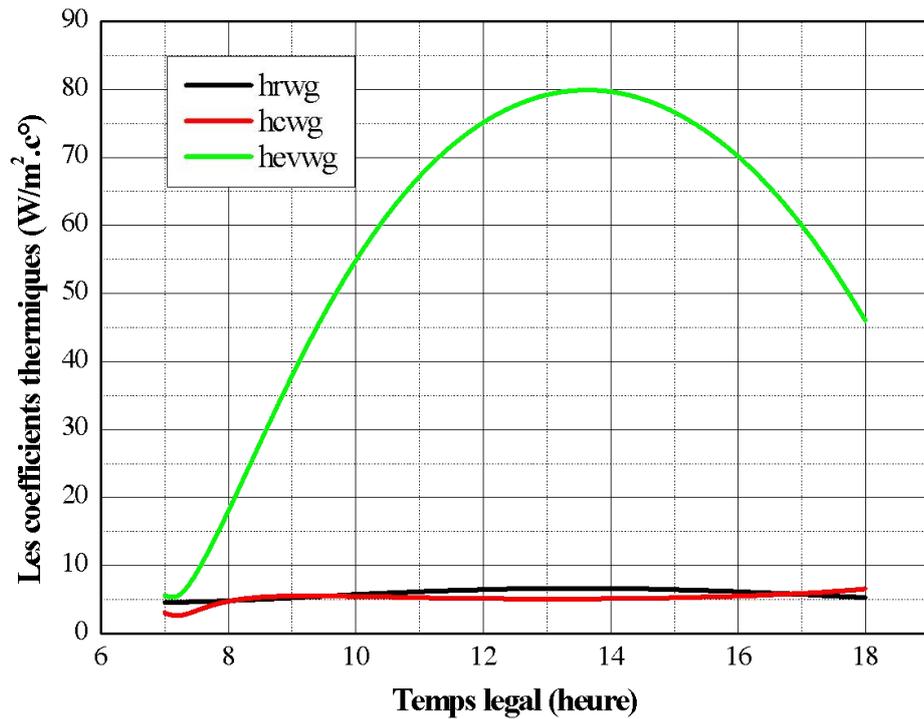


Figure V.27:évouliation de la température dans différentes points du serpent

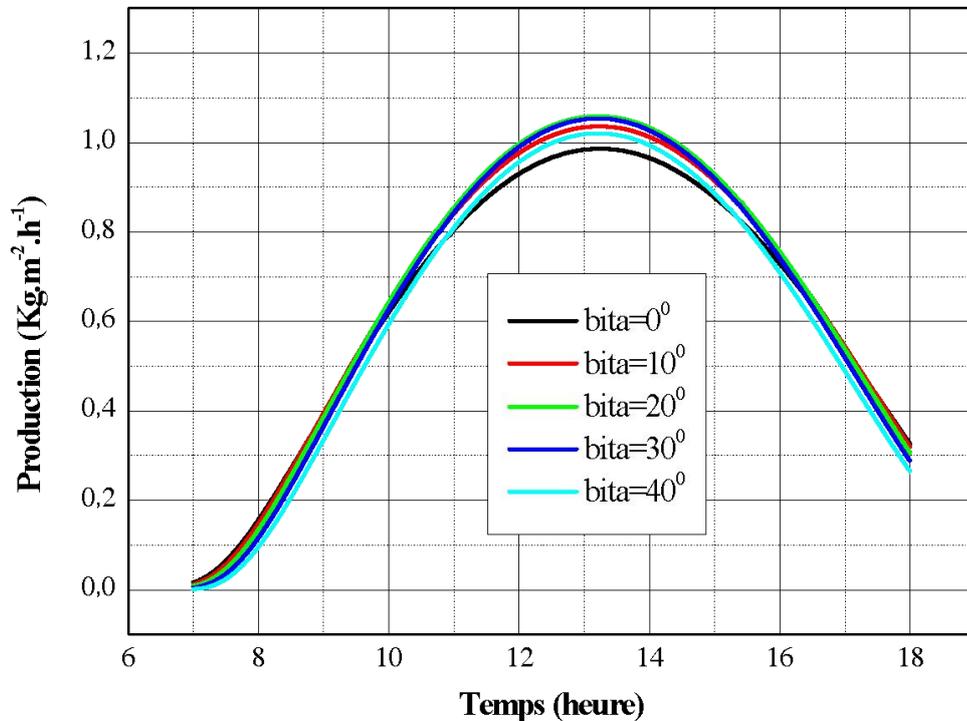
Ce diagramme est essentiel pour comprendre la dynamique de distribution de chaleur au sein d'un échangeur de chaleur et peut aider à améliorer sa conception ou son efficacité de fonctionnement en analysant le comportement de chaque point thermique.

Résultats sans amélioration :



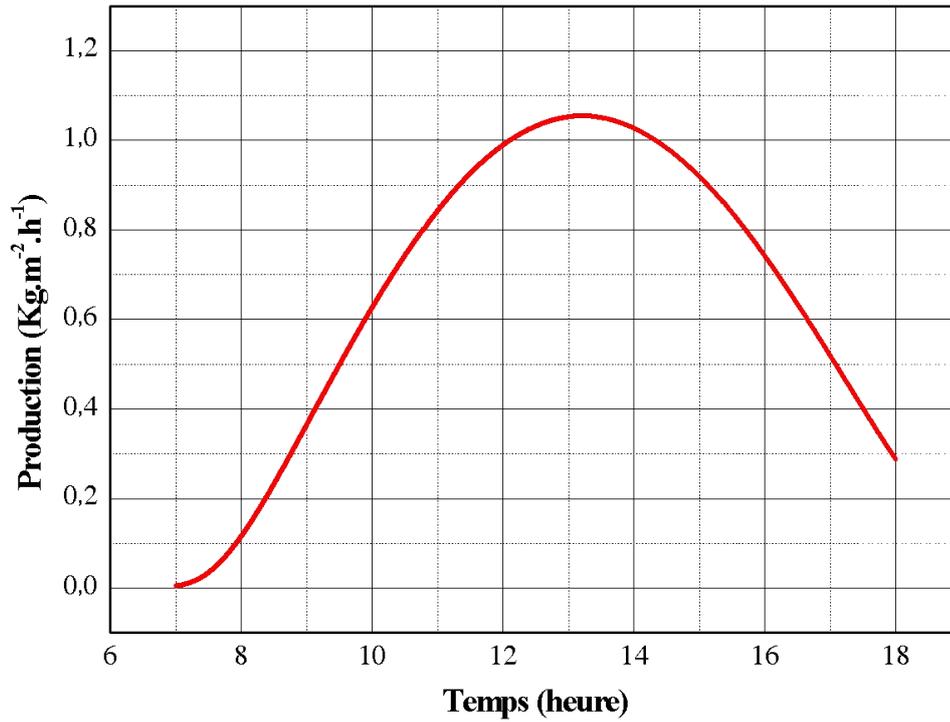
FigureV.28: Coefficientsthermiques

Le graphique indique que les paramètres thermiques représentés par «hevwg» présentent de grandes fluctuations tout au long de la journée, avec un pic clair dans l'après-midi, tandis que les paramètres représentés par «hrwg» et «hcwg» restent constants et relativement bas tout au long de la journée.



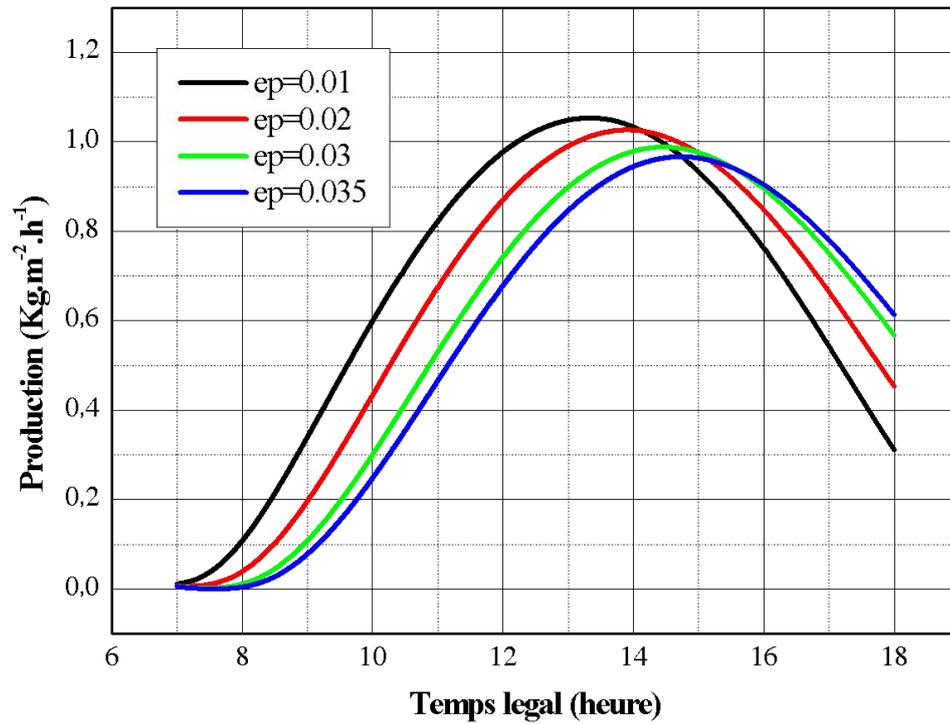
FigureV.29: Variation de la production Beta

Différents modèles de tracé de différentes lignes de vent (beta-C, Beta-10, Beta-20, Beta-40) sur le Sultan



FigureV.30 :Variation de la production tl

Cette évolution de la production indique qu'il existe un point optimal pour la production, après lequel la production commence à décliner, ce qui peut nécessiter une compréhension des bases de cette règle.



FigureV.31 :Variation de la production pour différent épaisseur

Le graphique montre les différentes valeurs de production de L'épaisseur (0,01, 0,02, 0,03, 0,035) au fil du temps

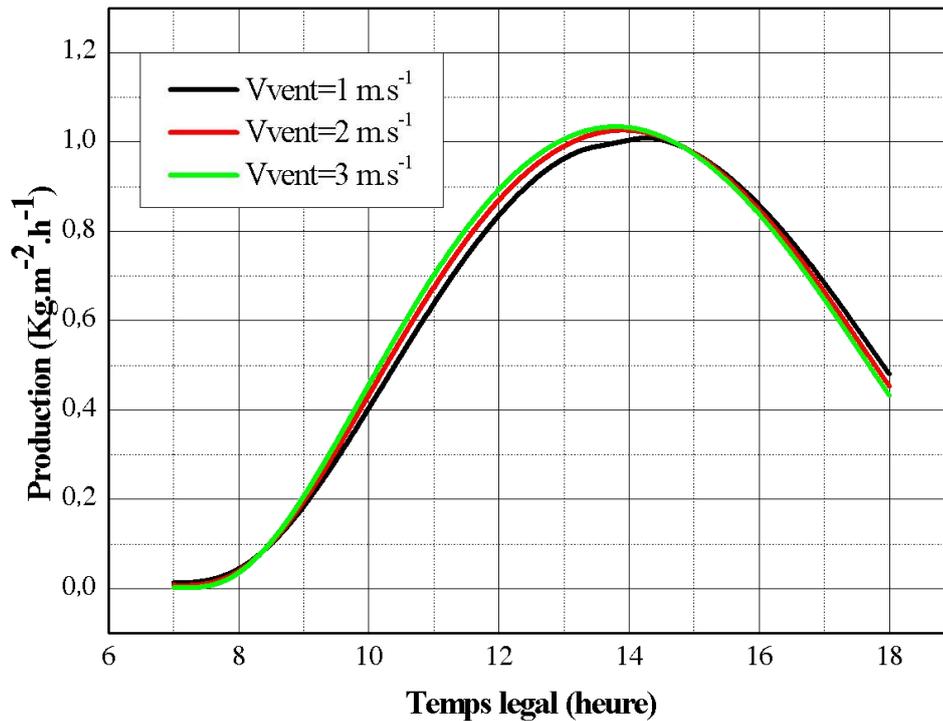


Figure V.32: Variation de la production pour différentes vitesses du vent

Le graphique montre que la production augmente au fil du temps dans tous les cas, atteint un pic puis commence à diminuer progressivement après un certain point

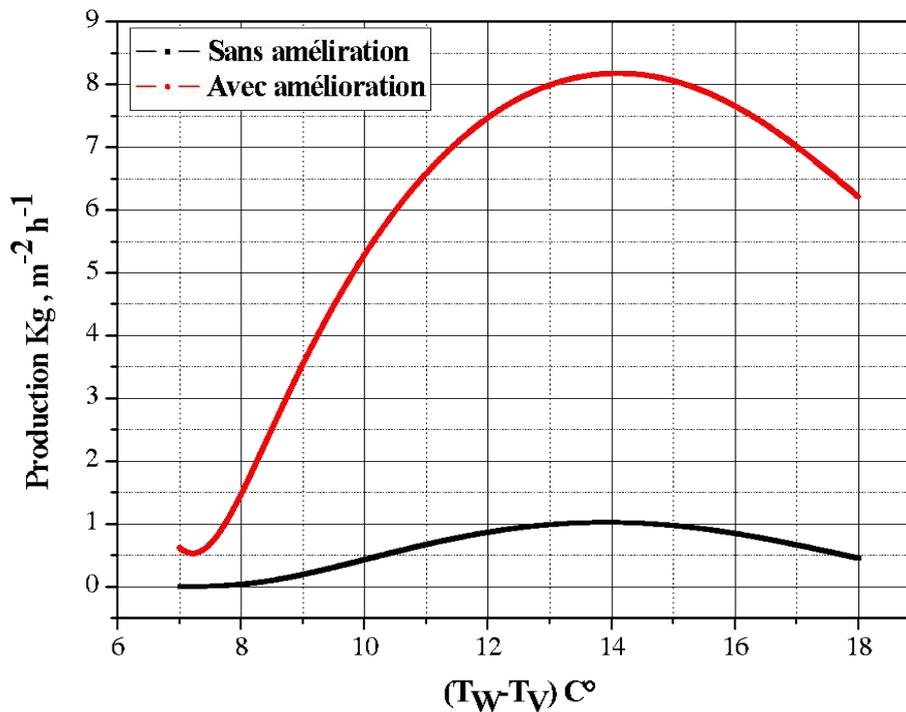


Figure V.33 : Variation de la production

Le graphique montre clairement que l'application des améliorations entraîne une augmentation significative de la productivité par rapport à la situation sans améliorations, tout en maintenant le modèle de variation de la production avec la différence de température, car il existe une plage optimale de différence de température pour atteindre une production maximale dans

les deux cas

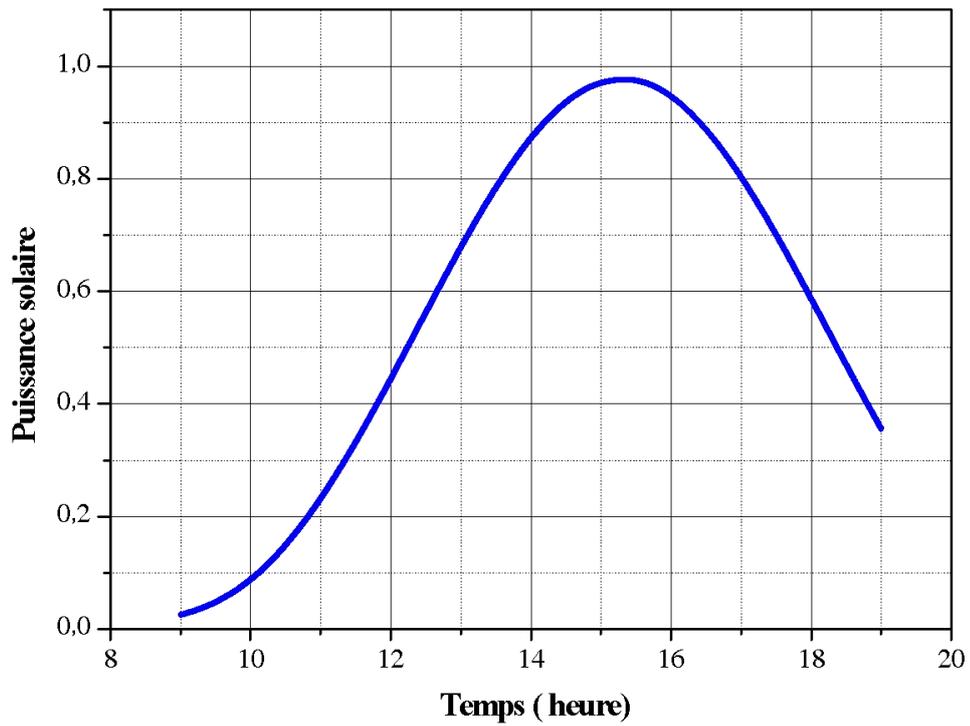


Figure V.34: La puissance solaire

Ce graphique reflète le modèle quotidien attendu de changement de l'énergie solaire, augmentant avec le lever du soleil, culminant à midi, puis diminuant à l'approche du coucher du soleil.

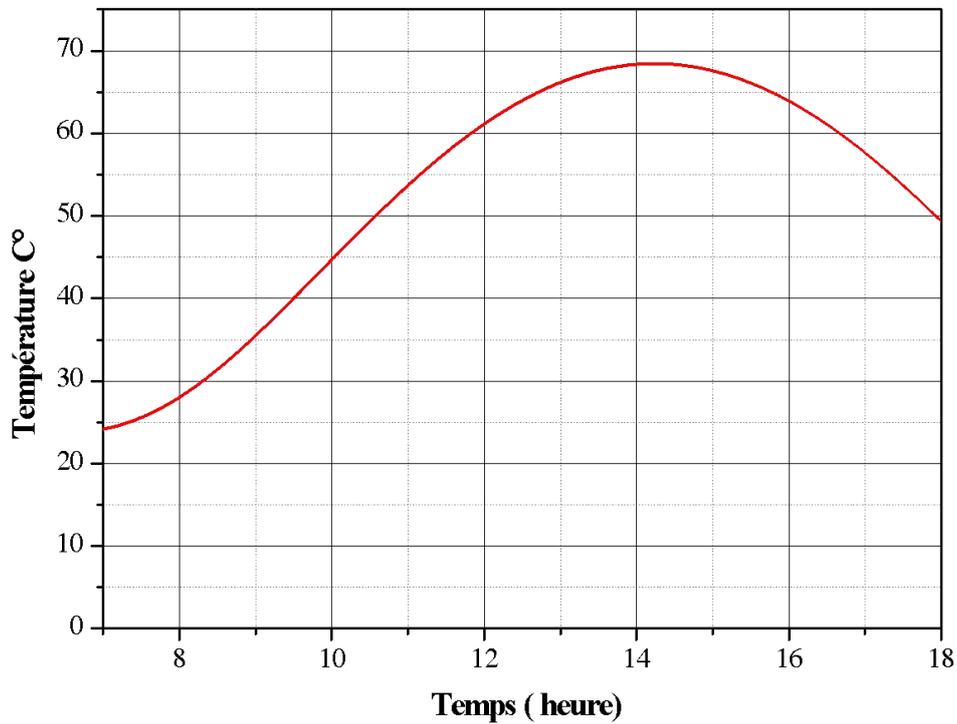


Figure V.35: Tw sans pré-chauffement

Le graphique reflète le comportement de la température du système au fil du temps, fournissant des informations sur la manière dont le système réagit aux changements temporels en l'absence de préchauffage.

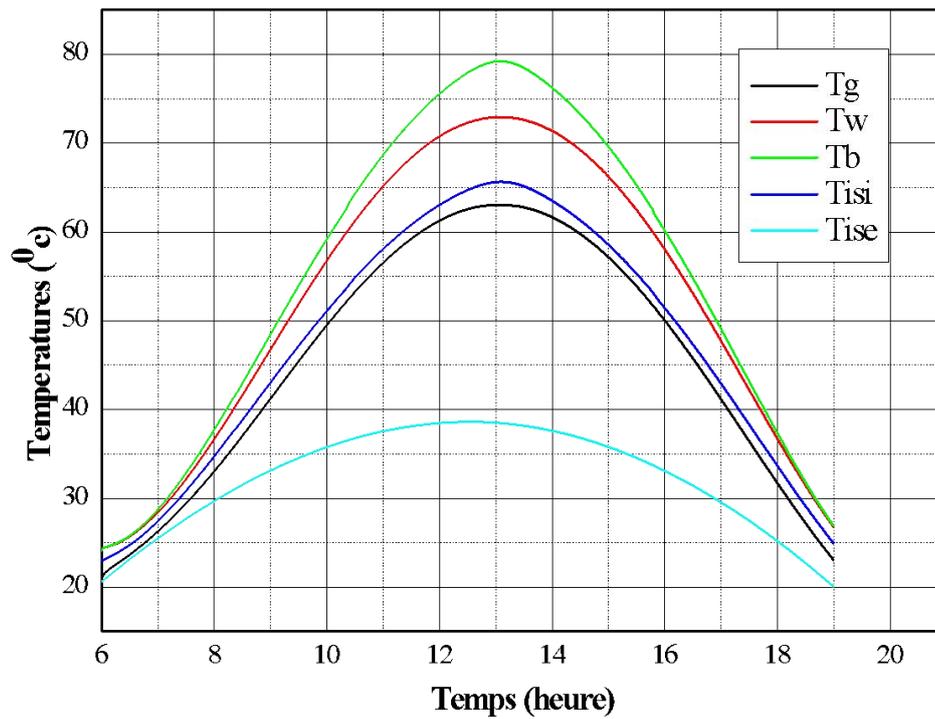


Figure V.36: Variation temporelle des différents parties de distillateur avec préchauffe

Nous observons les différences de température entre les différentes parties de l'appareil sur une même période. Le graphique montre l'impact du préchauffage sur la distribution thermique des composants de l'appareil de distillation au fil du temps. Ces données nous aident à comprendre le comportement de l'appareil de distillation thermique et à améliorer ses performances

Conclusion générale

Conclusion générale

Le souci de se procurer de nouvelles ressources hydriques et d'économiser de l'énergie suscitent un intérêt de plus en plus grand pour l'utilisation de l'énergie solaire pour le dessalement de l'eau de mer et ou de l'eau saumâtre.

Le travail présenté dans ce mémoire concerne l'étude théorique et numérique d'un capteur solaire PV/T couplé à distillateur solaire simple en régime transitoire. Une configuration géométrique simple tendant à concilier les productivités thermique et électrique.

La résolution du système d'équations gouvernant le fonctionnement du distillateur solaire couplé avec capteur PV/T a été abordé par la méthode de Runge-Kutta d'ordre 4, Les résultats obtenus ont été validés par plusieurs travaux expérimentaux.

L'influence des propriétés optiques et thermo physiques des différents composants du capteur PV/T sur son rendement instantané, ainsi que l'effet des paramètres externes et internes sur les performances d'un distillateur solaire simple ont été examinés. Il ressort d'étude les conclusions suivantes :

Pour le capteur PV/T :

- ☞ L'augmentation de l'irradiation globale conduit à un accroissement des températures des différents composants du capteur solaire PV/T.
- ☞ Le rendement instantané du capteur thermique augmente avec la température de la lame d'air entre l'absorbeur et la vitre.
- ☞ Le coefficient des pertes thermiques par rayonnement croit avec l'augmentation de l'émissivité de la vitre il en résulte un accroissement des pertes vers l'avant du capteur solaire, par conséquent le coefficient d'émission des couches de verre est un facteur très influant sur le comportement thermique du composant.
- ☞ L'augmentation de l'absorptivité de l'absorbeur accroît la température de la lame d'air dans la cavité vitre-absorbeur. Résultant du fait que le coefficient d'absorption du tube influe sur les températures aux nœuds situés au niveau du capteur solaire PV/T.

Pour le distillateur solaire :

Conclusion générale

☞ L'augmentation de l'irradiation globale conduit à un accroissement dans les températures des différents composants du distillateur.

☞ L'augmentation de la couche d'eau diminue la production de l'eau distillée.

☞ L'augmentation de la vitesse du vent mais n'excédant pas 5m/s ainsi que l'accroissement de la différence de température entre la couverture transparente et la couche d'eau améliorent la production de l'eau distillée.

☞ L'augmentation de l'écart de température entre la saumure et la vitre conduit à une meilleure production d'eau distillée.

Pour le système distillateur solaire couplé avec capteur PV/T :

Il apparaît sans ambiguïté que la production du distillateur couplé à un système PV/T est plus élevée que celle du distillateur sans préchauffage.

Références

REFERENCES

- [1] R. Bernard, G. Merguy, M. Schwartz, « Le rayonnement solaire : conversion thermique et application ». Technique et documentation, deuxième édition, (1980).
- [2] C. P. De Brichambaut, C. Vauge, « Le gisement solaire évaluation de la ressource énergétique », (1981).
- [3] Y. Jannot, Thermique solaire, Paris (2007).
- [4] Y. Boualatfi, Mémoire de magister, Ouargla, (2004).
- [5] R. Rahmani, Mémoire de magister, Constantine (2007).
- [6] O. O. Badran, M. M. AbuKhader, « Evaluating thermal performance of a single slope still », Heat Mass Transfert, Vol.43, (2007).
- [7] F. Benoudjit, F. Mouffak, S. Noui, Mémoire Fin d'Etude, Batna (1992).
- [8] W. A. Kamal, « A Theoretical and Experimental Study of the Basin-Type Solar Still under the Arabian Gulf Climatic Conditions », Journal of Solar and Wind Technology, Vol.5, (1988).
- [9] A. Chaker et G. Menguy, « Efficacité Interne d'un Distillateur Solaire Sphérique », Revue des Energies Renouvelables, Journées internationales Thermiques, (2001).
- [10] H. Al-Hinai, M. S. Al-Nassri, B. A. Jubran, « Parametric Investigation of a Double-Effect Solar Still in Comparison With a Single-Effect Solar Still », Desalination, Vol.150, (2002).
- [11] R. Tripathi, G. N. Tiwari, « Performance Evaluation of a Solar Still by Using The Concept of Solar Fractionation », Journal of Desalination, Vol.169, (2004).
- [12] A. Chaker, N. Boukerzaza, « Caractéristiques de Fonctionnement d'un Distillateur Solaire », 12^{ème} Journées Internationales de Thermique Tanger, Maroc, 15-17 novembre, (2005).
- [13] M. Boukar, A. Harmim, « Production Nocturne d'un Distillateur Solaire Couplé à un Capteur Plan en Milieu Saharien », Revue des Energies Renouvelables, (1999).
- [14] L. Cherrared, « Amélioration du Rendement d'un Distillateur Solaire à Effet de Serre », Revue des Energies Renouvelables, Valorisation, (1999).

- [15] R. Menina, H. Ben Moussa, L. Zemmouri et A. Moussaoui, « Etude Expérimentale de l'Effet du Préchauffage sur la Productivité d'un Distillateur Solaire (Type : Hot - Box) » Revue des Energies Renouvelables: 11^{ème} Journées Internationales de Thermique, (2001).
- [16] G. N. Tiwari, S. K. Shukla, I.P. Singh, « Computer Modeling of Passive/Active Solar Stills by Using Inner Glass Temperature », Journal of Desalination, Vol.154, (2003).
- [17] A. Khedim, « Mesure et Caractérisation Thermodynamique d'un Nouveau Système Solaire de Dessalement de l'Eau de Mer avec Récupération de Chaleur », Revue des Energies Renouvelables : 11^{ème} Journées Internationales de Thermique, (2003).
- [18] A. Khedim, K. Schwarzer, C. Faber, C. Müller, « Production Décentralisée de l'Eau Potable à l'Energie Solaire », Journal of Desalination, Vol.168, (2004).
- [19] A. A. Badran, A. A. Al-Hallaq, I. A. Eyal Salman, M. Z. Odat, « A Solar Still Augmented With a Flat-Plate Collector », Journal of Desalination, Vol. 172, (2005).
- [20] R. Tripathi, G. N. Tiwari, « Effect of Water Depth on Internal Heat and Mass Transfer for Active Solar Distillation », Journal of Desalination, Vol.173, (2005).
- [21] Y. B. Assoa, Thèse de Doctorat, Lyon (2008).
- [22] O. Pola, D. Chianese, A. Bernasconi, « Flat roof integration of a-Si triple junction modules laminated together with flexible polyolefin membranes », Journal of Solar Energy, Vol. 81, (2007).
- [23] M. Bakker, H. A. Zondag, M. J. Elswijk et al, « Performance and costs of a roof-sized PV/Thermal array combined with a ground coupled heat pump », Journal of Solar Energy, Vol. 78, (2005).
- [24] S. Medved, C. Arkar, B. Cerne, « A large-panel unglazed roof-integrated liquid solar collector-energy and economic evaluation », Journal of Solar Energy, Vol. 75, (2003).
- [25] A. Tiwari, M. S. Sodha, A. Chandra et al, « Performance evaluation of photovoltaic / thermal solar air collector for composite climate of India », Journal of Solar Energy Materials and Solar Cells, Vol. 90, (2006).
- [26] Y. Tripanagnostopoulos, « Aspects and improvements of hybrid photovoltaic / thermal solar energy systems », Journal of Solar energy, Vol. 81, (2007).

- [27] Y. Tripanagnostopoulos, D. Tzavellas et al, « Hybrid PV/T systems with dual heat extraction operation », Proceedings of the 17th European PV Solar Energy Conference, Munich (2001).
- [28] M. Sandberg, B. Moshfegh, « Buoyancy-induced air flow in photovoltaic facades. Effect of geometry of the air gap and location of solar cell modules », Journal of Building and Environment, Vol. 37, (2002).
- [29] T. T. Chow, « Performance analysis of photovoltaic-thermal collector by explicit dynamic model », Journal of Solar Energy, Vol. 75, (2003).
- [30] T. Bergene, O. M. Lovvik, « Model calculations on a flat-plate solar heat collector with integrated solar cells », Journal of Solar Energy, Vol. 55, (1995).
- [31] S. A. Kalogirou, Y. T. Gnostopoulos, « Industrial application of PV/T solar energy systems », Journal of Applied Thermal Engineering, Vol. 27, (2007).
- [32] K. S. Ong, T. T. Chow, « Performance of solar chimney », Journal of Solar Energy, Vol. 74, (2003).
- [33] M. D. Bazilian, D. Prasad, « Modelling of a photovoltaic heat recovery system and its role in a design decision support tool for building professionals », Journal of Renewable Energy, Vol. 27, (2002).
- [34] R. Giblin, « Transmission de la chaleur par convection naturelle » Collection de l'Association Nationale de la Recherche Technique, Paris (1974).
- [35] W. H. Macadams, « Heat transmission », 3^{ème} Ed., McGraw-Hill, New York (1954).
- [36] H. D. Ammari, « A mathematical model of thermal performance of a solar air heater with slats », Journal of Renewable Energy, Vol. 28, (2003).
- [37] X. Q. Zhai, Y. J. Dai, R. Z. Wang, « Comparison of heating and natural ventilation in a solar house induced by two roof solar collectors », Journal of Applied Thermal Engineering, Vol. 25, (2005).
- [38] S. J. M. Linthorst, « Natural Convection suppression in solar collectors », Dutch Efficiency Bureau, Allemagne (1985).
- [39] M. Belusko, W. Saman, F. Bruno, « Roof integrated solar heating system with glazed collector », Journal of Solar Energy, Vol. 76, (2004).
- [40] C. Muresan, Thèse de Doctorat, Lyon (2005).

- [41] R. Vaillon, L. Robin, C. Muresan, C. Menezo, « Modeling of coupled spectral radiation, thermal and carrier transport in a silicon photovoltaic cell », *Journal of Heat and Mass Transfer*, Vol. 49, (2006).
- [42] A. Laugier, J. A. Roger, « Les photopiles solaires: du matériau au dispositif, du dispositif aux applications », *Technique et documentation*, Paris (1981).
- [43] H. S. Rauschenbach, « Solar Cell Array Design Handbook: the principles and Technology of Photovoltaic Energy Conversion », Van Nostrand Reinhold, New York (1980).
- [44] J. A. Roger, C. Maguin, « Photovoltaic panels including dynamic thermal effects », *Journal of Solar Energy*, Vol. 29, (1982).
- [45] M. A.Green, « Solar Cells-Operating Principles, Technology, and system applications», Prentice Hall, New Jersey, (1982).
- [46] R. Tang, Y. Etzion, I. A. Meir, « Estimates of clear night sky emissivity in the Negev Highlands », *Journal of Energy Conversion and Management*, Vol. 45, (2004).
- [47] A. A., « Comparative study of the performances of four photovoltaic/thermal solar air collectors », *Journal of Energy Conversion and management*, Vol. 41, (2000).
- [48] D. H. Kim, B. B. Jenkins, T. R. Rumsey et al., « Simulation and model validation of a horizontal shallow basin solar concentrator », *Journal of Solar Energy*, Vol. 81, (2007).
- [49] E. Sartori, « Solar still versus solar evaporator: a comparative study between their thermal behaviors », *Journal of Solar Energy*, Vol. 56, (1996).
- [50] J. A. Duffie, W. A. Beckman, « Solar Engineering of Thermal Processes », Wiley-Interscience, New York, (1980).
- [51] N. Aste, G. Chiesa, F. Verri, « Design, development and performance monitoring of a photovoltaic-thermal (PV/T) air collector », *Journal of Renewable Energy*, (2007).
- [52] W. C. Swinbank, « Long wave radiation from clear skies », *Journal of the Royal Meteorological Society*, Vol, 89, (1963).
- [53] E. Sartori, « Convection coefficient equations for forced air flow over flat surfaces », *Journal of Solar Energy*, Vol. 80, (2006).
- [54] W. H. Macadams, « Heat transmission », 3^{ème} Ed., McGraw-Hill, New York (1954).

Références

- [55] V. Velmurugan, S. Senthil kumaran, V. Niranjana Prabhi, K. Srithar, « Productivity enhancement of stepped solar still-performance analysis », *Journal of Thermal Science*, Vol. 12, (2008).
- [56] T. Ismail, Thèse magistère, Constantine (2010).
- [57] O.O. Badran, « Experimental study of the enhancement parameters on a single slope solar still productivity ». *Journal of Desalination* , Vol.209 , (2007).
- [58] N. Oleksiy, Thèse de Doctorat, Lyon (2005).
- [59] S. Souad, Thèse magistère, Constantine (2010).

Annexes :

Formules Relatives Au Transfert Thermique Radiatif

Caractéristiques Thermo Physiques De L'eau Et

Du Mélange Air-Vapeur

Les Nombres Adimensionnels

Propriétés Thermiques Et Optiques Des Matériaux Utilisés

Formules relatives au transfert thermique radiatif

A.1. Bilan radiatif du capteur solaire

La lame d'air confinée dans la nervure du capteur solaire, est constituée d'une couche de verre de surface A_v , d'un absorbeur en cuivre de surface A_a et de deux faces latérales en polystyrène de surfaces A_{iS} et A_{iS} . En distinguant les propriétés optiques du vitrage vis-à-vis des rayonnements solaires direct et diffus, le bilan radiatif en courtes longueurs d'ondes CLO s'écrit:

$$Ga_{vi} - F_{v-a}\rho_a Ga_a = G_{global,v} \quad (A.1)$$

$$Ga_a - F_{a-v}\rho_v Ga_{vi} = G_{global,a} \quad (A.2)$$

La forme matricielle de ce système d'équations s'écrit comme suit:

$$[1 - F_{v-a}\rho_a - F_{a-v}\rho_v \ 1][Ga_{vi} \ Ga_a] = [G_{global,v} \ G_{global,a}]$$

En supposant que le flux solaire reçu sur la face extérieure du vitrage est pris en compte dans le bilan thermique du système et que les surfaces A_v et A_a ont les mêmes dimensions, les éclairagements primaires $G_{global,v}$ et $G_{global,a}$ peuvent être obtenus par les relations:

$$G_{global,v} = 0 \quad (A.3)$$

$$G_{global,a} = \tau_{direct}G_{direct} + \tau_{diffus}G_{diffus} \quad (A.4)$$

En supposant que la surface A_a est opaque:

$$\rho_v + \alpha_v = 1 \quad (A.5)$$

La résolution du système matriciel donne les éclairagements reçus par l'absorbeur en cuivre ($G_{global,a}$) et le vitrage ($G_{global,v}$):

$$Ga_{vi} = \frac{G_{global}(1 - \alpha_v)}{[1 - \rho_v(1 - \alpha_v)]} \quad (A.6)$$

$$Ga_a = \frac{G_{global}}{[1 - \rho_v(1 - \alpha_a)]} \quad (A.7)$$

A.2. Transmission et réflexion du panneau photovoltaïque

La transmission et la réflexion du panneau photovoltaïque sont respectivement données par les équations suivantes :

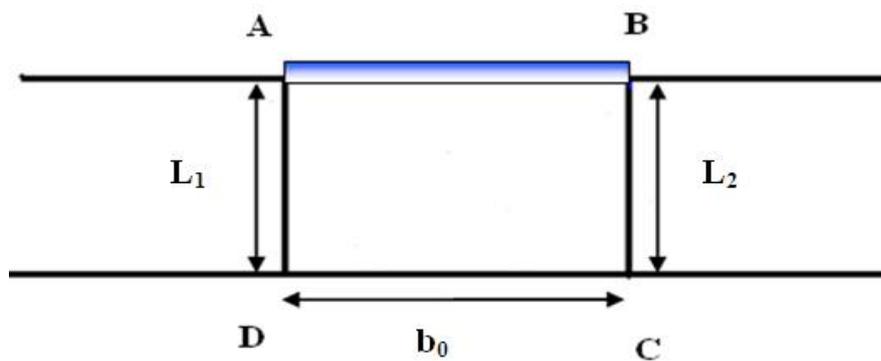
$$\tau_r = \frac{1 - r}{1 + r} \quad (\text{A.8})$$

$$r = \frac{1}{2} \left[\frac{\text{Sin}^2(\theta_2 - \theta_1)}{\text{Sin}^2(\theta_2 + \theta_1)} + \frac{\text{Tan}^2(\theta_2 - \theta_1)}{\text{Tan}^2(\theta_2 + \theta_1)} \right] \quad (\text{A.9})$$

θ_1 et θ_2 respectivement les angles d'incidence et de réfraction du rayonnement solaire

A.3. Calcul les facteurs de forme

L'évaluation des transferts radiatifs dans la lame d'air dans la cavité (figure A.1) nécessite la détermination des facteurs de forme entre les surfaces. Le calcul a été effectué en appliquant la méthode des cordes croisées.



L'application de cette méthode au canal fermé ABCD (figure A.2) aboutit à la détermination des facteurs de forme entre les diverses surfaces.

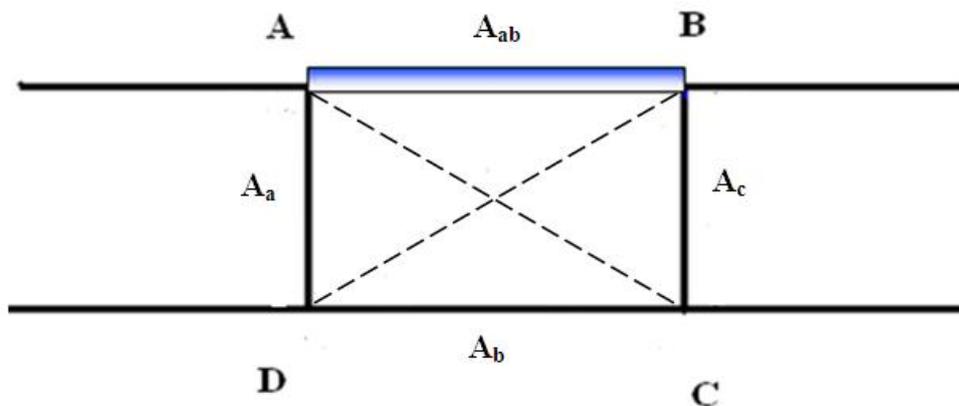


Figure A.2: Section du canal fermé formé par les parois de la lame d'air de la cavité.

$$F_{ba} + F_{bc} + F_{bab} = 1 \quad (\text{A.10})$$

Avec F_{ij} le facteur de forme entre les surfaces A_i et A_j . Les facteurs de forme entre A_b et les autres surfaces du canal sont déterminées par les expressions:

$$F_{ba} = \frac{(A_b + A_a - A_{ac})}{2A_b} \quad (\text{A.11})$$

Soit :

$$F_{ba} = \frac{1}{2b_0} \left[b_0 + L_1 - \sqrt{L_1^2 b_0^2 - 2L_1 b_0 \cos\left(\frac{\pi}{2}\right)} \right] \quad (\text{A.12})$$

$$F_{bc} = \frac{1}{2b_0} \left[b_0 + L_2 - \sqrt{L_2^2 b_0^2 - 2L_2 b_0 \cos\left(\frac{\pi}{2}\right)} \right] \quad (\text{A.13})$$

$$F_{bab} = 1 - (F_{ba} + F_{bc}) \quad (\text{A.14})$$

De même, les facteurs de forme entre A_a et les autres surfaces sont déterminées suivant le même principe. Les facteurs de forme réciproques sont définis à partir de la relation de réciprocité des facteurs de forme, à savoir:

$$A_i F_{ij} = A_j F_{ji} \quad (\text{A.15})$$

Notons que les facteurs de forme entre les diverses surfaces et la voûte céleste correspondent aux facteurs de forme obtenus entre ces surfaces et la surface A_{AB} .

Caractéristiques thermo physiques de l'eau et du mélange air-vapeur

B.1. Caractéristiques thermo physiques de l'eau

B.1.1 Conductivité thermique

$$\lambda_w = 0.568 + 0.185 \cdot 10^{-2} T - 0.749 \cdot 10^{-5} T^2 \quad (\text{B.1})$$

B.1.2 Capacité calorifique

$$Cp_w = 4216.664 - 3.165 T + 0.886 \cdot 10^{-1} T^2 - 0.101 \cdot 10^{-2} T^3 + 0.445 \cdot 10^{-5} T^4 \quad (\text{B.2})$$

B.1.3 Coefficient de dilatation volumique

$$\beta_w = (-0.884 + 0.188 T - 0.26 \cdot 10^{-2} T^2 + 0.252 \cdot 10^{-4} T^3 - 0.975 \cdot 10^{-7} T^4) \cdot 10^{-4} \quad (\text{B.3})$$

B.1.4 Chaleur latente de vaporisation

$$L_v = 3.4935 \cdot 10^6 (1 - 9.4779 \cdot 10^{-4} T + 1.3132 \cdot 10^{-7} T^2 - 4.7974 \cdot 10^{-9} T^3) \quad (\text{B.4})$$

B.1.5 Viscosité cinématique

$$v = -3.65 T + 1.788 \cdot 10^{-6} \quad \text{Pour } T \in [0; 20] \quad (\text{B.5})$$

$$v = -1.725(T - 20) + 1.006 \cdot 10^{-6} \quad \text{Pour } T \in [20; 40] \quad (\text{B.6})$$

$$v = -0.875(T - 40) + 0.568 \cdot 10^{-6} \quad \text{Pour } T \in [40; 60] \quad (\text{B.7})$$

$$v = -0.587(T - 60) + 0.478 \cdot 10^{-6} \quad \text{Pour } T \in [60; 80] \quad (\text{B.8})$$

B.1.6 Masse volumique

$$\rho_w = 1002.6 - 0.0038 T^2 - 0.0505 T \quad (\text{B.9})$$

B.2 Mélange air-vapeur d'eau

Le mélange air-vapeur d'eau à l'intérieur du distillateur est considéré comme un mélange de gaz parfaits. Nous pouvons donc utiliser la loi de Dalton qui se traduit par « la pression, l'énergie interne, l'enthalpie et l'entropie d'un mélange de gaz parfaits sont respectivement égales à la somme des pressions partielles, des énergies internes partielles, des enthalpies partielles et des entropies partielles qu'auraient les gaz constituants s'ils occupaient seuls le volume total à la température du mélange » .

B.2.1 Pression partielle

La pression partielle de l'air humide est donnée par la loi de Dalton :

$$P = P_a + P_v \quad (\text{B. 10})$$

P_a et P_v respectivement pressions partielles de l'air sec et de la vapeur d'eau

B.2.3 Humidité relative

L'humidité relative de l'air humide est définie par la relation :

$$H = \frac{\rho_v}{\rho_{vs}} = \frac{m_v P_v}{m_{vs} P_{vs}} = \frac{P_v}{P_{vs}} \quad (\text{B. 11})$$

Soit: $m_v = m_{vs}$

Avec :

ρ_v et ρ_{vs} respectivement les masses volumiques de la vapeur et de la vapeur saturée

m_v et m_{vs} respectivement les masses molaires de la vapeur et de la vapeur saturée

B.2.3 Concentration de la vapeur d'eau dans l'air

La concentration de la vapeur d'eau dans l'air (fraction massique de l'air humide) est exprimée par la relation :

$$C_v = \frac{0.622 P_v}{P - 0.378 P_v} \quad (\text{B. 12})$$

P : Pression atmosphérique.

B.3. Caractéristiques thermo physiques de l'air humide**B.3.1 Conductivité thermique**

$$\lambda_m = \lambda_0 + 0.00476 \left(\frac{C_v}{1 - C_v} \right) \quad (\text{B. 13})$$

Où λ_0 est la conductivité de l'air à la température T , qui peut être approchée par un polynôme de degré trois :

$$\lambda_0 = 0.0243 + (9.7416 T - 0.1825 T^2 + 0.00227 T^3)10^5 \quad (\text{B. 14})$$

B.3.2 Viscosité dynamique

$$\mu = \frac{\rho g h}{\frac{P_v}{\mu_v} + \frac{P_a}{\mu_a}} \quad (\text{B.15})$$

g est l'accélération de la pesanteur.

μ_v et μ_a respectivement les viscosités dynamiques de la vapeur d'eau et de l'air sec avec :

$$\mu_v = 30.147 \cdot 10^{-7} \sqrt{\frac{T}{273}} \left(1 + \frac{673}{T}\right)^{-1} \quad (\text{B.16})$$

$$\mu_a = 25.393 \cdot 10^{-7} \sqrt{\frac{T}{273}} \left(1 + \frac{122}{T}\right)^{-1} \quad (\text{B.17})$$

B.3.3 Viscosité cinématique

$$\nu = \frac{\mu_m}{\rho_m} \quad (\text{B.18})$$

Où ρ_m est la masse volumique du mélange air – vapeur.

$$\rho_m = \frac{1}{RT} [(m_v - m_a)P + m_a P_a] = \frac{32.989}{T} \left(1 - \frac{0.378 C_v}{0.622 + 0.378 C}\right) P \quad (\text{B.19})$$

B.3.4 Chaleur spécifique

Considérons une masse m du mélange à la température T . Pour élever en une seconde sa température de dT , il faudrait lui fournir une énergie ($m C p_m dT$) telle que :

$$m C p_m dT = m_v C p_v dT + m_a C p_a dT \quad (\text{B.20})$$

$C p_a$ et $C p_v$ étant les chaleurs spécifiques de l'air et de la vapeur d'eau.

$$m = m_v + m_a \quad \text{et} \quad \frac{m_v}{m_a} = \frac{0.622 P_v}{P - 0.378 P_v} \quad (\text{B.21})$$

L'expression de la chaleur massique du mélange s'écrit alors:

$$C p_m = C p_a + \frac{0.662 P_v}{P - 0.378 P_v} (C p_v - C p_a) \quad (\text{B.22})$$

Soit :

$$C p_v = 1862.3 \text{ j. Kg}^{-1} \cdot \text{°C}^{-1}$$

$$C p_a = 1004.4 \text{ j. Kg}^{-1} \cdot \text{°C}^{-1}$$

B.3.5 Coefficient de dilatation thermique

Il est défini par la relation :

$$\beta_m(T) = -\frac{1}{\rho_m} \left(\frac{\partial \rho_m}{\partial T} \right)_{p,cv} \quad (\text{B. 23})$$

En dérivant ρ_m par rapport à T , pression P et concentration C_v étant constantes, et en négligeant l'expression $\frac{1}{RT} \left[(m_v - m_a) \left(\frac{\partial P_v}{\partial T} \right)_{p,cv} \right]$ le coefficient de dilatation s'exprime comme suit :

$$\beta_m(T) \approx -\frac{1}{T} \quad (\text{B. 24})$$

B.3.6 Coefficient de dilatation massique

Il est défini par :

$$\beta_m^*(T) = -\frac{1}{\rho_m} \left(\frac{\partial \rho_m}{\partial T} \right)_{p,cv} \quad (\text{B. 25})$$

L'expression du coefficient de dilatation massique devient alors :

$$= 0.61 \left(1 - 0.378 \frac{P_v}{P} \right) \beta_m^*(T) \quad (\text{B. 26})$$

Les nombres adimensionnels

C.1. Nombre de Nusselt

La combinaison du coefficient d'échange de chaleur par convection, de la longueur caractéristique et de la conductivité thermique du fluide est appelée module ou nombre de NUSSELT. C'est le rapport du gradient de température dans le fluide en contact immédiat avec la surface, au gradient de température de référence. Il caractérise l'intensité de l'échange de chaleur sur la limite fluide - surface.

$$Nu = \frac{h_c L}{\lambda_f} \quad (C.1)$$

Avec :

h_c : Coefficient de convection thermique

L : Longueur caractéristique.

λ_f : Coefficient de conductivité thermique du fluide

C.2. Nombre de Grashoff

Ce nombre caractérise la transmission de chaleur en convection naturelle, il exprime le rapport entre les forces de viscosité et les forces ascensionnelles créées dans le fluide par les différences de température qui y règnent.

$$Gr = \frac{\beta g L^3 \Delta T}{\nu^2} \quad (C.2)$$

β est le coefficient de dilatation thermique rapporté à la température moyenne du fluide ($\beta = \frac{1}{T}$ pour un fluide parfait).

g : Accélération de la chute libre.

L : Dimension caractéristique.

C.3. Nombre de Prandtl

Ce nombre représente le rapport de la viscosité cinématique à la diffusivité thermique ; il caractérise les propriétés physiques du fluide.

$$Pr = \frac{\mu C_p}{\lambda_f} = \frac{\nu}{a} \quad (C.3)$$

Avec :

C_p : Chaleur spécifique à pression constante.

λ_f : Conductivité thermique du fluide.

a : Diffusivité thermique.

L'énergie dépensée nécessaire pour véhiculer le fluide est d'autant plus élevée que la viscosité est grande et plus la diffusivité est grande plus le fluide extrait facilement la chaleur de la paroi.

C.4. Nombre de Reynolds

Ce nombre est une mesure de la grandeur relative des forces d'inertie par rapport aux forces de viscosité dans l'écoulement, il est donné par la relation :

$$Re = \frac{\rho v L}{\mu} = \frac{v L}{\nu} \quad (C.4)$$

Avec :

v : Vitesse caractéristique du fluide.

L : Dimension linéaire caractéristique du corps.

μ : Viscosité dynamique.

ν : Viscosité cinématique.

ρ : Densité du fluide.

C.5. Nombre de Peclet

Il exprime le rapport des flux thermiques par convection et par conduction dans un échange de chaleur convectif. Ce nombre intervient surtout dans les problèmes d'écoulement à faible nombre de Prandtl : c'est à dire pour les métaux liquides.

$$Pe = Pr Re = \frac{v L}{a} \quad (C.5)$$

C.6. Nombre de Stanton ou de Margouli

Il exprime le rapport entre le flux thermique total et le flux par convection dans un échange de chaleur convectif.

$$St = \frac{Nu}{RePr} = \frac{q}{\rho C_p v \Delta T L^2} \quad (C.6)$$

C.7. Nombre de Rayleigh

Il exprime la relation entre les nombres de Grashoff et de Prandlt. Ce nombre peut fournir un critère de passage de la convection naturelle laminaire à la convection naturelle turbulente.

$$Ra = Gr Pr \quad (C.7)$$

C.8. Nombre de Graetz

$$Gr = RePr \frac{(L)}{D} \quad (C.8)$$

L et D étant des dimensions caractéristiques du conduit.

Propriétés thermiques et optiques des matériaux utilisés

D.1. Propriétés thermiques et optiques des différents composants du système solaire

Les caractéristiques thermophysiques des matériaux métalliques pouvant constituer l'absorbeur d'un capteur solaire plan sont regroupés dans le tableau D.1.

<i>Métal</i>	<i>Conductivité thermique</i> ($W.m^{-1}K^{-1}$)	<i>Masse volumique</i> ($Kg.m^{-1}$)	<i>Chaleur massique</i> ($j.Kg^{-1}K^{-1}$)	<i>Absorptivité</i>	<i>Emissivité</i>
Cuivre	384	8900	398	0.25	0.02
Acier inoxydable	14	7800	460	0.01	0.04
Aluminium	204	2700	879	0.63	0.09

Tableau D.1 : Caractéristiques thermo physiques de quelques matériaux métalliques.

Les propriétés optiques de quelques surfaces sélectives figurent dans le tableau D.2 [59].

<i>Support et traitement</i>	<i>Absorptivité de la surface</i>	<i>Emissivité de la surface</i>	<i>Effet de l'humidité</i>
Acier et nickel noir sur nickel	0.95	0.07	Variable
Acier et chrome noir sur nickel	0.95	0.09	Sans effet
Acier et chrome noir	0.91	0.07	Oxydation rapide
Cuivre et chrome noir	0.95	0.14	Peu d'effets
Acier galvanisé et chrome noir	0.95	0.16	Couche sélective pèle rapidement
Cuivre et cuivre noir	0.88	0.15	
Acier et oxyde de fer	0.85	0.08	Peu d'effets
Alu et oxyde de manganèse	0.70	0.08	
Acier et couche organique sur oxyde de fer	0.90	0.16	Peu d'effets
Acier et couche organique sur chrome noir	0.94	0.2	Peu d'effets
Support et traitement	Absorptivité de la surface	Emissivité de la surface	Effet de l'humidité

Tableau D.2 : Propriétés optiques de quelques surfaces sélectives.

Annexe D

Les propriétés optiques et thermiques de quelques surfaces transparentes [59] sont listées dans le tableau D.3.

Matériau	Épaisseur (mm)	Transmissivité (%)	Masse volumique ($Kg.m^{-3}$)	Chaleur massique ($J.Kg^{-1}K^{-1}$)	Conductivité thermique ($W.m^{-1}K^{-1}$)
Verre à vitre	3	85-92	2 700	840	0.93
Polycarbonate	3. 2	82-89	1 200	1 260	0.2
Polyméthacrylate	3. 2	89-92	1 200	1 460	0.2
Polyster armé	1	77-90	1 400	1 050	0.21
Polyfluoroéthyle propylène	0. 05	97	2.51	1 170	0.25
Polyfluorure vinyle	0. 1	93	1.5	1 380	0.12

Tableau D.3 : Propriétés optiques et thermiques de quelques surfaces transparentes.

Le tableau D.4 regroupe le degré d'émissivité de quelques matériaux [59].

Matériaux	Température (°C)	Emissivité
Aluminium nu après laminage	170	0.04
Aluminium anodisé noir	50	0.98
Béton	20	0.93
Glace lisse	0	0.97
Fer poncé	20	0.24
Verre	90	0.94
Cuivre légèrement ternis	20	0.04
Cuivre oxydé	130	0.76
Acier trempé	200	0.52
Acier oxydé	200	0.79

Tableau D.4 : Degré d'émissivité de quelques matériaux.

Annexe D

Le tableau C.5 donne les propriétés thermiques de quelques matériaux pouvant servir d'isolants [59].

<i>Matériau</i>	<i>Conductivité thermique</i> ($W \cdot m^{-1} K^{-1}$)	<i>Masse volumique</i> ($Kg \cdot m^{-3}$)	<i>Chaleur massique</i> ($j \cdot Kg^{-1} K^{-1}$)	<i>Diffusivité thermique</i> $10^{-7} m^2 s^{-1}$
Air à 20 °C	0.025	1.2	1 003	208
Mousse de polyuréthane	0.029	30	1 600	6
Laine de verre	0.036	40	840	10.7
Polystyrène expansé	0.04	20	1 500	13.3
Laine de roche	0.04	40	840	11.9
Laine (vêtement)	0.04	450	1 880	0.47
Feutre d'amiante	0.047	116	800	5.1
Liège expansé	0.048	120	1 380	2.9
Perlite	0.048	60	840	9.5
Silicate de calcium	0.052	200	920	2.8
Magnésie	0.055	200	880	3.1
Béton cellulaire	0.075	280	800	3.3
Vermiculite	0.09	80	880	12.8
Papier journal comprimé	0.105	130	1 340	6
Bois de pin	0.118	500	1 210	1.95
Papier	0.14	700	1 340	1.5
Bois de sapin	0.144	535	272	9.9
Caoutchouc	0.153	1 200	2 170	0.6
Pvc	0.166	1 380	1 000	1.2
Bois de chêne	0.198	825	2 400	1.0
Plâtre	0.35	800	800	5.5
Brique	0.697	1 700	900	4.6

Tableau D.5 : Propriétés thermiques de quelques matériaux isolants.

Résumés

The hybrid photovoltaic thermal system for the production of distilling water

Abstract

Drinking water is one of the most pressing issues in our time, as water demand increases, the natural resources decrease. Desalination of seawater or brackish water can contribute potential water to be augmented. This process requires a lot of energy which can intervene in the costs of water. In the regions that have strong sunlight's, solar distillation can be a good solution but, the problem here is in the low yield of the process. In our works, we coupled the solar still with hybrid photovoltaic thermal (PV/T) in order to ameliorate solar distillations yield.

After establishing the energy balance of the hybrid photovoltaic thermal (PV/T) and solar still in an inherently dynamic system, we have obtained a differential nonlinear equation that are solved by Runge-Kutta order 4 approach.

The results we had are expressing the effect of preheating on the performance of the solar still. The production of the coupled system reaches approximately $1.44 \text{ Kg} \cdot \text{m}^{-2} \text{h}^{-1}$ and it is higher than that of the solar still «none coupled» on the order of $1.05 \text{ Kg} \cdot \text{m}^{-2} \text{h}^{-1}$. In addition to all this, the effect of various parameters on the operation of the coupled system is examined.

Key words: solar still, captor hybrid PV/T, production, preheating, dynamic

نظام شمسي هجين (PV/T) من أجل إنتاج الماء المقطر

ملخص:

إن التزود بالمياه الصالحة للشرب يمثل اليوم أكبر مشكل يشغل عصرنا الحالي، وذلك لأن الطلب عليها في تزايد، في حين أن الموارد الطبيعية في تناقص أو في طريقها للزوال.

إن تحلية مياه البحر أو المياه الضحلة يمكن أن تساهم في رفع وزيادة الإمكانيات المائية، ولكن هذه العملية تتطلب توفر الكثير من الطاقة، وهذا ما يزيد في ارتفاع تكلفة هاته المياه.

في المناطق المشمسة، يمكن اللجوء إلى عملية التقطير الشمسي والتي تبدو كحل جذاب، لكن المشكل المصاحب لها يتمثل في ضعف مردودها، وعليه ومن أجل تجاوز هذا المشكل وتحسين مردود هذه العملية قمنا في إطار بحثنا هذا بعملية تزاوج بين مقطر شمسي ولوحة شمسية هجينة حرارية كهروضوئية (PV/T).

بعد إجراء دراسة للحصيلة المترجمة للسير الحراري بين اللوحة الشمسية الهجينة الحرارية الكهروضوئية (PV/T) والمقطر الشمسي وهذا في الحالة الديناميكية، تحصلنا على معادلات تفاضلية غير خطية، والتي قمنا بمعالجتها على طريقة *Runge-Kutta* صنف 4.

إن النتائج المتحصل عليها سمحت لنا بالوقوف على تأثير مردود المقطر الشمسي بالتسخين المسبق للماء. وعليه فإن إنتاج النظام الشمسي الهجين (موضوع البحث) وصل إلى قيمة تقدر بـ: $1.44 \text{ Kg} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{h}^{-1}$ ، والتي هي أعلى من القيمة المتحصل عليها من المقطر الشمسي وحده والتي تمثل: $1.05 \text{ Kg} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{h}^{-1}$ ، هذه النتائج المتحصل عليها محسوبة بما فيها تأثير مختلف العوامل الأخرى على سير النظام الشمسي الهجين (موضوع البحث).

الكلمات المفتاحية: المقطر الشمسي، لوحة شمسية هجينة حرارية كهروضوئية (PV/T) ، إنتاج، تسخين مسبق، حالة ديناميكية.

Système hybride thermique photovoltaïque pour la production de l'eau distillée

Résumé

L'approvisionnement en eau potable est l'un des problèmes les plus préoccupants de notre époque, puisque la demande en eau croît tandis que les ressources naturelles diminuent ou tendent à disparaître. Le dessalement de l'eau de mer et ou des eaux saumâtres peut contribuer à l'augmentation des potentialités en eau, néanmoins ce procédé nécessite beaucoup d'énergie qui intervient dans le coût de l'eau. Dans les régions à fort ensoleillement la distillation solaire apparaît alors comme une solution fort attrayante. Cependant le problème réside dans le faible rendement de ce type de procédé. Aussi et afin de pallier à cet inconvénient nous envisageons dans le cadre de ce travail de coupler le distillateur solaire à un système hybride photovoltaïque thermique (PV/T).

Après avoir établi les bilans traduisant les comportements thermiques du capteur hybride PV/T et du distillateur en régime transitoire, les systèmes d'équations différentielles non linéaires et couplées obtenus sont résolus par la méthode de Runge- Kutta d'ordre 4.

Les résultats obtenus ont permis de mettre en évidence l'effet du préchauffage sur le rendement du distillateur. La production du système couplé atteint une valeur approximativement égale à $1.44 \text{ Kg} \cdot \text{m}^{-2} \text{h}^{-1}$, supérieure à celle du distillateur fonctionnant seul qui est de l'ordre de $1.05 \text{ Kg} \cdot \text{m}^{-2} \text{h}^{-1}$. En outre l'effet de nombreux paramètres sur le fonctionnement du système couplé est examiné.

Mots clés : Distillateur plan, capteur hybride PV/T, production, préchauffage, régime transitoire.